

# LE SEIGNEUR DU MONDE

## REVELATIONS

1ere partie





## TABLE DES MATIERES

|  |          |
|--|----------|
| Prophéties sur Bhagavan Shri Sathya Sai Baba             | page : 5 |
| Versions plus détaillées sur les révélations des Naadis  | 27       |
| Le messie universel                                      | 34       |
| La vie de Baba de Shirdi                                 | 40       |
| Paroles immortelles de Sri Sai Baba de Shirdi            | 50       |
| La naissance du Seigneur                                 | 53       |
| Sathyanarayana va l'école                                | 62       |
| Manase Bhajare   | 84       |
| L'abandon à la volonté suprême                           | 86       |
| La mission du Seigneur                                   | 88       |
| Vous êtes Mes trésors même si vous Me reniez             | 90       |
| Je suis l'incarnation de l'Amour surtout n'en doutez pas | 92       |
| Le mandir est votre cœur Je m'y repose                   | 94       |
| Bhagavan Sri Sathya Sai Seva                             | 95       |

## OM SAI RAM

Voici quelques divins témoignages concernant Bhagavan Sri Sathya Sai Baba. En ce qui concerne les diverses prophéties, puissions-nous rester suffisamment perspicaces concernant toutes ces prédictions.

Rien n'est immuable; bien des changements dans le futur peuvent s'avérer contradictoires. Les Leelas du Seigneur sont souvent insondables.

Dieu seul connaît la signification de ces bouleversements. Nous ne pouvons que rester humbles devant Sa divine Volonté.

Cette compilation se poursuit par quelques messages recueillis à travers certains Discours concernant la mission de cet Avatar Sri Sathya Sai Baba, que Ron Laing et Peggy Mason confirment par leur approche intime avec cette Incarnation de l'Amour.

Je souhaite, bien sincèrement, que tout lecteur puisse passer de doux instants en compagnie de notre Bien-aimé Seigneur, qui se trouve être l'auteur de cet ouvrage.

Lorsque nous lisons les messages de Swami, puissions-nous conserver à l'esprit que toutes les paroles de l'Avatar sont de véritables mantras. Tous Ses divins messages ne nous sont révélés que par la pure conscience où il n'y a aucune identification terrestre ; seule, notre âme pourra être comblée par ce pur nectar, doux breuvage donné généreusement depuis de nombreuses années à toute l'humanité par l'Incarnation de l'Amour.

Une fidèle

## PROPHETIES SUR BHAGAVAN SHRI SATHYA SAI BABA

Commentées par Giancarlo Rosati

### Les annonces

Les prophéties qui annoncent la descente de « *Sai Avatar* » à notre époque sont nombreuses. Même si l'analyse astrologique de notre siècle ne prévoyait pas la venue d'un personnage aussi grand, les prophéties de ces derniers six mille ans l'annoncent avec une richesse de détails et d'incroyables précisions. Pour interpréter ces prophéties, il n'est pas nécessaire de faire des sauts périlleux, comme en ont fait les disciples chrétiens pour adapter les prophéties de Daniel à Jésus. Sai Baba est annoncé d'une manière nette, photographique. Son arbre généalogique est indiqué, également son lieu de naissance, l'âge qu'il aura au moment de quitter son corps physique, toutes les étapes de sa Mission et ses Conquêtes Mondiales dans le domaine de la spiritualité.

La dernière annonce a été faite en 1935, quand Sai baba avait à peine 9 ans et que l'occident ne connaissait pas encore son existence. Ce sont des prophéties bouleversantes qui remplissent le cœur de certitude.

Beaucoup d'âmes se sont réincarnées, justement à cette époque, pour avoir la vision directe du Divin qui descend avec tous les pouvoirs et pour observer la manière dont il tire les fils de cette grande comédie cosmique pour faire « *échec et mat* » aux funèbres fantômes du mal.

***« C'est pour vous, une grande chance » dit Baba, « d'être présents pour cette guerre du Divin contre le mal, qui prend le monde au piège. Ne perdez pas cette occasion de participer au plus grand combat de l'histoire de la Création ; vous aussi, participez avec les combattants de Dieu qui défendent les valeurs du Dharma (la rectitude), de Prema (l'Amour), de Santhi (la Paix), d'Ahimsa (la Non-violence), de Sathya (la Vérité). »***

Les prophéties qui concernent Sai Baba partent de l'extrême orient et petit à petit approche de notre monde. Si les Upanishads sont très lointains de notre culture, nous ne pouvons en dire autant en ce qui concerne les prophéties de Mahomet, de Nostradamus, de Saint Jean l'évangéliste, et enfin du Pape Jean XXIII.

## Les prophéties du Shuka Nadi

Le livre du *Shuka* est un texte sacré qui était transmis de génération en génération, souvent de famille à famille, depuis des milliers d'années.

Aujourd'hui le gardien du livre est Sri Jyotishacharya Ramakrishna Shastry, philosophe, ingénieur et chercheur de la Vérité. La famille du docteur Ramakrishna est entrée en possession des livres sacrés il y a 800 ans. L'arbre généalogique de l'ingénieur, philosophe, fait remonter ses illustres ancêtres à la cour du roi de Mysore, en Inde du sud. Ramakrishna a été éduqué à l'aspect théorique et pratique du mysticisme oriental, au pouvoir positiviste de la pensée (*Mantra Shakti*) et aux sciences Védiques, sous l'œil vigilant du père. Le père est l'astrologue qui a tracé, de son initiative, l'horoscope de Saï Baba, découvrant sa Divinité marquée dans les signes célestes.

Le contenu du livre de *Shuka* remonte à la sagesse du récipient cosmique : l'Aka .

Le mot *Shuka* veut dire : perroquet, mais signifie aussi : « *la sagesse guidée par Dieu* ». Le terme de *Nadi*, se réfère au contraire à un moment temporel. Le *Shuka* est donc l'analyse astrologique du moment de naissance d'un individu, enregistré sur papyrus.

Cette analyse, liée au savoir du *Shuka*, qui va au-delà du temps et de l'espace, permet de préciser le futur, comme le faisaient Nostradamus ou les anciens prophètes. Le texte permet au chercheur de trouver la route de la spiritualité, d'harmoniser les principes dynamiques de la vie, pour changer le propre destin sans se soumettre aux principes fondamentaux du destin en soi.

L'enseignement du *Shuka Nadi* ne contredit pas l'enseignement védique. On parle en définitive d'une application multidisciplinaire des divers aspects de la philosophie védique, comme l'astrologie (*Jyotishala*), l'affirmation (*Mantra Shakti*), le code de la rectitude et de la responsabilité (*Dharma*) et enfin l'essence de la sagesse du Vedanta. Le livre est écrit en sanskrit antique, dans un dialecte désormais éteint : le *brahme*. L'auteur est le sage Maharishi Shuda un contemporain de *Krishna*, le *Purnavatar* apparu sur la face de la terre, il y a un peu plus de 5000 ans. La date de rédaction du texte remonte officiellement à 3143 ans avant l'ère chrétienne. L'incision sur les feuilles de papyrus a été faite avec une aiguille trempée dans l'encre. L'art de cette écriture est vieux d'environ 5300 ans. C'est cette technique qui a permis de mettre en écriture la très ancienne philosophie védique, afin que ne soit pas perdu le patrimoine le plus important de l'humanité. Ainsi, autour des années 5000 avant notre époque, le système philosophique des Védas, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, n'est plus transmis de bouche à oreille, par le maître au disciple, mais est finalement conservé dans un livre accessible à tous les chercheurs spirituels.

Des milliers de papyrus qui vont couvrir le destin de l'humanité, sont réservés à Saï Baba et décrivent son arbre généalogique, tous les événements qui concernent sa vie et donnent, en détails, les réalisations et les miracles. Les papyrus révèlent que Saï Baba est la réincarnation du Saint de *Shirdi* et, étant doté de pouvoirs surnaturels, il est en mesure d'accomplir tout ce qu'Il désire avec la seule force de la pensée.

### **Voici les révélations du *Shuka Nadi* :**

*« Sa Mission est celle de réveiller la rectitude. Il donnera à chacun ce qui lui est dû ; ainsi, chaque dévot recevra suivant le niveau de conscience qu'il aura atteint. De même, certains recevront un certain nombre d'objets pour assainir des lacunes physiques ou spirituelles, d'autres auront au contraire, une indication pour l'auto réalisation. Le village dans lequel apparaîtra sa Forme terrestre deviendra un lieu Saint. Il pourra assumer toutes les formes, éliminer tous les obstacles et les dangers. Il créera des institutions d'éducation et montrera Son Omniscience de mille façons. Si le dévot se rend au Maître, il aura l'opportunité de racheter ses péchés et d'obtenir la libération. Beaucoup l'approcheront, mais quelques-uns ne pourront pas le faire à cause du comportement scabreux de leurs vies passées.*

*Il sera la personnification de l'Amour et de la Béatitude, mais seulement les esprits illuminés pourront en comprendre l'essence. Saï Baba pourra être expérimenté, mais ne pourra pas être décrit. Il marchera dans la rectitude au-delà de chaque médisance. Il sera la réincarnation de *Shirdi Baba* et sa naissance sera le résultat des prières faites par les dévots de *Shirdi*.*

*Le Maître se montrera à *Whitefield*, même après sa mort.*

*Saï Baba montrera tous Ses Pouvoirs quand le mal aura atteint son comble. Avant l'an 2000, Il montrera seulement un dixième de Ses Pouvoirs. Dans les années qui suivront, de toute façon, Ses forces pour sauver le monde devront centupler. Avant la fin de ce cycle cosmique, il prouvera que Lui et seulement Lui est en mesure de contrôler la furie des éléments. Le Maître plantera un arbre à *Bangalore* qui deviendra un champ d'énergie. Bien qu'Il soit pleinement conscient de Ses Pouvoirs, Il ne les révélera seulement qu'en cas de stricte nécessité. Sa grandeur atteindra les régions les plus perdues du monde. Il se montrera simultanément dans plusieurs lieux et produira des miracles jamais vus. Ce qu'Il fera, pourra sembler très simple aux hommes, mais en réalité, chacune de ses actions aura une importance universelle.*

*Son cœur sera éternellement plein de compassion, Il ne blessera jamais personne, ni ne montrera de désappointement pour les erreurs commises par ignorance.*

*Chacun de Ses gestes et chacune de Ses Paroles auront une signification et les dévots qui suivront la voie juste, auront Sa totale Protection. Il enseignera que notre actuelle réalité est illusoire. Ceux qui reconnaîtront la Vérité de Saï Baba gagneront le Salut. Les choses terrestres perdront de leur valeur et le dévot*

*découvrira que seule la connaissance de soi-même pourra le conduire à la libération finale.*

*Le Shuka, rapporte que Saï Baba aura le pouvoir de guérir les gens et de Se guérir Lui-même en aspergeant son corps d'eau et qu'Il se servira de Son pouvoir de guérir, non seulement pour les personnes de notre planète, mais aussi pour les êtres vivants sur d'autres planètes sur des plans existentiels les plus élevés.*

*On vérifiera des situations inexplicables quand Il prendra sur Lui le mal des hommes, pour les sauver de la maladie ou d'accidents. Il aura même le pouvoir de prolonger la vie et quand l'influence du Kali Yuga, cette ère caractérisée par la corruption et l'injustice, atteindra son summum, les gens verront Sa grandeur et le reconnaîtront comme le Pouvoir absolu. Alors l'humanité s'agenouillera à Ses Pieds et l'adorera comme le personnage le plus grand qui ne soit jamais apparu sur la face de notre planète. Son Essence sera Divine. Il n'oubliera rien. Il n'y aura rien qu'Il ne connaisse. Il aura des Pouvoirs purificateurs très grands. Le seul fait de le voir purifiera l'âme des gens, la simple exposition à l'énergie irradiante de ce personnage Divin pourra annuler le Karma (loi de cause à effet) de chacun. Il aura trois incarnations ; ceux qui le critiqueront commettront un péché. A partir de 1979, le courant du monde changera de direction ; la droiture affleurerá graduellement et l'athéisme commencera à reculer. A partir de cette année-là, Il fera des miracles jamais vus.*

*Le Shuka Nadi parle aussi d'un miracle singulier que Baba devrait accomplir, d'un simple acte de volonté. Il maintiendra longuement dans les airs un avion destiné à s'écraser au sol par manque de carburant, avec tous ses passagers. Le texte conclut que Saï Baba gardera toujours un aspect jeune, jusqu'à un âge très avancé.*

*Il y aura un temps où son opulente chevelure commencera à blanchir, Ses étudiants lui feront remarquer qu'un Avatar ne peut pas avoir de cheveux blancs. Les étudiants, dans leur ingénuité humaine, se sont créée une image particulière de l'Avatar, comme nous, occidentaux, nous la sommes créée à l'égard de Jésus, qui au lieu de ressembler aux Hébreux, comme il aurait dû l'être en réalité, nous l'imaginons grand, blond avec les yeux bleus.*

*Saï Baba accueillera cette observation des étudiants, Il secouera la tête et instantanément ses cheveux blancs deviendront noirs. A partir de ce moment-là, les cheveux du Maître demeureront noirs et ils le resteront ainsi probablement jusqu'à sa mort. »*

Il semble que les prophéties du *Shuka Nadi* trouvent aujourd'hui leur confirmation dans le personnage du *Condottiere* (Grand Maître Spirituel) aux pieds nus de Puttaparthi, un petit homme qui détient la totalité des pouvoirs Divins et duquel pourrait bien dépendre le destin de l'humanité et du monde entier pour les mille ans à venir.



## Les 'Upanishads' annoncent

Les anciens textes sacrés hindous avaient annoncé la venue de Dieu dans le village des Cônes, au sud de l'Inde. Puttapparthi signifie justement : le village des Cônes, parce que dans le passé, il était envahi par les termites qui avaient construit leurs termitières dans cette zone.

Les prophéties avaient aussi prévu dans quelle famille se serait incarné le Divin, toutes les étapes de sa Mission Spirituelle et même sa mort à 96 ans. Les prophéties annoncent que le Divin s'incarnera dans l'ère du Kali Yuga (l'âge de fer) qui a débuté il y a 5000 ans, immédiatement après la mort de Krishna. Krishna est un des plus grands Avatars du passé. Il devrait être mort il y a 5053 ans.

Qu'est-ce qu'un Avatar ? Avatar signifie littéralement : descente et sous-entend la descente de Dieu sous forme visible. Avatar, par conséquent est entendu comme une incarnation Divine.

A l'époque de *Mahabagavanatham*, le sage *Vyasa* mentionne plus de vingt Avatars, mais en réalité, seulement dix d'entre eux sont considérés comme de vrais Avatars, les *Dasavatars*.

Ces dix Avatars se seraient incarnés d'ère en ère, à des moments cruciaux pour l'humanité et auraient provoqué de dramatiques changements dans la vie sociale de chaque époque. Les trois premiers Avatars seraient apparus sur terre sous la forme qui, à ce moment-là, était la plus évoluée sur le plan biologique. L'homme n'existait pas encore, lors des premières incarnations qui se réfèrent à la préhistoire.

Selon les textes sacrés, Dieu serait apparu sur la planète, sous une apparence matérielle, durant le premier déluge universel, sous la forme d'un poisson. Et puis, quand la vie se développa sur la terre asséchée, Il s'incarna sous la forme d'une tortue. Enfin, durant le déluge suivant, Il fit son apparition sous la forme d'un sanglier, '*Varah*'. La venue de Dieu à ces différents stades de l'évolution de la vie sur la planète n'est pas finie et nous retrouvons ainsi le '*Narasimhavatar*' l'homme lion, qui possède des caractéristiques, tout à la fois, humaines et animales. Quand l'homme fait sa première apparition sur l'écorce terrestre, une fois encore, Dieu vient au secours de l'humanité et prend le nom de '*Vamanavatar*', l'Avatar nain.

**L'incarnation de Dieu ne peut être perçue par notre esprit limité. Il faut seulement accepter la réalité des choses sans en comprendre la signification qui échappe à n'importe quelle investigation scientifique.**

Nous nous trouvons dans la même position que la sorcière qui voulait me faire croire à tout prix, qu'elle était capable de soigner les plaies infectées et quelques autres maladies infectieuses, seulement avec l'application et l'administration de rondelles de pommes de terre conservées dans un « lieu sacré ».

A cette époque, j'avais renoncé à sourire de ces choses, ainsi je me laissai convaincre et visitai le « lieu sacré ». A peine vis-je les rondelles de pommes de terre suspendues à un fil, je me rendis compte que la sorcière avait parfaitement raison : ces pommes de terre pouvaient soigner les plaies infectées et les autres maladies bactériennes. La sorcière ne savait pas pourquoi, mais moi, qui avais quelques notions scientifiques en plus, je pouvais le comprendre. Les rondelles de pommes de terre conservées dans un lieu humide et insuffisamment aéré, se recouvraient de moisissures et nous tous savons que la moisissure représente nos banaux antibiotiques. La sorcière avait fait une observation sans en comprendre l'intime mécanisme. Moi, qui me trouvais au plan scientifique légèrement supérieur, j'avais compris.

En face de certains événements et de certains récits, nous sommes contraints d'adopter la position de la sorcière. Observer et accepter, même si nous ne comprenons pas, parce qu'au-delà de ces faits et de notre ignorance, existe sûrement une explication qui aujourd'hui échappe à nos investigations.

Chaque Avatar a sa mission bien précise en rapport avec l'époque dans laquelle Il descend et les pouvoirs qu'Il possède sont liés à une mission spécifique. Exception faite de Rama et Krishna, parce que leur tâche était très vaste en comparaison de la mission des précédents Avatars.

Si les quatre premiers Avatars se rapportaient à des espèces évolutives plus basses, la cinquième, celle du nain *Vamana*, est la première incarnation sous forme humaine. *Rama* est le septième Avatar *Krishna* le huitième et le *Gautama Siddhârta* le neuvième. Nous ne devons pas confondre le *Gautama Siddhârta* avec le *Gautama Bouddha*, plus connu en occident, il était le dixième messager de la lignée des *Bouddha*. Le premier était un Avatar, le second un messager divin.

La venue du dixième Avatar devait arriver à l'intérieur du Kali Yuga, aux environs du 6<sup>ème</sup> millénaire après la mort de *Krishna*. Saï Baba est le dixième Avatar, un *Purnavatar*, Lui-même déclara à un moine bouddhiste être l'Avatar qui devait venir après le Siddhârta.

En 1984, Saï Baba déclara que : « ***Chaque Avatar est différent. Il représente une manifestation de la Trinité de Dieu et les pouvoirs qu'il possède sont en relation avec la mission qu'Il doit accomplir, ainsi un Avatar peut avoir des pouvoirs sur la nature, un autre peut être Omniscient et ainsi de suite. Chacun a sa Mission et travaille de manière complètement différente.*** »

L'exemple le plus éclatant de la diversité des Avatars, nous l'avons en comparant *Rama* et *Krishna*, l'un est sérieux et honnête, l'autre joueur et plein d'Amour. Saï Baba possède, peut-être pour la première fois dans l'histoire de l'humanité et dans celle des Avatars, tous les pouvoirs de la Divinité et aussi toutes les manifestations de la Trinité : *Shakti – Vishnu – Shiva* (création - conservation - destruction).

*« Pour la première fois dans l'histoire du monde, Dieu descend parmi les masses, guide, conseille, console et conduit l'humanité le long du sentier de la Vérité, de la Justice, de la Paix et de l'Amour. »*

(Baba)

## L'apocalypse de Saint Jean

Lire l'apocalypse de Saint Jean signifie dépoussiérer les Védas, les anciennes écritures qui remontent à quelques milliers d'années avant l'ère chrétienne. Ce qui signifie que Saint Jean, comme tous les autres disciples et en premier Paul de Tarse, connaissaient très bien la philosophie hindoue, trop bien pour avoir été seulement une lecture superficielle.

L'hypothèse que Jésus ait puisé sa culture dans le Bouddhisme et les Védas se concrétise dans les déclarations mêmes de Jean de Paul et de Thomas. Saint Jean commence son évangile en déclarant :

*« Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. »*

Les Védas sont passés du langage oral à l'expression écrite, il y a environ 6000 ans et de ce fait, 4000 ans avant la venue de Jésus et de la rédaction de l'évangile de Jean ; ces Védas déclaraient :

*« Au commencement était Brahman avec lequel vivait le Verbe et le Verbe était en vérité le Dieu Suprême. »*

Les termes utilisés sont trop semblables, le concept identique, la construction aussi. Jean a repris les paroles des Védas, confirmant ainsi que l'enseignement de Jésus prenait son inspiration des textes sacrés hindous, comme je le soutiens dans mon livre précédent : *« L'homme des Miracles »*. [ ... ]

Les prophéties de Saint Jean semblent bien issues des prophéties que nous retrouvons dans les *Upanishads*. Le Christianisme, comme l'Islamisme ne sont que la projection des enseignements Védiques. Chemin faisant, quelques concepts fondamentaux se sont perdus à cause de l'interférence d'individus qui ont occulté la Vérité, uniquement pour faire place à des intérêts personnels, ou simplement par ignorance.

Prenons par exemple le concept de la réincarnation qui représenta un pilier porteur dans le Christianisme primitif. Origène en a amplement parlé. Avec le Concile de Constantinople, la doctrine de la réincarnation a été déclarée hors la loi. La femme de Justinien, fille d'un dresseur d'ours, avait fait exécuter 500 personnes qui connaissaient ses humbles origines. Selon la loi du *Karma* (loi de cause à effet) et de la réincarnation, qui tue doit payer sévèrement dans une vie future. Ainsi Théodora, épouse de Justinien, tenta de modifier les plans cosmiques. Un concile fut fixé et parmi

les divers sujets traités, on parla aussi de cette doctrine. Le pape, bien qu'étant présent à Constantinople, ne participa pas à la séance. Les décisions furent prises par quelques prélats et devinrent lois de l'état. Les historiens de l'Eglise ignorant le côté caché de cette affaire, accueillirent la décision de Justinien ou plus exactement du Concile de Constantinople, comme une loi de l'Eglise et les adeptes de la réincarnation furent persécutés.

L'erreur des historiens conditionna la collectivité Chrétienne tout entière jusqu'à nos jours. Et ceci doit nous faire réfléchir sérieusement. Quelques Vérités, parmi les plus belles se sont perdues par ignorance ou par négligence. Certaines erreurs sont devenues vérité et aujourd'hui, cette « *vérité non vraie* », soutient les piliers de quelques religions. La réincarnation a été transformée en « *résurrection des corps* ». L'ignorance enfonçait cette erreur, comme un clou, dans la matrice de la vie. [ ... ]

Peut-être que l'unique évangile digne de foi est celui de Saint Jean. L'enseignement qui jaillit de cet évangile est le reflet de celui du Bouddha. Le Christianisme n'est rien d'autre en fait qu'un Bouddhisme adapté à l'ambiance Judaïque. Un examen anthropologique démontrera que beaucoup de déclarations de faits relatés dans les évangiles ne pouvaient pas s'amalgamer avec les traditions et les lois d'Israël. A cette époque, nous sommes persuadés que Jésus a puisé tout son enseignement du Bouddhisme en premier et de la philosophie Védique ensuite. D'autre part, il n'existe pas de personnage ou de Guide spirituel qui n'ait pas été imprégné par la culture tirée de la philosophie du Védanta. Le prophète de l'Islam n'a caché à personne avoir reçu son enseignement final de la philosophie des Védas. Il est même allé jusqu'à inviter son oncle, qui lui avait servi de père, à venir au Tibet, afin qu'il s'affranchisse et termine sa préparation spirituelle. Par cet acte, Mahomet reconnaissait définitivement la Vérité de la philosophie orientale et l'existence dans ces lieux, de Maîtres supérieurs à ceux existant dans n'importe quelle autre partie du monde connu.

Le prophète Bâb, précurseur de la foi Bahaï, enseigna lui aussi ce que contenaient les Védas. Apollonius de Tiane, grand Maître de la Turquie asiatique et contemporain de Jésus, raconta avoir tout appris de Naga et s'être instruit, dans le domaine de la spiritualité, à l'intérieur de ce grand triangle de l'Amour qui jaillit de la chaîne de l'Himalaya. Jésus lui-même ne cache pas son enseignement typiquement oriental et dans l'évangile de Thomas nous trouvons l'enseignement védique le plus authentique.

L'évangile de Thomas fait partie de ces évangiles gnostiques découverts en 1945 par un paysan du village de Nag Hamadi, situé en Haute Egypte. Le paysan était sorti pour ramasser du terreau pour fertiliser son champ, quand il heurta quelques jarres contenant les précieux manuscrits. Les papyrus, écrits en Copte ancien ne furent pas immédiatement déchiffrés et le paysan les conserva quelques années dans sa maison. Durant cette période, beaucoup de papyrus furent perdus et même la femme du paysan en utilisa quelques-uns pour allumer son feu. Après quelques vicissitudes,

les papyrus restant furent remis au musée du Caire, où maintenant, ils sont gardés et mis à la disposition des chercheurs. Les évangiles gnostiques, traduits par l'Unesco en 1977, ont une importance fondamentale pour ébranler ce que l'Eglise Chrétienne a soutenu jusqu'à aujourd'hui. Ils n'ont pas été très divulgués, parce que, sinon, les piliers porteurs de l'Eglise vacilleraient sous le poids d'une Vérité différente, mais le chercheur pourra apprendre de ces évangiles, non sans stupeur, combien Jésus fut proche du Bouddhisme, qui fut sa compagne de vie et quelle fut l'attitude de ses apôtres. Il découvrira aussi que le disciple préféré de Jésus n'était pas du tout Jean, comme on l'a toujours cru, mais Thomas et Philippe furent les apôtres autorisés à recueillir les déclarations et l'enseignement de Jésus. Le chercheur découvrira le fait encore plus bouleversant, relatif à la crucifixion du Christ. Jésus ne mourut pas sur la croix, mais fut exilé et contraint à vivre pour quelques années à Damas, puis à Alep, jusqu'au moment où Il décida de reprendre la route vers le Cachemire, d'où étaient venus les anciens patriarches bibliques et où Il fut initié à la mystérieuse doctrine philosophique.

Les textes sacrés hindous avaient prévu la venue d'un Avatar, symboliquement identifié comme Guide chevauchant un cheval blanc. Le cheval est le symbole du mental et celui qui le chevauche a la signification de devoir dominer le mental. Le mental est responsable de toutes les projections qui nous éloignent de la Vérité suprême. Les textes sacrés signalent que le *Condottiere* (Grand Maître Spirituel) portera une tunique couleur de flamme ou de sang, qu'Il aura des signes cutanés typiques des Avatars, qu'Il sera accompagné des *Kalas* et mènera l'humanité vers l'âge d'or qui durera mille ans.

***Saint Jean écrit dans son apocalypse (chapitre 19) : « Puis, je vis le ciel s'ouvrir et voici qu'apparaît un cheval blanc et celui qui le chevauche s'appelle Fidèle et Vérité et Il guide et guerroye avec Justice... Il est vêtu d'un habit de couleur sang et son nom est la parole de Dieu. Les armées qui le suivent sur leurs chevaux blancs sont vêtues de pur lin blanc. »***

Même les disciples du Grand Guide devront dominer leur mental, après quoi, seulement à partir du moment où ils auront réfréné toutes ses divagations, ils seront vraiment des disciples (chevaliers blancs).

Dans l'apocalypse, il est encore dit : ***« Il saisit le dragon du mal et le lie pour mille ans, ensuite il devra être libéré pour encore un peu de temps. »***

L'apocalypse prévoit également qu'à la tête des Nations siègeront les justes pour cette durée de mille ans, qui sera l'âge d'or.

Le nom sous lequel est enregistré Saï Baba, à l'état civil, est : *Sathya Narayana Raju* ; *Raju* est le nom de famille, *Sathya* veut dire : « Vérité » et *Narayana*, signifie : « celui qui reste fidèle dans le cœur des hommes ». En résumé, le nom d'état civil de Saï Baba est : ***« Vérité et Fidèle »***. Saint Jean avait vu juste, mais il est désormais certain que l'apôtre avait pris ses sources dans les antiques Védas.

## Les prophéties de Mahomet

Il y a environ 1400 ans, Mahomet se propose au monde comme prophète ou envoyé du Seigneur. Le prophète de l'islam avait tiré sa culture et sa préparation spirituelle du système philosophique hindou, comme l'avaient fait en leur temps Bouddha, Apollonius de Tyane et Jésus.

Le Vedanta représente une source intarissable de connaissance pour tous les chercheurs spirituels qui ensuite, retournent dans leur pays et proposent aux peuples leur message. Quelquefois, ils fondent une grande religion issue de cette matrice vieille comme le monde, en adaptant les enseignements selon les époques et l'ambiance (Christianisme, Islamisme, Zoroastrisme, Bouddhisme).

Dans l'Océan de lumière, au volume XIII, le prophète indiqua plus de trois cent signes pour permettre aux chercheurs spirituels de pouvoir identifier sans l'ombre d'un doute, la nouvelle incarnation de Dieu qui sera donnée au monde.

L'ouvrage, écrit il y a environ sept siècles, après la mort de Mahomet, avait pour but de recueillir tout ce qu'avait déclaré le prophète de son vivant, afin que sa parole ne fût pas perdue. « *L'Océan de Lumière* » est constitué de 25 volumes. Le 13<sup>ème</sup> qui a pour titre « *El Mhadi Maoud* » ce qui signifie « Le Guide attendu », se réfère à l'apparition du Grand Maître du Monde, à la fin de notre millénaire. L'ouvrage, écrit en arabe, est visible, non sans difficulté, en Perse et fait partie de la tradition *Shi* (voir le Christ est revenu), quelques passages sont reportés par Lowenberg dans le livre « *The heart of Sai* » (Sathya Sai Publication – Prasanthi Nilayam – Inde).

Le 13<sup>ème</sup> volume parle exclusivement du Guide Spirituel qui devra renverser l'ordre des choses et réveiller la spiritualité et l'Amour dans l'homme. Son apparition, interviendra (nous dit l'ouvrage) au moment où l'humanité aura touché le fond. Voici quelques extraits de ce texte :

***Quelques disciples musulmans demandèrent au prophète : « Est-ce toi, El Mhadi Maoud (le Grand Maître) ? » Mahomet leur répondit : « Aucun prophète et aucun Messie ne pourra jamais avoir les pouvoirs avec lesquels descendra le Maître du Monde. Aucun prophète ne sera jamais aussi grand que le Maître, malgré tout le pouvoir que possède le Messenger, cela ne suffit pas pour guérir les malheurs d'une nation ou pour lui sauver la vie. En ce qui concerne le Maître du Monde, de toute façon, aucun pouvoir ne réussira à Lui faire obstacle, ni ne pourra le tuer. »***

***Les disciples demandèrent encore : « Comment pourrons-nous reconnaître le Seigneur des Seigneurs ? » « Vous », dit alors Mahomet, « vous ne le reconnaîtrez pas, parce que, quand le Maître viendra, vous serez tellement 'pointilleux', que vous n'aurez pas la possibilité de le trouver. Les Chrétiens et les fidèles des autres religions auront eux, au contraire, cette possibilité. Ils le trouveront et l'adoreront, mais les musulmans ne le pourront pas. Je vous donne néanmoins les signes qui***



*permettront de Le reconnaître et de Le distinguer des faux prophètes, qui à cette époque-là seront nombreux ».*

Les signes fournis par Mahomet sont si précis, qu'il est presque possible de tracer une carte d'identité du Maître du monde ! Ecoutons la description qu'en a faite le prophète :

*« Sa chevelure sera comme une couronne, le front sera large, la base du nez ample, les dents centrales séparées. Son visage sera toujours bien rasé. Le Maître du monde ne portera jamais la barbe. Il aura un grain de beauté sur la joue gauche, il s'habillera de deux tuniques couleur de flamme. Son corps sera petit, mais son estomac sera légèrement proéminent à l'âge mûr. Ses jambes seront comme celles d'un adolescent. Il aura la sagesse et la connaissance de toutes les religions du monde. Son esprit contiendra toutes les sciences et les cultures du monde, dès sa naissance. Quelle que soit la chose que vous Lui demandiez, Il vous la donnera. Tous les trésors du monde seront à ses pieds. A tous, Il fera de petits cadeaux et matérialisera des objets même avec la bouche. Il bénira les dévots en leur touchant la tête. Ceux qui le verront seront heureux et les âmes même désincarnées se réjouiront de sa vision. Les dévots allongeront le cou pour mieux le voir. Le Maître vivra jusqu'à 95 / 96 ans. Dans les vingt dernières années de Sa vie, Il sera reconnu comme le Roi des Rois, même si à cette époque, seulement les deux tiers de l'humanité croiront en Lui. Les musulmans le reconnaîtront seulement 9 ans avant qu'Il ne quitte son corps. Vous auriez pu Lui serrer la main, mais vous aurez perdu cette grande occasion. Le Maître vivra sur une colline et ses dévots se réuniront sous un grand arbre. A cette époque, vous, musulmans, dépenserez beaucoup d'argent pour construire et embellir vos mosquées, mais aucun de vous n'ira Le trouver pour prier. Vous publierez de très beaux livres coraniques, mais personne d'entre vous, ne comprendra ce qui y est écrit. Les vrais enseignements de Moïse sont cachés dans une grotte d'Antioche, mais le Roi du Monde, l'Incarnation de Dieu, sera le seul à fournir à l'humanité un enseignement reposant sur la Vérité ».*

La description faite par Mahomet est une véritable photographie. Beaucoup d'autres signes sont également donnés, afin que les dévots ne soient pas induits en erreur par de faux prophètes qui, eux aussi, déclareront être l'Incarnation de Dieu ou le tant attendu Maître du Monde.

Tous les signes fournis par le prophète de l'Islam cernent à la perfection le personnage de Saï Baba. Lui-même a annoncé qu'Il mourrait à l'âge de 95 ans. Mahomet est encore plus précis et il affirme que le Maître mourra à 95 / 96 ans : en effet, les Indiens fêtent leur premier anniversaire le jour de leur naissance, alors que les occidentaux le fêtent 365 jours après. Par conséquent, selon le calendrier occidental, Il mourra à 95 ans et selon le calendrier indien, Il aura 96 ans. Saï Baba devrait mourir en 2021 pour renaître la 3<sup>ème</sup> et dernière fois sous le nom de « Prema Saï » en 2029, dans le district du Karnataka et en 2049, Il s'installera à Mysore, à 140 kilomètres au sud-ouest de Bangalore.

Le Kalki Avatar présente trois incarnations, très rapprochées les unes des autres, se succédant à une distance de 8 ans l'une de l'autre. La première apparition de cette puissance Divine s'est produite en tant que Saï, près de Bombay. Le premier Saï, en fait, n'était autre que le Saint de Shirdi.

### Le Kalki Avatar

Le Saint de Shirdi naît en 1836 et a une vie légendaire. Mais on ne sait pas grand chose de Lui. Si l'on s'en tient aux histoires périodiques que Saï Baba raconte sur sa précédente existence, tout laisse à penser que Shirdi Baba est né autour de 1826 (c'est-à-dire 10 ans avant la date que l'on connaît) et qu'Il mourut en 1918 à l'âge de 91 ans. Personne ne savait d'où il venait et sa vie ressembla plus à celle d'un fakir ou à celle d'un mendiant, plutôt qu'à celle du mystique qu'Il était en réalité. Il pouvait être hindou ou musulman. Son attitude extérieure était celle d'un musulman, mais à la différence des musulmans, il ne fut jamais circoncis et quand on l'accusait d'être musulman, Shirdi Saï n'hésitait pas à montrer la preuve anatomique qui affirmait le contraire. En 1885, à l'âge d'environ 60 ans, Shirdi Baba entra en « *Samadhi Nirvikalpa* » qui, nous le verrons plus loin, est une espèce de mort apparente. On arrête de respirer, les battements cardiaques cessent et alors que le corps reste dans ce monde, le « Soi intérieur » se transfère en présence de Dieu.

Ainsi le Saint annonça à son entourage : « ***Je vais trouver Allah. Si dans quatre jours, je ne suis pas revenu, cela signifiera que j'ai décidé de rester avec Lui et alors vous enterrerrez mon corps, mais ne le brûlerez pas*** ». Le 4<sup>ème</sup> jour cependant, Shirdi Baba revint. Son corps récupéra le souffle de vie et à partir de ce moment, ses pouvoirs surnaturels explosèrent dans toute leur magnificence. L'Inde connaît Sa Sainteté, Ses miracles et avec Ses pouvoirs surnaturels aussi, Son Infinie Compassion. Quelquefois, Il utilisait un langage vulgaire pour se faire comprendre et n'observait aucune étiquette, ni égard pour la notoriété ou la caste de celui qui l'écoutait.

Dans les dernières années de sa vie, un dévot du nom de Abdul s'occupa de Lui et nota avec précision toutes Ses déclarations. L'une d'elles est surprenante et assez triste :

***« Quelqu'un cherche les richesses dans cette vie, un autre désire les femmes, celui-ci le succès, mais personne ne veut ce que Je possède et ce que Je peux donner. Je suis écœuré ! »***

Shirdi Baba mourut le 15 octobre 1918 à 3h30 du matin, au moment du chant de Brahmamurta ; huit ans après, à la même heure, naissait Saï Baba.

Shri Ganapati, dans son précieux ouvrage « Swami », préfacé par le biographe officiel de Saï Baba : N. Kasturi, déclare que Saï Baba est né, en réalité à 5h 06 précises ;



Il fournit les positions suivantes des planètes, au moment de la naissance de l'Avatar :

Lieu de naissance : Puttaparthi  
Date de naissance : 23 novembre 1926  
Heure de naissance : 5h 06  
Phase de la lune : 4 jours après la pleine lune  
Etoile : Orion  
Longitude : 77° 47' Est  
Latitude : 14° 10' Nord  
Temps sidéral : 8° 51' 54''  
Cours du Soleil : 22° 50' 09''  
Force d'équilibre sur la date de naissance :  
Rahu. 2<sup>ème</sup> année. 1<sup>er</sup> mois. 14<sup>ème</sup> Jour.

Un autre dévot de Baba, le savant Rao donne une heure de naissance différente : 3 heures du matin.

Je ne sais pas si les astrologues sont d'accord, mais peut-être qu'une différence de 2 heures ne change pas grand chose au cadre astrologique.

Shirdi Baba mourut en 1918. En 1926 naquit Saï Baba. Saï Baba mourra en 2021 et renaîtra dans le district du Karnataka en 2029. Pendant une vingtaine d'années, la nouvelle Incarnation Divine qui prendra le nom de Prema Saï, ne se manifesterait pas publiquement. Il fera son apparition vers 2050 à Mysore où Il élira son quartier général. A Mysore existe actuellement un petit temple, près duquel il y a une sorte d'orphelinat qui abrite de dix à trente garçons. Celui qui le dirige est un homme très simple qui, auparavant était électricien. Certains disent que c'était aussi un voleur. Je dois être sincère et reconnaître que je n'ai pas eu le courage de le lui demander durant la conversation que nous ayons eue ensemble. Aligappa, c'est son nom, est une personne exquise qui a pris en charge un groupe d'enfants abandonnés et qui pourvoit, comme il le peut, à leur maintien au sens global : logement, nourriture, études, vêtements, etc...

L'orphelinat est situé près du fleuve Cauvery. Et justement là, surgira un jour l'ashram de Prema Saï. Ici, une armée d'enfants recevra directement de Lui, l'enseignement le meilleur qu'aucun homme n'ait jamais reçu.

Shirdi Baba secoua les piliers de notre réalité illusoire, Saï Baba appelle vers Lui, tous les chercheurs spirituels du monde, tandis que Prema Saï fera le chemin de l'Amour Universel, grâce à toutes les pierres que les dévots actuels de Saï Baba, auront transportées de tous les coins de la planète.

Le pivot central de cette Trinité est représenté par Saï Baba, auquel revient la tâche la plus importante : désagréger les barrières de l'indifférence, du scepticisme et de l'aridité spirituelle. A Lui, appartient le travail de protéger les justes et de séparer

« le bon grain de l'ivraie ». Sa récolte sera la plus riche de l'histoire de la création. Beaucoup de dévots trouveront la connaissance et se réaliseront grâce à l'influence de Son Champ d'Energie. Ce sont les piliers du monde qui doivent être abattus, afin qu'ils soient reconstruits sur des bases différentes. Ce sont les racines de la Vérité et de l'Amour qui doivent être enfoncées dans le terrain psychique de l'humanité. L'entreprise est grandiose, humainement irréalisable. Mais, « ***Je ne faillirai pas à Ma Mission. Je suis venu parmi vous pour remplir ce devoir et Je le terminerai sans jamais reculer*** ».

Un déluge d'Amour s'est abattu sur l'humanité depuis 1961 au moment où, s'en tenant à Ses déclarations : « *La rectitude a affleuré et la Vérité a commencé à être de nouveau proclamée. Le chemin sera long, mais rien n'arrêtera leur marche.* »

### **L'annonce d'Aurobindo**

Aurobindo, Maître spirituel indien, a eu un rôle important dans la politique même de son pays, traçant d'indélébiles signes dans le domaine social, sur la matrice de cette terre. L'annonce qu'il fit le 24 novembre 1926 est, disons-le, bouleversante. Il s'agit d'une nouvelle impressionnante, parce que, même si elle n'est pas aussi précise et photographique que celle de la prophétie de Mahomet, elle est néanmoins suffisamment forte pour secouer l'âme de chacun.

Le jour suivant la naissance de Saï Baba, Aurobindo appela et rassembla ses disciples. Les dévots méditèrent environ 45 minutes. Ce jour-là, Aurobindo estima avoir rejoint la perfection spirituelle (*Siddhi*). Il bénit chacun de ceux qui étaient présents et annonça que Dieu s'était incarné.

***« Le Divin est descendu sur terre, Dieu s'est incarné, apportant avec Lui tous les Pouvoirs de la Divinité : l'Omnipotence, l'Omniscience et l'Omniprésence ».***

Depuis ce jour, Aurobindo vécut dans la solitude, apparaissant rarement parmi ses disciples. Le 24 novembre devint l'un des quatre jours de l'année où Aurobindo offrit son darshan aux dévots, tandis que la gestion de l'Ashram était confiée à un disciple français. Aurobindo mourut en 1950.

Le 24 novembre 1926, « Krishna », avait confirmé Aurobindo, « ***est descendu sous forme humaine. Un pouvoir infailible guidera les âmes et dans le cœur des gens, brûlera la flamme immortelle. Les multitudes écouteront Sa voix*** ».

Saï Baba naquit le 23 novembre 1926, alors qu'Aurobindo parle du 24 novembre. La différence de 24 heures est liée au fait qu'Aurobindo perçut la naissance de l'Avatar seulement au moment où il atteignit les « *Siddhi* », les pouvoirs surnaturels. Aurobindo atteint cette capacité de pouvoir se servir de ces dons surnaturels, seulement le 24 novembre. Il n'est d'ailleurs pas à exclure que la venue même de l'Avatar ait contribué à englober beaucoup de personnes dans son champ d'énergie, qui s'est manifesté et qui a agi dans les heures suivant sa naissance. Les

informations sont arrivées à Aurobindo à un niveau subtil, au moment où Saï Baba commença à irradier son énergie sur le monde entier. Aurobindo avait atteint le chakra qui permettait de réveiller les pouvoirs surnaturels, justement la nuit du 24 novembre et l'accès à ce chakra lui avait donné la possibilité de percevoir, ce qu'il n'aurait pas pu percevoir auparavant.

Les soixante dernières années de la vie de Saï Baba confirment ce qu'Aurobindo avait prévu, c'est-à-dire, la naissance d'un Grand Guide Immortel.

« *Viendra un jour* », disait Saï Baba, il y a quelques années, « *où vous ne pourrez plus vous approcher de Moi, parce que le monde entier arrivera à Puttaparthi et que vous devrez vous contenter de Me voir à une distance de quelques miles, pas plus gros qu'un petit point orange* ».

### Les prophéties du Pape Jean XXIII

Angelo Roncalli, le bon Pape, semble être l'auteur de prophéties déconcertantes, qui aujourd'hui, en 1989, sont déjà en partie réalisées. Elles furent écrites en 1935, lorsque Roncalli occupait le poste de Nonce apostolique en Turquie. A cette époque, Roncalli fut introduit dans une société secrète initiatique où il dicta ses prophéties. Elles furent transcrites par le grand imperator de la société secrète et furent jalousement gardées pour n'apparaître qu'en 1976, dans un livre de Pier Carpi, sous le titre : « Les prophéties du Pape Jean XXIII », éditions Méditerranéennes - Rome. L'auteur cherche à y interpréter les déclarations du futur Pape, en laissant néanmoins, quelques prophéties non décodées, par faute d'éléments. Il me semble qu'aujourd'hui, ces passages peuvent être mieux interprétés en utilisant une clé ésotérique.

Les prophéties annoncent des temps difficiles pour l'Eglise Romaine et précisément dans cette période de terrorisme et de sang (Ndt : attentats commis par les brigades rouges en Italie), voici qu'apparaît sur la scène du monde « le Saint aux pieds nus ».

L'auteur n'a pas pu, à l'époque, décrypter ce personnage, qui répétitivement montre le « bout de son nez » dans les prophéties de Roncalli et semble également jouer un rôle déterminant pour venir au secours de l'humanité, de la spiritualité et des chrétiens eux-mêmes.

« *Dans ta main, tu recevras un Saint aux pieds nus et tu feras attendre les puissants, les mains désarmées à te prier. Le Saint parlera aussi pour toi, dans chaque région et par le monde, voici que des fleurs blanches t'envelopperont. Ton voyage sera celui du courage, le grand défi au monde et à l'immonde principe du monde... Et tu seras pieds nus et tu chemineras avec le Saint aux pieds nus* ».

Qui connaît Saï Baba, commence à entrevoir la possibilité que ce soit Lui, le Saint aux pieds nus, dont parle le Pape Jean XXIII. Il est le Saint qui prêche l'Amour universel et qui maintient vivace la flamme de la spiritualité du monde.

**« Deux frères et personne ne sera le vrai Père. La Mère sera veuve. Les frères d'Orient et d'Occident se tueront et dans l'assaut, ils tueront leurs propres fils. Alors descendra du Mont, le Saint aux pieds nus et il ébranlera le royaume devant la tombe de l'homme aux pieds nus. Ecoutez ses paroles ».**

Le Saint aux pieds nus descend symboliquement de son piédestal pour secourir une humanité accablée par les luttes et le sang versé. Le Mont dont il est question, doit-il être interprété symboliquement ou désigne-t-il la colline de Puttaparthi ? La tombe ne serait-elle pas celle de Shirdi Baba ?

**« Dans la terre de Brahmâ une voie désarmée. C'est la conscience du monde, qui ne mourra jamais. Avec Lui, arrivera un nouvel ordre des choses ».**

Les armes construites en grand secret par différentes nations amènent la guerre sur la planète, mais à nouveau, le Saint aux pieds nus agira au moyen de différentes mesures, justement comme le fait Saï Baba, qui affirme :

**« A partir de Mon 70<sup>ème</sup> anniversaire, j'agirai à l'intérieur des cœurs, au moyen de la pensée et J'atteindrai ainsi tout le monde.**

**« Les deux chefs russes s'affronteront au nom de l'humanité. Dans la terre céleste est la voie de celui qui aime le monde et parle pour les faibles... Rome accepte sa défaite – ne faites pas un parterre de fleurs ou de soie pour les pieds nus de celui qui vient. Ces pieds aiment la douleur ».**

Il me semble que les prophéties du futur Pape Jean XXIII peuvent vraiment concerner la venue de Saï Baba, le Saint aux pieds nus. Il y aura un moment où le Pape aura le courage de se rendre en pèlerinage auprès du Maître du Monde et marchera à Ses côtés, pieds nus, comme le sont les pieds de Saï Baba. Viendra aussi le temps où le Saint aux pieds nus viendra à Rome, au moment où l'Eglise Romaine en aura le plus besoin. Le message de Dieu ne sera pas abandonné. Ce sera le Saint aux pieds nus qui le fera survivre, même quand la violence, la haine et le sang suffoqueront chaque bouffée de spiritualité. Ce sera le Saint des Saints, celui qui marche pieds nus, qui rétablira dans le monde, la Justice, la Paix et l'Amour.

Certains, pensent entrevoir dans le Saint aux pieds nus, un personnage différent (Gandhi par exemple). Dans l'interprétation d'une prophétie, chacun peut avancer sa propre clé. Ce sera le temps qui décodifiera le message et qui nous dira si notre interprétation est crédible ou non.

Les prophéties du Pape Jean XXIII se regroupent avec celles de Nostradamus, mais surtout avec celles de Malachie.

Saint Malachie est né en 1094 et mort en 1148. Son histoire est assez insolite. Il est d'abord nommé évêque, puis archevêque et enfin Primat d'Irlande à Armagh, sa ville natale, mais, en 1132, il renonce à sa charge et vit comme simple moine, pour

mieux se dédier à sa dévotion et à sa mission, que la haute charge qu'il avait, l'empêchait de suivre comme il le désirait. Il écrivit justement ses prophéties à ce moment-là. Il entreprend un voyage vers Rome et en chemin s'arrête à l'abbaye de Clairvaux et se lie d'amitié avec Saint Bernard qui deviendra son biographe. C'est peut-être Saint Bernard qui recueillit ses prophéties sur « les Pontifes célèbres », puisqu'elles furent laissées dans la bibliothèque du couvent de Clairvaux. C'est en 1590 que les prophéties sont découvertes par un moine bénédictin qui les imprima.

Les prophéties sont constituées par 112 mots d'esprit, en latin, à l'aide desquels Saint Malachie préconise la venue de 112 Papes en tout. Etrangement, tous ces mots d'esprit s'appliquent à la perfection aux pontifes auxquels ils sont adressés et aux situations qu'ils ont dû affronter au cours du temps. Dans les années 1960, par exemple, lorsque Jean XXIII meurt, son successeur est appelé « *Flos Forum* » et ce fut Paul VI.

Après Paul VI, il y aura encore trois ou quatre Papes. Le Pape Luciano (Jean Paul I) meurt après quelques semaines de pontificat. Arrive Woytila (Jean Paul II), après lui, il devrait y avoir encore deux Papes et peut-être même seulement un : le dernier. « *De Gloria olivae* ». Dans la basilique « hors des murs » dédié à Saint Paul, à Rome, se trouve toute la série des portraits des Papes qui ont vécu jusqu'à maintenant, depuis Saint Pierre et le compte est juste, il ne reste plus qu'une place après Woytila... Les temps se resserrent. La grande Pyramide et Nostradamus confirment les prophéties du Pape Jean XXIII. Rome restera sans Pape. Le Pape s'en ira de Rome pour aller trouver réconfort auprès du Saint aux pieds nus, dans la terre de Brahmâ, auprès de celui qui prêche même pour le chef des chrétiens.

La fin de la papauté, correspond au début de l'âge d'or, lorsque tous les hommes commenceront à s'unir sous un unique credo, sans religion, sans dogme, sans querelle de chapelle, tous unis sous l'unique bannière de l'Amour et de la dévotion, pour le Dieu Un ? Ce que Baba a annoncé, arrivera-t-il ? En 2030, nous verrons les fruits de la mission entreprise par le Kalki Avatar, qui sera complétée par sa troisième et dernière incarnation, sous le nom de « Prema Saï ». A cette époque, la semence jetée par Shirdi Baba, et amoureusement protégée par Saï Baba, germera. Qui aura la chance de vivre en ces années-là pourra recueillir des paniers de bons fruits.

Quelque chose de terrible et d'exaltant est en train de bouger et de se forger à l'ombre « du petit homme aux pieds nus ». L'Avatar sortira l'humanité de la crise, au-delà de cette terrifiante dimension, faite d'injustice, de violence et d'égoïsme. « *De Lui* », répète le Pape Jean XXIII, « **viendra un nouvel ordre du Monde** ».

L'interprétation des prophéties peut être différente suivant les cultures. Le Chrétien qui n'élargira pas ses propres horizons au-delà de certaines limites culturelles, ne réussira jamais à voir dans le Saint aux pieds nus, Saï Baba.

La première prophétie de Roncalli est exaltante :

**« Père hésitant après le Saint, qui déjà marche vers les autels, le Père de la Mère avance le bras et s'ouvrira au monde. La Mère pour lui sera grande quand elle sera petite, elle sortira de l'étang en acceptant un bref enchaînement. Des fleurs seront devant sa croix, une ombre rouge sur les épaules courbes... Sainte sera sa main droite, lui donnera l'encre pour condamner les clous et les lys qu'Il devra piétiner... »**

Saï Baba signifie : Père et Mère. Il est la réincarnation (la continuation) du Saint de Shirdi. La main droite de Baba annule le Karma des gens. Plus loin, Roncalli dira :

***« Alors descendra du Mont, le Saint aux pieds nus et Il ébranlera le royaume devant la tombe du Saint aux pieds nus, béni par la Vierge très Sainte ».***

Saï Baba descend des collines de Puttaparthi et est l'héritier et le successeur d'un autre Saint aux pieds nus (*Shirdi Baba*), élu par la Vierge.

La Vierge ne doit pas être comprise comme la mère de Jésus dans ce texte. Les Chrétiens ont adapté l'image de la mère de Jésus par ignorance, parce que la Vierge est un symbole pour indiquer la venue d'un Grand Guide Spirituel. Ceci était la signification donnée, à l'origine, à la Vierge très Sainte.

Un chercheur voit dans le Saint aux pieds nus, Pie XI, mais si vous élargissez l'horizon et si vous plongez vos yeux dans les anciennes philosophies, alors tout apparaîtra plus clair. Il n'y aura que le temps, de toute façon, pour établir si notre interprétation est exacte ou erronée. Avec un recul de quinze ans, Pier Carpi, celui qui a découvert les prophéties, reconnaît en Saï Baba, le Saint aux pieds nus annoncé par le Pape Jean XXIII. *Sanathana Sarathi* (la revue de l'Ashram de Saï Baba) en a retranscrit le texte (des prophéties).

### **Intervention Divine du Kali Yuga**

En 2050, l'homme assistera à la métamorphose du Monde. La justice règnera sur la planète. Il n'y aura plus de religions différentes, mais une seule et unique, la Religion de l'Amour Divin. L'humanité sera unie sous une bannière spirituelle qui adorera l'Unique Dieu ou le Soi intérieur, au-delà des faux édifices construits par des partisans actifs de telle ou telle autre religion.

***« L'humanité entière est ma famille. Il n'existe personne sur cette planète qui ne m'appartienne pas. Vous êtes tous Miens » dit Baba. « Ils peuvent même m'ignorer, mais ils sont également Miens. Je ne renoncerai pas à vous, même si vous me tenez à l'écart. Je n'oublierai pas non plus ceux qui Me nient. Je suis venu pour tous. Ceux qui restent au loin se verront également appelés auprès de Moi et seront sauvés ».***

L'analyse de ces premières prophéties a, cela va sans dire, une conclusion :



- 1) La philosophie védique est le système le plus ancien du monde.
- 2) Tous les grands illuminés de l'histoire, de Zoroastre à Bouddha, de Jésus à Mahomet ont trouvé leur sentier spirituel en puisant dans les enseignements védiques.
- 3) La source unique et digne de foi, qui donne un enseignement cosmique, qui n'ait pas été censuré ou manipulé par des disciples trop actifs, est celle qui jaillit des Védas.



### Les prophéties de Bâb

Bâb est le prophète de la religion Bahá'í. La religion Bahá'í n'est pas très connue, parce que ses adeptes ne font pas de prosélytisme.

On naît Bahá'í, affirment les Maîtres de cette foi. Le prophète Bâb fut supplicié sur la place publique dans le pays où il naquit et où il prêcha : la Perse (Iran) vers 1845. Un de ses disciples fonda une religion basée sur son enseignement.

***Bâb prophétisa la descente d'un Grand Maître, qui devrait unir toutes les religions du monde, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'Il est parfaitement inutile et choquant de maintenir toutes ces divisions. L'unique sentier qui conduit à Dieu, soutenait le prophète, est celui de l'Amour et du Service pour les autres.***

Sur ces principes sont édifiés les piliers de la religion Bahá'í. L'enseignement donné est celui des Védas et de toutes les religions du monde. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Zoroastre, Bouddha, Jésus, Bâb, prêchèrent ce que prêche aujourd'hui Saï Baba. Les Vérités cosmiques sont toujours les mêmes, autrement, elles ne seraient pas Vérité. La nécessité de la venue de ces illustres personnages est liée au fait que les valeurs morales disparaissent. A certain moment de l'histoire, il est, non seulement, indispensable de faire réapparaître ces valeurs, mais aussi, il est nécessaire d'indiquer la voie juste pour les mettre en pratique. Il est parfaitement inutile d'avoir du papier et un crayon, si on ne sait pas écrire. Nous avons les instruments pour comprendre l'existence des valeurs cosmiques immuables et éternelles, mais nous n'avons pas la capacité pour les utiliser. D'où la nécessité de la présence d'un maître qui nous apprenne à tenir le crayon.

Zoroastre fut assassiné, Jésus fut mis en croix, Bâb fut supplicié. La conscience du monde n'est pas adaptée pour recevoir ces Géants de l'Esprit. Le mal a le dessus. Pour pouvoir le prendre au piège, il faut un Guide qui possède tous les pouvoirs surnaturels, de façon que, comme le dit Mahomet, personne ne puisse le détruire ou lui faire obstacle. Et l'unique Guide en mesure de le faire est l'Avatar, c'est-à-dire, la personification de Dieu.

Kasturi, le biographe de Sai Baba, fournit une très belle définition de l'Avatar, d'autant plus belle qu'elle est simple et compréhensible :

**« Dieu est Omnipotent, mais non manifesté » dit Kasturi, « Dieu a la possibilité de se manifester à n'importe quel moment et sous n'importe quelle forme. La représentation concrète de Dieu sous une forme est l'Avatar ».**

L'homme occidental cherche désespérément à limiter les pouvoirs de Dieu, en affirmant et soutenant avec véhémence, qu'il est inconcevable que Dieu descende sous une forme pour se manifester. L'homme occidental, dans sa présomption, limite et confine les pouvoirs et le choix de Dieu, comme si c'était effectivement l'homme et non Dieu qui décide ce qui est juste de faire et surtout, comment le faire.

### Les prophéties de Nostradamus

Beaucoup de mystiques ont réussi à pénétrer dans les spirales du temps pour chercher des informations sur le futur de l'humanité.

Nous verrons à travers quel mécanisme il est possible d'atteindre la connaissance du tout, là où le temps et l'espace n'ont plus aucune signification.

S'il est exact que quelques individus sont en mesure de gagner et de pouvoir se servir de pouvoirs cognitifs surnaturels, il est aussi vrai que d'autres individus naissent en possédant déjà cette capacité. Peut-être Nostradamus possédait des pouvoirs paranormaux congénitaux et qu'il avait de ce fait, réussi à mettre au point un système technique lui permettant de mieux déchiffrer ce que d'autres ne peuvent pas comprendre.

Nostradamus se retirait dans sa chambre de méditation, allumait une chandelle, s'asseyait devant la flamme et s'immergeait en elle. Durant cette méditation activée par la flamme, le futur émergeait et il pouvait en être conscient.

Au 16<sup>ème</sup> siècle, le médecin français écrivit ses centuries, environ 2500 prédictions en stances. Parmi elles, quelques-unes sont d'une importance internationale et couvrent une période de plusieurs siècles. Environ 800 prédictions concernent les quatre derniers siècles de ce millénaire et semblent, pour la plupart, réalisées.

Les prophéties les plus marquantes intéressent l'Afghanistan et la Perse en 1727, la Révolution française en 1789, les deux guerres mondiales, l'ascension d'Hitler, que le voyant nomme Hitler en faisant une anagramme de ce nom. L'ascension et la capitulation de Mussolini et de ses chemises noires. Une prophétie a un intérêt capital pour toute l'humanité et concerne ces décennies, quand :



**« Un grand Guide immortel, né en Inde, doté de Sagesse et de Pouvoirs exceptionnels, parlera aux peuples et conduira l'humanité sous l'unique bannière d'une religion universelle fondée sur la Vérité, unifiant les peuples en une seule race fraternelle » ; « Lui », dit Nostradamus « sera laïque, Il sera un homme de couleur et vivra en Asie, dans un territoire baigné par trois mers ; Il choisira le jeudi comme Son jour sacré et Son symbole fera le tour du monde. »**

Quand Nostradamus se mettait en silence, dans sa chambre, à la lueur diffuse créée pour l'occasion, le voyant était en contact avec sa conscience supérieure de laquelle il tirait les informations concernant le destin du monde. Peut-être unissait-il la science et la spiritualité en utilisant tout à la fois ses sensations intuitives et les dates mathématiques fournies par les différentes influences des astres sur l'homme et sur le monde et par conséquent sur le sort de l'humanité.

Nostradamus prédit une nouvelle lumière qui sera projetée sur son travail, et rendra extrêmement heureux les personnes de ce siècle (111.94). Certaines de ses révélations signalent la Descente de dieu dans l'ère actuelle.

**“Celui qui a été attendu pendant si longtemps n'apparaîtra jamais en Europe. Il apparaîtra en Asie. Celui de la ligue issue du Grand Hermès. Sa puissance dépassera celle des autres Rois dans les Pays Occidentaux” (X-75)** (la référence à Hermès, le Messager Grèce, est évidente pour ce qui est de l'avènement du Principe divin). **“La triplicité des eaux (pays entouré par 3 mers – l'Inde) donnera naissance à un Homme qui choisira le Jeudi comme Jour saint. Sa voix, son règne, sa puissance s'élèvera au-delà de la mer et de la terre, parmi les tempêtes dans l'Est” (1.50)**

**“Les lieux de pèlerinages sacrés qui ont été construits pendant la période Romaine seront rejetés et considérés comme des fondations cassées. Ils reviendront sur leurs lois humaines précédentes (Sanathana Dharma), chassant la plus grande partie des cultes des Saints” (11.8)**

**“L'objectif pour lesquels les rochers ont été construits ont maintenant perdu leur sainteté – la foi de l'homme dans ces institutions s'affaiblit – Cet homme-Dieu n'est plus concerné par les êtres vivants”**

*“Le Mot Divin donnera naissance à la substance, qui contient le ciel et la terre, à un mystique occulte, qui ne viendra pas du clergé ; Son Corps, Son âme et Son esprit auront tous les pouvoirs” (11.2). “Ce qui s’est passé auparavant n’était pas aussi magnifique que ce qui va se produire. De toutes les parties du monde, ils viendront l’honorer”. (X-71)*

**Giancarlo Rosati**  
*« Sai Baba,  
l’homme venu du ciel »*



## VERSIONS PLUS DETAILLEES SUR LES REVELATIONS DES NAADIS

### Les Inscriptions du Sukha Naadi

Naadi, en Tamil, signifie "à la recherche de". Parce qu'un individu part à la recherche de ses détails dans le Naadi, en ces temps là, ceux-ci sont appelés Naadis. Ces prédictions ont été inscrites sur des feuilles de palmier. Ces prédictions ou prophéties sont écrites par nos Rishis antiques, il y a des millions années. Ces dernières sont éparpillées dans toute l'Inde. Certaines de ces inscriptions sur feuille de palmier sont disponibles en Tamil Nadu et ont été standardisées, ordonnées et classifiées dans le Tamil Nadu, il y a presque 1000 ans, pendant le règne de Cholas, dans le Sud de l'Inde. Il y a un grand nombre de Naadis disponible, nommés après les Rishis qui avaient composés les mêmes. Seuls quelques lecteurs du Naadi seraient capables d'interpréter les inscriptions qui sont écrites dans un langage poétique. Il y a divers Naadis disponibles comme l'Agathiya Naadi, le Suka Naadi, le Brahmâ Naadi, le Kausika Naadi etc.

L'article, qui est tiré du Sanathana Sarathi de Février 1961, s'intitule "Bhagavan.  
--Sathya Sai Baba's 500-year old Horoscope.

" Il est écrit :

"Il y a une institution à New Delhi connue sous le nom d'"Astro-Occult Research Association'. Le Docteur E.V. Sastry, un membre célèbre et très en vue de l'association décida de lire le livre 'Sathyam Sivam Sundaram'. Il commença alors une recherche pour trouver dans le Nadi Grandham, disponible en Tamil Nadu, des indications concernant l'horoscope de Baba... Dans ces collections de grandhas, dont on considère qu'elles ont plus de cinq cents ans, ont été trouvées quelques parties décrivant Baba. La vérité qu'il découvrit le frappa d'émerveillement... Le Docteur Sastry (il peut être mentionné ici que son pseudonyme est 'Léo') se rendit à Puttaparthi en novembre 1960, pour l'anniversaire de Baba. A cette occasion, le docteur Sastry avait avec lui une vieille feuille prise dans le Nadi Grandham, qui contenait les détails concernant l'avènement de Baba. Cette feuille fut écrite incognito par un pandit, célèbre et instruit.

Ce morceau de feuille de palmier faisait seulement 36 centimètres de long et 1/2 cm de large. Mais dans cette largeur qui faisait 1/2 cm, se trouvaient de chaque côté, 26 lignes contenant chacune 250 lettres. Plusieurs faits y ont été détaillés. Seul le microscope le plus puissant pouvait lire clairement ces lettres. Ces descriptions, écrites en vieilles stances Tamil, sous la forme d'un essai, étaient très belles, en état et fortement illuminative. Et pas une seule lettre ou un simple mot n'était superflu. Des feuilles de palmier, comme celles-ci, écrites en Sanscrit, furent aussi trouvées. Le Docteur K.M. Munsni avait dit que de tels grandhas étaient aussi écrits en tibétain.

L'un des Naadis, que l'on appelle le Brahmâ Naadi, dit que

- " L'avatar crée l'illusion qu'il est un être humain, un habitant de Parthi, Sathya Sai Narayana (le nom original de Sai Baba), l'incarnation de Shakti-Shiva, l'incarnation de Shirdi Baba (son incarnation précédente), la paix en personne dans les alentours paisibles de Parti, sur les rives de rivière Chitravati.

- Réincarnation de Sri Krishna, de Sri Linga, de Sri Rudra Kali, de Sri Shakti, de Sri Vishnu.

- Une incarnation de la vérité dans un costume humain, vivant en tant qu'avatar dans le Maharashtra, à Shirdi comme Shirdi Baba, portant des vêtements déchirés en lambeaux, avec une apparence de pauvreté et une vie simple, prenant encore un autre avatar en tant que Sathyanarayana.

- Comme Dattatreya, un avatar unissant la trinité (Brahmâ, Vishnu, Shiva) ensemble.

- Le précepteur Suprême vient sous la forme de Shakti. Sathya Sai prenant un autre avatar en tant que Prema Sai (sa future incarnation).

- Le Jeudi sera sanctifié par le jeune garçon Sathya Sai."

Un autre Naadi, l'Agastya Naadi dit :

- "Qu'Il est l'incarnation divine de la grâce" et "le père du monde."

- Il ajoute aussi que "l'Avatar Sathya Sai sera le maître médical qui éclairera l'efficacité. "

- Il formera beaucoup d'institutions éducatives, produira une littérature sur la conduite juste, prêchera durant toute sa vie sur la spiritualité.

- Il quittera la maison très jeune et établira le dharma (la conduite juste) -telle sera la mission de sa vie. Dans sa vie précédente, il était Sai Baba de Shirdi.

Le Sukha Naadi affirme que,

- Par sa Grâce, l'amour et la sagesse. Il établira Nithyanandha - La Félicité éternelle, dans ce monde.
- Le lieu où il vivra deviendra un lieu saint où l'on fera des austérités.
- Il sera toujours content et heureux de servir l'humanité.
- C'est un Avatar parmi les Avatars.

Le Bruhu Samhitâ est un manuscrit célèbre qui prédit le futur de toute personne qui le consulte. Ce Bruhu Samhitâ, écrit en Sanskrit, est célèbre, particulièrement dans l'Inde du Nord. Les gens y avaient trouvé leur nom, ainsi que ceux de leurs parents, l'histoire de leur vie et quelque chose relatant leur destinée.

Plusieurs personnes, qui consultèrent le manuscrit, lurent qu'elles visiteraient Sai Baba, même si elles ne savaient pas qui Il était à l'époque.

On dit à une personne qu'elle verrait "l'Avatar de Dieu, sous forme humaine, à Prasanthi Nilayam (l'ashram de Swami). On dit à une autre qu'elle aurait "la vision directe de Dieu (Prathyaksha Deva Dharshanam) le 4 novembre 1967." C'était le jour où Baba se rendit chez elle.

Un professeur d'Astrologie de Bangalore, fort bien connu, Sri Ganjur Narayana Shastry, écrivit récemment un Shuka Naadi Grantha (un volume du manuscrit, en feuille de palmier, du sage Shuka) sur Sri Sathya Sai Baba, et qui s'intitule Saicharitamrita Grantham. Il comprend une centaine de pages de palmier ; c'est un manuscrit écrit en sanskrit et on pense qu'il fut constitué il y a plus de 5000 ans. Il décrit exactement l'arbre généalogique de la famille de Sai Baba et un grand nombre de faits le concernant....

C'est un grand sankalpa siddha. Il possède de grands pouvoirs et n'est pas attiré par la gloire et la richesse mondaine. Tous les rishis déclarent qu'il aura le pouvoir d'ichhamarana prapti (la capacité de mourir à volonté) et qu'il vivra dans l'état de Nirvikalpa Samadhi, et vivra seulement pour l'élévation de la Conduite Juste.

- Sa mission sera de soulager l'affligé et, pour cela, il distribuera toute chose convenablement.
- Il naîtra afin de propager la droiture, et le lieu dans lequel il vivra deviendra un lieu saint.
- Il sera capable de prendre des formes différentes et on pourra le voir dans divers lieux, en même temps, et Il écartera les difficultés, les obstacles et Il préviendra du danger.

--- LE SEIGNEUR DU MONDE ( REVELATIONS ) ---

- Il établira un ashram près du lieu où il y a 'des véhicules avec beaucoup de roues et Il rétablira aussi des institutions éducatives ayant une force spirituelle.
- Il montrera son omniscience de différentes façons à ses dévots qui, s'ils s'abandonnent complètement, auront l'opportunité de déverser leurs péchés et de trouver la paix et la bonté. Sa gloire se répandra et beaucoup de personnes iront le voir. Mais tous ne recevront pas sa grâce en raison de leurs actions passées.
- C'est un grand brahmachari (célibat) et Il aidera les autres à rétablir le dharma.
- Il montrera la même attitude envers les hommes et les femmes.
- Ce sera une mère parmi les femmes.
- Il sera l'Incarnation de l'Amour (Premaswarupa), de la Joie (Anandasvarûpa) et de la sagesse (Jnânasvarûpa), mais seuls ceux qui sont illuminés seront capables d'en faire l'expérience en tant que joie (ânanda).
  - On peut en faire l'expérience, mais on ne peut pas l'exprimer ; de même qu'une personne muette peut manger mais pas parler.
- Il sera totalement équanime. Il voit le monde comme une feuille d'herbe. Il ne sera pas concerné par l'opinion publique et fera seulement ce qui est juste.
- Il sera la représentation de Shirdi Sai Baba et naîtra en réponse aux prières adressées à Shirdi Sai Baba.
- Il donnera son Samadhi Darshan aux dévots de Shirdi Sai ; de la même façon, après avoir quitté ce corps, les dévots de Sathya Sai auront le Samadhi Darshan à Whitefield, qui sera vénéré comme un sol sacré.
- Il vouera sa vie au bien être de l'humanité, tel que Krishna l'a décrit dans la Bhagavad Gîta.
- A présent, la conduite injuste a prit une grande proportion (3/4). Lorsqu'elle augmentera d'un quart supplémentaire, c'est-à-dire quant tout sera injuste, la plénitude des pouvoirs de Sri Sathya Sai Baba se manifesteront et seront connus dans le monde entier.
- A présent, il montre 1/10 de son Soi réel. Après un certain temps, ses efforts pour sauver le monde se décupleront.
- Il montrera que Lui seul peut contrôler la fureur de la nature.

--- LE SEIGNEUR DU MONDE ( REVELATIONS ) ---

- Il plantera aussi un arbre à Brindavan, Bangalore, et ce lieu deviendra un siddhikshetra (un lieu rempli d'énergie) et l'arbre un kalpavrusha (un arbre qui exauce les souhaits).
- Le bien se répandra chez toute personne qui verra Sri Sathya Sai Baba.
- Sa grâce permettra aux gens de résoudre leurs problèmes, de surmonter leurs difficultés et de les guider vers le progrès. En peu de temps, sa grandeur se répandra et Sathya Sai sera adoré universellement.
- On le verra dans plusieurs endroits à la fois, bien qu'il soit en fait dans un lieu, et il y aura plusieurs manifestations et actes divins.
- Il érigera un drapeau de justice à une époque déterminée et ensuite la justice augmentera visiblement.
- Il est tolérant et plein de compassion et il traite tout le monde de la même façon. Il ne heurte pas les sentiments et ne se met pas en colère quand des erreurs dues à l'ignorance sont commises.
- Il parle souvent en faisant des gestes, mais Il parle Vrai.
- Lorsqu'il rend public n'importe quel aspect de lui-même ou de ses activités, ce qui n'est pas toujours le cas, il le fait quand cela est nécessaire et c'est toujours pour la croissance de justice : inculquer de bonnes idées pour la vie et créer une atmosphère de bienveillance.
- Sri Sathya Sai Baba prouvera avec le temps la vérité de l'affirmation "Le Dharma fut protégé par le protecteur."
- Cet Avatar aura des pouvoirs curatifs et le pouvoir de se soigner lui-même en s'aspergeant d'eau. Il n'utilisera pas seulement ses pouvoirs curatifs pour les personnes de ce monde, mais aussi pour des êtres appartenant à d'autres mondes, et sur un autre plan d'existence (devas).
- Il a aussi le pouvoir de prolonger la vie.
- Lorsque l'influence du Kali Yuga devient de plus en plus intense, les gens s'apercevront qu'Il est la puissance suprême. Alors, l'humanité s'inclinera devant lui, tel qu'on le ferait devant un empereur. Sainath fait tout ce qu'il veut en accord avec son plan.
- Il a de grands pouvoirs de purification. Un simple regard de sa part ou un simple échange de mots peut purifier n'importe quelle personne.



- Sainatha (Le Seigneur Sai) est Maha Vishnu Swarupa, une forme du Grand Vishnu Lui-même.
- Il fut Kabîr Das qui revint sur terre en tant que Shirdi Sai Baba, qui, à son tour est maintenant Sathya Sai Baba qui reviendra sur terre sous une autre forme.
- Il maintiendra dans les airs un aéroplane, qui n'aura plus de carburant, par sa seule volonté.
- Sathya Sai Baba sera toujours jeune d'apparence.

Le Sukha Naadi donne aussi une autre prophétie intéressante et affirme que cet avatar, Sathya, montera un chariot en forme de soleil en or (Swarna- Aadhithya Ratham) lors d'un jour auspiceux et sera tiré en cortège par les dévots. Le jour mentionné eut lieu pendant l'année appelée Eeshwara. C'était un lundi, pendant le mois de Bhaadra-Padha (Sixième mois selon le calendrier indien, c'est-à-dire du 15 septembre au 15 octobre).

En 1997, pendant le festival 'Paduka Mahotsav', les dévots de Madurai transportèrent un chariot en or pour Swami. Le chariot a un trône en or et est couronné par un parapluie. Le chariot avait un disque énorme en or, représentant Surya, le Dieu du Soleil, au dos. L'idole dorée représentant Shiva et Parvati fut placée dans le chariot. L'idole Shiva-Shakti dans le chariot de l'Avatar Shiva-Shakti. Le conducteur de ce magnifique chariot en or fut Brahmâ, le Dieu aux 4 visages, le Créateur.

L'événement historique eut lieu exactement le 22 Septembre 1997, un lundi, tel qu'il fut spécifié dans le Naadi. Bhagavan arriva en provenance de sa résidence divine, entouré de dévots, d'étudiants. Bhagavan monta sur le chariot à 7h00, sur une musique traditionnelle plaisante et rythmée, combinée avec les chants védiques splendides.

Swami, avec sa gloire étonnante, illuminée dès l'aube par les rayons dorés du soleil naissant, se dirigea avec son char vers le Mandir de Prasanthi. Le Naadi, écrit dans le passé, donne des détails stupéfiants avec un haut degré d'exactitude sur le futur de l'Avatar (à l'époque où il fut écrit).

Les faits relatant l'arrivée du Seigneur sur terre, bien que cela soit écrit séparément, il y a des centaines d'années, se combinent parfaitement bien. L'incarnation même de toutes les formes divines en un seul Dieu, c'est-à-dire en Sathya Sai, est mise en valeur dans tous ces Naadis. Tous les détails exacts que nous voyons et entendons de nos jours sont bien détaillés, tout comme l'horoscope de Bhagavan. Bien que ces travaux soient faits par différents rishis, Son incarnation, Ses miracles, sa sankalpa (volonté) et Sa mission sont les mêmes dans leurs versions correspondantes.

Sanathana Sarathi février 1961





## LE MESSIE UNIVERSEL

**S**elon toutes les prophéties et les prédictions, Sathya Sai Baba va émerger comme le Messie Universel et le sauveur vers la fin de la décennie. Toutes les prophéties et les prédictions annoncent de grands bouleversements sur les fronts économiques, géographiques et politiques avant l'an 2000 de notre ère. Les changements récents en Russie et en Europe de l'Est sont des exemples évidents.

[Swami Maheshwaranand :] Irani Ma, une dévote de longue date de Bhagavan, voulait publier ce que le prophète Mohammed avait prophétisé dans "Ocean of Light". Ce livre mentionnait 27 attributs pertinents de l'Avatar et donnaient des détails complets. Cependant, Baba ne lui donna pas son accord pour la publication.

**Venkavadhoota.** Le grand père de Swami, Kondamma Raju, avait un grand gourou qui s'appelait Venkavadhoota. Venkavadhoota lui avait dit que Dieu s'incarnerait dans sa famille. En accord avec cette prédiction, Dieu s'incarna bel et bien dans la famille sous la forme de Baba.

**Dans les Anciennes Ecritures Hindous.** Le Mahabharata épique contient des détails sur Bhagavan Sri Sathya Sai Baba. Il mentionne le nom de l'Avatar, plein de détails sur sa dynastie, et contient des descriptions sur les miracles merveilleux accomplis par le Seigneur, miracles indiquant le commencement d'une nouvelle ère, l'ère du Sathya Yuga [l'âge de la Vérité].

**Bharadwaja.** Il y a des centaines d'années, le grand sage Bharadwaja, désireux de maîtriser tous les védas [écritures], fut conseillé par Indra [celui qui dirige les Dieux] d'accomplir un yagna [rituel védique]. Désireux d'avoir la Shakti [l'épouse du Seigneur Shiva] et de recevoir ses bénédictions, Bharadwaja se rendit au Kailash [une montagne sacrée se trouvant dans les Himalaya], la demeure de Shiva et de Shakti, pour véhiculer l'invitation. Les trouvant accouplés dans la danse cosmique, Bharadwaja attendit 8 jours – ils l'ignorèrent apparemment — bien qu'il ne comprenne pas le sourire que lui fit Shakti en guise d'accueil. Déçu, Bharadwaja décida de rentrer chez lui. Mais au fur et à mesure où il commençait à descendre, il eut une crise d'apoplexie et son côté gauche se paralysa à cause du froid. Shiva le guérit en l'aspergeant d'eau (celle-ci provenait du Kamandalu). Bharadwaja eut droit aux faveurs de Shiva et de Shakti, qui était aussi heureuse d'attendre la yagna. Shiva promit au Rishi (sage) qu'il prendrait une forme humaine et naîtrait trois fois successivement, dans la lignée de Bharadwaja, en tant que Shirdi Sai Baba, Sathya Sai Baba et Prema Sai Baba. Les dévots de Baba envisagent qu'Il soit aussi une incarnation de Dattatreya.

**La Naissance de Swami.** Mère Eshwaramma relata un jour l'incident qui explique comment Swami a été conçu. Alors qu'elle se trouvait près du puits, une grosse balle d'une lumière bleue descendit du ciel, s'approcha d'elle en roulant. Elle sentit que la balle entra en elle, s'évanouit et tomba. Depuis ce jour, les gens trouvent qu'une aura divine émanait d'elle. Quand Swami fut né, des instruments de musique commencèrent à jouer de la musique divine comme s'ils accueillaient le Seigneur.

**La raison concernant la descente de la Divinité.** L'avatar vient pour transformer l'humanité en transformant les individus. L'avatar travaille à travers les individus et les transforme en divinité. La lumière provenant des individus dissipe au fur et à mesure les ténèbres de l'ignorance qui recouvrent toute l'humanité.

Baba dit: *‘Personne ne peut comprendre mon mystère. Le mieux que vous puissiez faire, c'est de vous immerger en lui. Il n'est pas utile de peser le pour et le contre. Plongez et connaissez la profondeur. Mangez et connaissez le goût. Vous devez plonger dans la mer pour attraper les perles. Qu'y a-t-il de bien à barboter sur les vagues près du rivage, de jurer que la mer n'a aucune perle et que tous les contes à son sujet sont faux ? Si vous voulez comprendre le fruit de cet Avatar dans sa plénitude, plongez profondément et soyez immergés en Sai Baba. La tiédeur, l'hésitation, les doutes, le cynisme, écouter des histoires, tout cela n'est d'aucune utilité. Une foi totale seule peut amener la victoire.*

[Kasturi:] Les 10 Incarnations [de Vishnu] furent révélées à un monsieur qui est maintenant décédé .... Baba l'amena près de la rivière et lui demanda d'observer Son reflet dans l'eau. L'homme annonça plus tard qu'il avait d'abord vu Sathya Sai Baba Lui-même, puis seulement le halo de cheveux qui entoure Sa Tête et ensuite les dix incarnations dans l'ordre, incarnations qui sont mentionnées dans les histoires légendaires indiennes. La 10<sup>ème</sup> et dernière incarnation, chevauchant un cheval blanc, avait la forme de Baba Lui-même !

[Hilda Charlton:] Alors que j'étais assise dans le hall de bhajans de Prasanthi Nilayam, en train d'écouter les chansons joyeuses psalmodiées par les dévots, et de regarder Sai Baba assis sur sa chaise, apparut tout à coup, au-dessus de la tête de Baba, une figure d'une grande beauté, chevauchant un cheval blanc. A cette époque, je ne connaissais pas la signification symbolique de cette image. Je demandai à quelqu'un si, dans les Ecritures Hindous, il existait une personne chevauchant un cheval blanc. On me dit que le Kalki Avatar chevauche un cheval blanc, et que Kalki est l'Avatar que tout le monde attend.

[Murphet:] Norelli-Backlet croit que les Puranas Hindous sont des révélations cosmiques, contenant le cycle des Temps, et les manifestations de la Vérité Divine et que les histoires contenues dans les Puranas corroborent l'Apocalypse de Saint Jean.

... Quelques étudiants occidentaux appartenant au mouvement de ... égale le conquérant apocalyptique ainsi que le Kalki Avatar. S'ils ont raison, nous pouvons, selon l'apocalypse et les Puranas, [nous attendre à] quelques désaccords violents des forces d'opposition, et à un certain monde cataclysmique. L'avatar Rama mena les armées de la droiture dans une grande guerre contre les forces démoniaques. L'avatar Krishna fut impliqué dans l'holocauste de la guerre du Kurukshetra. Les prophéties

prévoient des guerres bien plus terribles dans la période du Kalki Avatar de Kalki et du conquérant de Saint John.

Beaucoup de rumeurs tournent autour de Swami. On dit certaines choses effrayantes au sujet des événements et des conditions à grande échelle qui auront lieu dans un futur proche. Mais quand je l'ai interrogé, ainsi que d'autres personnes qui se trouvaient à proximité de moi, à ce propos, il n'a jamais dit que les guerres cataclysmiques et destructrices étaient imminentes.

Dans un entretien, enregistré dans le Mahabharata, avec le sage Markandeya, avant que l'âge de Kali ne commence, le Seigneur Vishnou indiqua que la lumière viendrait sur la terre quand les forces démoniaques [de l'âge de Kali] auront atteint un niveau qui exige l'action directe de Dieu. Le Seigneur Vishnu dit au sage Markandeya : "Quand le mal rampera sur cette terre, je prendrai naissance dans la famille d'un homme vertueux, et j'assumerai un corps humain pour reconstituer la tranquillité en exterminant toutes les forces démoniaques; pour préserver la rectitude et la moralité, j'assumerai une forme humaine inconcevable quand le moment d'agir viendra. Dans l'âge de Kali, l'âge du péché, j'assumerai la forme d'un avatar à la couleur foncée. Je naîtrai dans une famille de l'Inde Du sud. Cet avatar possédera une grande énergie, une grande intelligence et de grands pouvoirs. Les objets matériels que l'avatar aura besoin pour accomplir sa mission, seront à sa disposition dès qu'il pensera à eux. Il sera victorieux avec la force de la vertu. Il reconstituera l'ordre et la paix dans le monde. Cet avatar inaugurerà une nouvelle ère de vérité, et sera entouré de personnes spirituelles. Il errera au-dessus de la terre et sera adoré par des personnes spirituelles."

"Les Terriens imiteront la conduite de cet avatar, et il y aura la prospérité et la paix. Les hommes veulent une fois de plus pratiquer eux-mêmes les rites religieux. Les centres éducatifs pour la culture du savoir de Brahman, et les temples, réapparaîtront partout. Les ashrams seront remplis d'hommes de vérité. Les dirigeants de la terre régiront leurs royaumes avec virtuosité. L'avatar aura une réputation illustre."

Cette prophétie concernant le Kalki Avatar, tiré du Mahabharata, est corroborée dans le Vishnou Purana, qui mentionne aussi que cet Avatar disposera de très grands pouvoirs surhumains lorsqu'il établira le nouvel âge de vérité. Il ajoute que, "Ses parents seront des dévots de Vishnou, et qu'ils résideront dans un village où les habitants adoreront la forme de vacher de Sri Krishna."

[Swami Maheshwaranand:] Ce qui est spécial, c'est que le Mahabharata contient de nombreux détails concernant Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, une incarnation du Seigneur Shiva. Il mentionne le nom de l'Avatar, donne des détails sur sa dynastie et décrit certains des merveilleux miracles accomplis par le Seigneur, ce qui indique une nouvelle ère établissant la véritable religion dans la lignée du Satya Yuga.

Les Siddhas qui visitèrent le Gufa Ashram eurent la bonne fortune de parcourir ce livre saint. Ils furent stupéfaits de constater, de lire et d'entendre le contenu. Ils se rendirent alors compte, qu'il y a plus de cinq mille ans, le grand Muni Jaimini qui était très avancé spirituellement parlant, avait prédit .... L'incarnation du Seigneur Sainath.



Quand les sadhakas, qui séjournèrent au Gufa Ashram, demandèrent la permission à Bhagavan Baba de publier la référence se trouvant dans le Jaimini Mahabharata, Baba refusa.

Acharya Ganjur Narayana de Bangalore possède un script rare intitulé 'Sai Charitamrutum'. Il fut écrit par Shuka Muni, il y a 500 ans. Il contient une description détaillée de l'incarnation du Seigneur Sai dans le Kaliyuga. Certains passionnés de Sai approchèrent Bhagavan et demandèrent la permission de publier ce document important. Mais leur requête ne fut pas acceptée.

### **Prophétie selon Mahomet**

Le prophète Mahomet a assuré ses disciples que vers la fin du 14<sup>ème</sup> siècle, Dieu Hizara enverrait en ce monde un Etre Supérieur, qu'Il dénomma Mahadi (Mahdi ou Mehdi), ce qui signifie guide. Le prophète a également donné à ses disciples des signes et des marques élaborés pour identifier la personne d'Hazarat Mahdi. Mon correspondant en Inde me dit que l'on peut retracer les dires détaillés du prophète dans le chapitre quatorze du 16<sup>ème</sup> volume du 'Bihar-al-Anwar', publié il y a environs 400 ans, 16 des 25 volumes ayant été traduits en Persan. Tous ces signes et marques d'identification, tels que donnés par le prophète, sont présents dans la personne de Sri Sathya Sai Baba. Dans mon article de 1986, j'ai mentionné qu'une dame Iranienne, dans une boutique de Téhéran, est tombée par chance sur un gros livre qui se trouvait être l'un des 25 volumes des discours de Mahomet, dont 16 sont en Persan. Elle a dit : « J'ai ouvert le livre au hasard et les premiers mots que j'ai lus étaient : 'Il a un grain de beauté sur la joue.' » Comme je continuais de lire, j'ai trouvé que ce livre contenait tout ce que j'avais vu chez Sai Baba. La traduction du titre était "Le Grand Instructeur Promis". »

Voici les détails qui sont donnés.

1. Il ne portera pas la barbe mais sera rasé de près.
2. Une épaisse coupe de cheveux touchant l'épaule.
3. Le nez sera petit, avec une légère bosse sur l'arête.
4. Ses dents de devant seront écartées.
5. Il aura un grain de beauté sur la joue.
6. Son front sera grand et concave.
7. Son habit sera comme une flamme.
8. Il portera deux robes (une robe en sous vêtement).
9. Son visage aura parfois la couleur du cuivre, parfois celle de l'or, parfois sera très sombre et parfois brillant comme la lune. Le visage irradiera tant de lumière que cela recouvrira sa noirceur.
10. Ses yeux seront noirs. Ses traits seront nobles, doux et toujours souriants.
11. Son corps sera de petite taille, mais son abdomen aura tendance à l'embonpoint.
12. Ses jambes seront comme celles d'une jeune fille.
13. Tous les Enseignements de toutes les religions seront dans son cœur dès sa naissance

14. Toutes les sciences et les connaissances du monde depuis le début des temps seront dans sa tête.
15. Tout ce que vous demanderez à Dieu, Il vous le donnera.
16. Il aura sous ses pieds tous les trésors du monde.
17. Il donnera des cadeaux dont le poids sera léger.
18. Ses fidèles se rassembleront sous un grand arbre (Hélas, le grand banian de Brindavan a été récemment enlevé pour faire place à une grande construction pour abriter la foule du soleil et de la pluie).
19. Nombre d'entre eux auront une marque sur le front.
20. Il ira parmi les fidèles et leur touchera la tête de ses mains.
21. Tout œil qui le verra sera heureux, pas seulement les humains mais aussi les âmes désincarnées.
22. Ses fidèles tendront le cou pour le voir.
23. La nouvelle de son apparition se propagera avant sa majorité.
24. Il possède la totalité des qualités de tous les prophètes réunis.
25. Les oiseaux feront la fête autour de lui. (Ceci est tout à fait évident à Puttaparthi).
26. Il sera fraternel avec tous et proche de tous ses visiteurs.
27. Chaque matin et chaque soir il servira le vin de la sagesse aux visiteurs.
28. Il foulera le chemin de l'action juste et rassemblera les chercheurs de Dieu autour de lui.
29. Il sera le refuge de ceux qui sont abandonnés.
30. Il ne créera pas de nouvelle religion
31. Il n'y aura aucune trace de dictature dans sa Règle.
32. Il viendra pour élever toutes les religions sur le même piédestal de gloire et les traitera toutes comme une seule et unique religion.
33. Il guérira vos maladies.
34. Il sera votre conseiller.
35. Il sera la somme totale de toute la sagesse des prophètes.
36. C'est en Orient que son règne s'instaurera.
37. Il sera célèbre et son emblème sera porté par le monde. (L'emblème Sai a maintenant touché 120 pays et Baba va garder son corps actuel pendant encore 28 ans).
38. Des gens de toutes les parties du monde se rassembleront comme des nuages et tomberont comme la pluie à ses pieds.
39. Quiconque viendra près de lui trouvera un océan de félicité.
40. Il possédera la connaissance perdue de toute chose.

41. Il vivra 95 ans sur la terre. (Sai Baba dit qu'il gardera son corps jusqu'à sa 96<sup>ème</sup> année. Les Indiens, très logiquement, appellent le jour réel de naissance le l'anniversaire en anglais "birth-day", jour de naissance, d'où cette logique.)
42. Il semblera si petit qu'on aura envie de le tenir dans ses bras.
43. Les animaux à quatre pattes seront en sécurité et ils se mêleront à la foule et personne ne leur fera de mal.
44. En ces temps à venir, vous verrez accourir là-bas des foules venant des quatre coins de la terre.
45. Il sera le seul à choisir ceux qu'il voudra faire Siens.
46. Le "Symbole de la Divinité" prendra naissance en lui comme étant le Représentant extraordinaire de Dieu.
47. Dieu fera flamber son Feu Divin au travers de Sa présence.
48. Afin de ne pas vous sentir abusés, sachez d'ores et déjà que le Maître du Monde matérialisera des choses qui sortiront de son corps par la bouche. (Ce dernier paragraphe fait référence à la formation de cet œuf sacré ou *Lingam* qui prend forme dans le corps de Sai Baba et est éjecté par la bouche et ceci en certaines occasions. Le *Lingam* est le symbole de la création et a une signification très profonde. Bien que Baba ait produit chaque année un magnifique *Lingam* lors de la fête de *Shivarathri*, il ne le fait plus publiquement.)
49. Les esprits se rencontreront et communiqueront la bonne nouvelle de Sa présence ici.
50. De terribles tremblements de terre surviendront et les gens mourront sans cause... (A ce propos, dans son discours du 13 février 1991, Baba a déclaré cependant: «Aucun désastre mondial n'est imminent ».)
51. Ceux qui le reconnaîtront seront sains et saufs comme abrités par un grand arbre...
52. Le dernier "Je" sera Jésus. (Je trouve cela très intéressant, car dans la théologie Islamique, il est dit que Hazarat Mahdi (ou Mehdi) serait précédée de celle de Hazarat Messih. Les chrétiens font référence à la Seconde Venue; nous, à la venue de Prema Sai...) [Peggy Mason]



## LA VIE DE BABA DE SHIRDI





## REVELATIONS

### L'avènement de Parthi

Aujourd'hui, je n'ai pas l'intention de vous parler de Navarathri ou Shivarathri. Je me propose plutôt de vous révéler des faits qui, jusqu'à ce jour, ne sont encore connus de personne.

Dans les anciens Domaines du Nizam, existait un village isolé du nom de Parthi. Dans ce village un couple, portant les noms respectifs de Gangabhavadya et de Devagiriamma, se lamentait sur son sort, n'ayant pas eu d'enfant. En réponse à sa prière, un fils naquit le 28 septembre 1835 et aujourd'hui en est le jour anniversaire. Cet enfant était Sai Baba.

En fait, à cause du temps écoulé depuis et aussi des circonstances, personne ne connaissait les dates exactes de la naissance et de la mort de Baba. Dans un tel contexte, le mystère relatif à la naissance de Baba devait être évoqué. Un dévot écrivit un poème (sanskrit) présentant ses "salutations à celui qui est né à Parthi, a vécu à Dwarakamayi et fut le protecteur des dévots".

Quand Gangabhavadya et Devagiriamma habitaient le village de Parthi, ils étaient des fidèles adorateurs d'Isvara et de Parvati. Le temps s'écoulait et le couple ne parvenait toujours pas à avoir d'enfant. Ils intensifièrent leurs prières. Pour gagner sa vie, Gangabhavadya s'occupait de bateaux et travaillait jour et nuit, avertissant sa femme qu'il ne rentrerait qu'au matin. Un soir, après le départ de son mari qui avait pris une collation de bonne heure, Devagiriamma dîna et alla se coucher. A 21 heures elle entendit frapper à la porte. Elle alla ouvrir, espérant que c'était là son mari déjà de retour. Un très vieil homme pénétra dans la maison. Il l'implora : "Il fait très froid dehors. S'il te plait Mère, permets-moi de rester à l'intérieur". C'était une femme pieuse, aussi l'autorisa-t-elle à rester dans la véranda intérieure et rentra après en avoir verrouillé la porte.

Peu de temps après elle entendit frapper à cette porte. Elle l'ouvrit et le vieil homme lui dit : "J'ai faim, donne-moi à manger". Comme il n'y avait rien de prêt, elle mélangea de la farine et du lait caillé et lui offrit ce plat. Au bout d'un certain temps, on frappa de nouveau. Elle ouvrit et le vieil homme demanda : "Mes jambes me font souffrir, peux-tu les masser ? " Devagiriamma rentra à l'intérieur et s'assit dans la salle de prière. Elle invoqua : "Oh Mère ! Pourquoi me testes-tu de la sorte ? Que dois-je faire ? Dois-je le servir ou refuser ? " Elle sortit par la porte arrière de la maison pour trouver quelqu'un capable de lui rendre ce service. Personne n'était disponible. De nouveau le vieil homme frappa et en même temps une femme apparut à la porte

arrière. Cette dernière se présenta : "Il paraît que vous êtes venue chez moi pour avoir l'aide d'une femme. Je n'étais pas là mais dites-moi ce que vous attendez de moi".

Heureuse que la déesse Parvati en personne ait répondu à ses prières en lui envoyant du secours, Devagiramma l'envoya dans la véranda afin de servir le vieil homme et referma la porte. Le vieillard et la femme n'étaient autres que Parameswara et Parvati, le couple divin. Parameswara dit à Parvati : "Réalise les souhaits profonds de cette femme". Parvati dit à Easwara : "Tu es le Suprême, s'il te plaît, fais toi-même couler ta grâce sur elle". Easwara dit : "Je suis venu la tester. Tu es venue en réponse à ses prières. Donc, c'est à toi de la bénir".

On frappa de nouveau à la porte. Cette fois-ci Devagiramma l'ouvrit promptement car elle savait qu'une autre femme était présente. Parvati et Parameswara lui apparurent alors sous leur forme divine. Ne pouvant contenir sa joie, elle tomba à leurs pieds. Alors Parvati la bénit: "Je t'accorde un fils pour assurer la continuation de la lignée et une fille pour Kanyakadana (qui sera promise au mariage) ". Devagiramma tomba aux pieds d'Easwara. Easwara dit : "Je suis pleinement heureux de ta profonde dévotion. Je m'incarnerai dans ton troisième enfant". Quand Devagiramma se releva le couple divin avait disparu. Elle était en pleine extase et attendit avec impatience le retour de son mari le matin pour lui raconter toute l'histoire.

Dès son retour, elle lui fit le récit de sa nuit. Mais celui-ci lui dit : "Devagiri, quelle est cette histoire chimérique ? Ce n'était qu'un rêve ! Penser que Parvati et Parameswara te sont apparus et t'ont donné leur darshan relève de la pure imagination ! " Gangabhavadya considéra cet épisode comme invraisemblable et complètement fantastique.

## La naissance de Sai

Les années passèrent. Devagiramma fut enceinte et donna le jour à un fils. Un an plus tard, une fille naquit. Gangabhavadya fut convaincu que la naissance des deux enfants était bien due à la bénédiction conférée par Parvati et Parameswara. Il dit à sa femme : "Tu as eu beaucoup de chance d'être bénie par le couple divin. Tel n'a pas été mon cas". Quand Devagiramma fut de nouveau enceinte, son mari ressentit le besoin urgent d'abandonner le monde et la maison pour partir dans la forêt et mener une vie de pénitence. En épouse dévouée, Devagiramma décida de le suivre, bien qu'elle fût dans son neuvième mois de grossesse. Après avoir parcouru un bout de chemin, elle accoucha et mit au monde un fils. Enveloppant l'enfant dans un morceau d'étoffe, elle le laissa au bord de la route et suivit son mari. C'est pour cela que personne ne sut jamais qui étaient les parents de l'enfant. Le fakir qui découvrit le petit l'emmena chez lui. L'histoire de la vie de Baba n'est connue qu'à partir du moment où il fut à Shirdi.

## Les premières années

Comme cet homme n'avait pas eu d'enfant, il prit soin du petit garçon et l'éleva dans sa maison. L'enfant y resta quatre années et le fakir mourut pendant ce temps. La

femme du fakir, qui avait toujours prodigué beaucoup d'amour à l'enfant, fut cruellement accablée par le décès et, pour couronner le tout, voilà que le jeune garçon se mit à agir d'étrange façon. À l'époque, les problèmes entre Hindous et Musulmans ne cessaient de croître de façon alarmante dans cette région. Il y avait alors entre les deux communautés beaucoup d'animosité. Le garçon prit l'habitude de se rendre au temple hindou pour y chanter à la gloire d'Allah, "Mein Allah Hoo !" (Je suis Dieu) "Allah Malik Hai " (Allah est le Dieu Suprême), clamait-il à haute voix dans le temple. Les Hindous le punissaient de diverses façons pour son inconduite. Mais cela ne s'arrêtait pas là. Il se rendait de la même façon à la Mosquée et chantait "Rama est Dieu". "Siva est Allah". Personne ne comprenait le pourquoi de cet étrange comportement qui le poussait à glorifier Allah au Temple et Rama et Siva dans la Mosquée.

Des représentants des deux communautés finirent par se rendre chez la veuve du fakir pour se plaindre et, ne pouvant faire face seule à cette situation, elle décida d'envoyer le garçon vers une âme éclairée, un pieux érudit appelé Venkusa qui habitait non loin de chez elle. Le garçon s'éjourna douze ans resta dans l'ashram de Venkusa, de 1839 à 1851. Venkusa adorait le garçon. Il donnait toujours priorité aux opinions de Baba, et ce, quel que soit le sujet. Ce faisant, des membres de l'ashram se mirent à jalouser fortement le jeune garçon.

### **L'arrivée à Shirdi**

Une nuit de l'année 1851, le garçon quitta l'ashram. Il gagna un très petit village, qui à l'époque s'appelait Shirdi. Il y resta environ deux mois puis s'en alla, errant de-ci de-là, d'un endroit à un autre. Après avoir déambulé ainsi pendant de nombreuses années, il atteignit un lieu nommé Dhoopkheda. Pendant son séjour à Dhoopkheda eut lieu un mariage du neveu de Chandu Patel. Baba prit part à la fête puis regagna Shirdi. Nous étions alors en 1858. Depuis ce jour et jusqu'en 1918, il ne quitta plus le village de Shirdi. Baba y résida en tout soixante années.

Une fois à Shirdi, Baba consacra son temps à converser avec ceux qui venaient à lui et à leur prodiguer des conseils concernant leurs problèmes. Il leur apportait courage et consolation. C'est ainsi qu'il fut peu à peu connu dans tout le pays. En ce temps-là, vivait dans la région du Maharashtra un officier de l'aménagement nommé Hari Ninayak Sathe. Il ne se remettait pas du décès de son épouse. Son ami, le professeur G. Narke essaya de lui faire comprendre que cela ne servait à rien de se lamenter sur cette perte douloureuse et qu'il serait sûrement profitable pour lui de partir un peu afin de surmonter son chagrin. Il lui soutint qu'il était très bon de recevoir le darshan (vue d'un être saint) d'un homme saint et le persuada de se rendre à Shirdi.

### **Sathe rencontre Baba**

Sathe était une personne remarquable. Quand lui et Narke furent à Shirdi, ils reçurent le darshan de Baba. De nombreuses fois, en regardant Sathe, Baba éclatait de rire, se mettait à chanter ou à faire des gestes étranges. Ceci éveilla des doutes dans

l'esprit de Sathe qui se demandait si Baba était vraiment un sage ou plutôt un personnage excentrique. Personne n'avait jamais parlé de Sathe à Baba auparavant. Sathe et Narke allèrent le voir et s'assirent auprès de lui. Baba s'adressa à Sathe lui dit alors : "Ne te fais aucun souci. Les corps sont comme des bulles d'eau. Il ne faut développer aucun attachement envers le corps. Développe plutôt l'attachement à l'esprit intérieur. Les soucis sont comme les nuages qui passent et chacun en a, un jour ou l'autre. Garde courage et protège ton enfant". La dernière remarque se rapportait à l'enfant né suite au décès en couche de sa femme. Même son ami Narke n'avait eu connaissance de la survie de l'enfant. En entendant ces mots Sathe sut que Baba n'était pas un fou mais un véritable "trikaala jnani" (celui qui connaît le passé, le présent et le futur). Lui qui avait programmé de ne rester que pour le darshan prolongea alors son séjour de deux jours.

Sathe faisait maintenant de fréquentes visites à Shirdi et il fut le premier à se rendre compte qu'aucun aménagement adéquat n'était prévu pour ceux qui venaient rendre visite à Baba. Il construisit des logements pour les visiteurs, et l'endroit fut appelé "Sathe Wada". Sathe fut le premier à construire des appartements dans le village de Shirdi.

### **L'aménagement de Shirdi**

Alors qu'il servait ainsi, Sathe se rendit à Shirdi pour savoir s'il y avait un but précis au fait qu'il continue à gagner des revenus et accumuler des richesses. En voyant Sathe, Baba souriant lui dit : "Il semblerait que tu ne trouves plus vraiment d'attrait dans ton travail. Tu te demandes comment utiliser cette fortune que tu as acquise. Pourquoi la donner à n'importe qui? Utilise-la pour une bonne cause. Construis ici à Shirdi un Koti" Sathe répondit à Baba : "Swami, je ne suis pas millionnaire. Comment pourrais-je construire un domaine ici ?" Baba répliqua : "Fais autant que tu peux. Pourquoi avoir peur alors que je suis là ?" Et c'est ainsi que Baba encouragea Sathe.

En temps utile Kelkar, l'oncle maternel de Sathe, vint s'installer à Shirdi. Sathe put ainsi envoyer les fonds nécessaires depuis Poona tandis que son oncle prenait en charge les constructions à Shirdi.

C'est de cette façon que Baba utilisa Sathe comme son instrument. Il le considérait comme son bras droit et ce, dans tous les domaines. Mais parce que Baba entretenait avec Sathe une relation proche et comptait sur lui pour tout, les résidents de Shirdi se mirent à le jalouser grandement. "Beaucoup se contentent de ne rien faire et en sont satisfait, mais il ne peuvent supporter de voir les autres s'affairer et font alors courir toutes sortes de bruit à leur rencontre". (Poème télougou). C'est ainsi que plusieurs personnes allèrent trouver Baba pour lui raconter des sornettes sur Sathe. Quel nom donne-t-on à ce genre de médisants ? Baba déclara : "On devrait les appeler les ennemis des mendiants" (c'est-à-dire des chiens qui aboient).

## Un juge face à un juge

A Shirdi, Baba était connu pour deux choses notoires. L'une était de recevoir un don d'argent de tous ceux qui venaient à lui. Il leur demandait un "dakshina" (offrande en liquide). Il ne réclamait de grosses sommes, mais 2 ou 5 roupies. Il recevait l'argent et le redistribuait immédiatement en présence du donateur. Jamais Baba ne conservait quoi que ce soit pour lui.

Un jour, un homme appelé Pradhan vint voir Baba. Il voulait lui offrir 20 roupies. À cette époque les billets n'existaient pas et toutes les pièces étaient en argent, mais l'alliage n'était pas le même que de nos jours. Chaque roupie comportait alors une "tola" entière d'argent massif. Pradhan se dit qu'au lieu d'offrir autant de pièces, il serait plus judicieux de donner à la place un souverain d'or à Baba. Ce dernier prit le souverain, le regarda sous toutes ses facettes et remarqua : "Comment se fait-il que je n'ai jamais vu une telle pièce jusqu'à ce jour ? " Une personne proche de lui fit remarquer qu'il s'agissait là d'une pièce d'or. Baba dit alors : "Je n'en veux pas. Donne-moi la somme en roupies ", et demanda combien valait une pièce d'or. A cette époque, le souverain valait 15 roupies. Pradhan échangea ce dernier contre 15 roupies. Immédiatement, Baba répliqua : ""Pradhan Tu me dois 5 roupies de plus". Pradhan était juge. Il se demanda, ainsi que les personnes présentes, pourquoi Baba lui réclamait 5 roupies de plus alors que le souverain n'en valait que 15.

En voyant Pradhan hésiter Baba lui dit : "Donne-moi d'abord les 5 roupies puis prends le temps d'y penser" Pradhan lui remit l'argent. Alors Baba observa : "Quand tu as quitté la maison, combien voulais-tu m'offrir ? Tu voulais me faire don de 20 roupies. Tu ne m'en as donné que 15. Donc j'avais le droit de te réclamer les 5 manquantes". Quand Pradhan entendit ces mots, il fut stupéfait et admit que Sai Baba était un très bon juge.

C'est donc de cette façon que Baba collectait l'argent de ceux qui venaient le rencontrer pour ensuite le redistribuer aux personnes nécessiteuses.

## Sai le gourou

Un beau jour Baba convoqua Kelkar et lui dit : "Aujourd'hui, c'est la fête de Gourou Purnima. J'aimerais que tu exécutes pour moi la puja du Gourou".

Personne ne connaissait cette puja et Kelkar en demanda la signification. Baba demanda : "A votre avis qui est un Gourou ? Ce ne sont certes pas les pontifes en mathématiques, ni les Sanyasins (renonçants). Dieu seul est le Gourou (Maître). "Brahmanandam Paramaskhadam Kevalam Jnaanmurthim Dwandwaathitham. (Il est la Béatitude Absolue, la source du Bonheur Divin, l'Incarnation de la plus grande connaissance "Advaitique" et celui qui transcende toutes les dualités. Il est le Divin Suprême Précepteur). Il est Brahman, il est Vishnu, il est Maheswara, il est le Suprême Absolu. Salutations à ce Suprême Gourou. Le Vrai Gourou est celui qui incarne les

trois formes de la Trinité, Dieu présidant à la création, la protection et la dissolution. Ainsi Dieu seul est le véritable Gourou".

Plus les jours passaient et plus les résidants se mirent à détester Sathe parce qu'il collectait toutes les offrandes faites à Baba afin de s'en servir pour construire un mandir.

A la même période, on vola un char d'argent attelé de chevaux d'argent qui était sous la garde de Sathe. Sathe était alors l'Administrateur Principal. Les gens de Shirdi le suspectèrent de complicité de vol. Un jour, un résidant décida de le frapper avec une hache sur le chemin. Ayant eu vent du complot, l'oncle maternel de Sathe l'appela et lui demanda expressément de s'en aller car il devenait trop dangereux pour lui de rester là. Il lui dit qu'il pourrait vénérer tout aussi bien Baba où qu'il soit, et c'est à contrecœur que Sathe quitta Shirdi.

Baba avait l'habitude de faire constamment appel à ce dernier. Mais Sathe n'était plus là. Baba en fut très affligé car il lui était proche et cher. Les dévots purent se rendre compte à quel point Baba était affecté par l'absence de Sathe

### **Baba et Shyam**

Environ à la même époque, les parents de Shyam vinrent à Shirdi avec leur bambin de deux ans. Le père de Shyam venait juste de prendre sa retraite et décida de s'établir à Shirdi. Le petit garçon se prénomma Mohan Shyam. Ses parents l'appelaient Mohan alors que Baba, lui, l'appelait Shyam. On l'inscrivit à l'école de Shirdi, où il fit toutes ses études pour finalement devenir lui-même professeur. Il fut nommé comme professeur à Shirdi même. L'école était accolée à la chambre de Baba. Pendant la journée, Shyam enseignait à l'école. Il y avait un ventilateur accroché au mur séparant la chambre de Baba et la salle de classe. Shyam avait pris l'habitude d'observer Baba la nuit à travers ce fameux ventilateur. Il s'aperçut que Baba se parlait à lui-même, se mettait parfois en colère ou alors riait et faisait toutes sortes de choses curieuses. Par exemple, il dormait sur une planche suspendue au plafond et pas plus large que 18 pouces. Shyam craignait que durant son sommeil Baba ne tombe de son perchoir élevé et très étroit.

Un jour que Shyam massait les pieds de Baba, il rassembla tout son courage et lui demanda : "Swami ! On dirait que vous ne dormez pas de la nuit. Vous riez tout seul ou vous vous parlez à vous-même. Quel est le secret de tout cela ?

"Espèce de nigaud, crois-tu être la seule personne au monde à qui je m'intéresse? Il y a beaucoup de gens qui m'adressent leurs prières. Je leur parle à tous", lui répliqua-t-il. "Quand je fais tourner mon doigt, c'est leur esprit que je fais tourner. Quand je bouge mes lèvres, je suis en train de leur parler. Quand je ris, c'est de leur bêtise dont je m'amuse. Cher enfant, ce sont des choses que je fais pour mes dévots".



Shyam implora alors Baba : "Swami, mes cours me prennent peu de mon temps. Laisse-moi rester à tes côtés afin de te servir".

Il y avait une femme du nom de Laxmibai qui préparait les repas de Baba. Shyam prit l'habitude de se joindre à elle pour l'assister dans la préparation de certains mets. Baba appréciait tout particulièrement les "brinjals". Shyam se rendit auprès de Laxmibai pour qu'elle lui enseigne la manière de les préparer. C'est ainsi que Shyam servit Baba et lui seul connut la joie qui émane d'un tel service.

### Une colère simulée

Baba avait l'habitude de s'emporter souvent. Mais ce n'était qu'en apparence. Parfois, il lui arrivait de jeter un bâton sur une personne située à plus de trois mètres. Shyam lui demanda un jour : "Swami, vous jetez le bâton sur cet homme avec une telle rage ; supposez qu'il lui arrive quelque chose et qu'il en meure, qu'advierait-il de votre réputation ? " Baba lui répondit sèchement : "Saitan, tais-toi ; la vie de cet homme est entre mes mains. Il ne peut mourir que si je le permets. Tu ferais mieux de t'occuper de tes affaires. Pourquoi te soucies-tu des autres ? Cet homme ne reprendra ses esprits que si je me conduis de la sorte avec lui. Si je me montre indulgent, il se montrera arrogant." C'est donc par des menaces et des mots violents que Baba disciplinait les gens. "C'est dans ce seul et unique objectif que je manifeste de la colère".

Shyam fut le seul à qui Baba révéla ce secret. La vie de Baba n'est en fait qu'un roman d'amour et rien d'autre.

Baba garda Shyam près de lui de nombreuses années, l'autorisant à le servir. Un jour, il appela Pradhan et lui demanda de construire un petit tombeau. Pradhan fut ainsi le premier à être impliqué dans la construction d'un "Samadhi" pour Baba.

### Les dévots et les disciples

Un jour de 1917, Baba appela à lui Abdul Baba, Nana Chandorkar, Mhalsapathi, Das Ganu et d'autres et demanda à chacun d'eux : "Qui êtes-vous ?" Chacun répondit : "Je suis ton disciple". Baba répliqua : "Cela n'a pas de sens ! Dorénavant n'utilisez plus ce mot. Je n'ai aucun disciple dans ce monde. J'ai quantité de dévots. Vous ne savez pas faire la distinction entre un disciple et un dévot. N'importe qui peut être un dévot. Mais il n'en va pas de même pour le disciple. Le disciple est celui qui met en pratique de façon absolue les ordres du gourou. La marque du disciple est une totale dévotion envers le maître. Seul celui qui dit : "Je n'ai personne d'autre au monde que le maître" est un disciple. Avez- vous seulement respecté tous mes ordres ? Qui vous autorise à vous appeler mes disciples ? Seul celui qui me suit comme mon ombre peut prétendre au titre de discipline. Le dévot est celui qui, où qu'il se trouve, prie Dieu. Donc, il y a une grande différence entre le disciple et le dévot. Le disciple et le maître sont comme deux corps avec un même esprit. Le

disciple ne devrait connaître aucune séparation avec son maître. Il devrait ressentir que "moi et lui ne sommes qu'un".

Il n'y a aucun disciple de la sorte dans le monde. Il y a des milliers de dévots mais pas de disciple.

### **Baba et Shyam**

En entendant ces paroles, Shyam fut profondément peiné. Il pensait en lui-même : "A part te servir, je n'ai aucun autre intérêt sur terre". Baba alla dans une autre pièce et convoqua Shyam. "Dans ce monde, tu es pour moi le seul et unique disciple, tous les autres sont des dévots". Alors Shyam tomba aux pieds de Baba et s'écria : "Toi seul, toi seul est mon refuge" et il expira.

Durant les 82 années de son existence Baba n'a jamais versé une larme en présence des dévots. Quand Shyam trépassa, trois larmes s'écoulèrent de ses yeux. Les dévots présents lui dirent : "Swami ! Pourquoi être si peiné ? Tout est entre tes mains". Baba répondit : "Mes chers enfants ! Je ne suis pas du tout peiné. Presque tous ses péchés avaient déjà été lavés mais par ces trois larmes, les derniers ont été totalement absous."

### **Le Samadhi**

Nous étions en 1918. La femme de Pradhan qui habitait dans son village natal rêva cette nuit là de la mort de Baba. Pradhan était alors à Shirdi. Au réveil, son épouse commença à pleurer sur la mort de Baba. Alors elle entendit une voix dans la maison qui lui déclara : "Ne dis pas que Baba est mort. Dis seulement que Baba est dans un état de Samadhi." Samadhi veut dire égalité d'esprit. "La vie et la mort sont une seule et même chose. Joie et peine, profit et perte. Donc la mort n'existe pas pour Baba». Alors qu'elle cherchait d'où avait pu surgir cette voix, elle reçut un message de son mari lui apprenant le décès de Baba. Il eut lieu le jour de Vijayadasami. Le 28 septembre (1835) était son jour de naissance et le jour de Vijayadasami Baba quitta son corps. Cette année, le jour de Vijayadasami tombait un 29 septembre ; lors de l'année du Samadhi de Baba, la date était différente.

Tout ce que Baba a dit ou fait a toujours été pour le bien de ses dévots. Vers la fin, Abdul Baba vint auprès de Baba et ce dernier lui confia : "Je reviendrai encore et te donnerai mon darshan". "Quand cela aura-t-il lieu ? " demanda Abdul. Baba répondit : "Dans 8 ans. Le premier avènement de Sai fut à Maharashtra. Le second sera à Madras". Il est nécessaire de remarquer que lorsque la forme de Sathya Sai s'incarna, l'Andhra Pradesh était alors sous la Présidence de Madras.

### **L'avènement de Sathya Sai**

Quand on lui demanda de quelle façon se présenterait le prochain avènement, Shirdi Baba confia à Abdul Baba et à lui seulement : "Je donnerai le Darshan sous le

nom de Sathya afin de soutenir la Vérité". Ceci est donc l'avènement présent.

Les deux corps sont différents mais la divinité est une. Le premier avènement servit à révéler la divinité, le second éveille le divin dans les êtres humains. Le prochain avènement répandra la divinité. Les trois Sai sont : Shirdi Sai, Sathya Sai et Prema Sai.

La raison pour laquelle je vous relate tout cela vient du fait qu'aujourd'hui est le jour d'anniversaire de Shirdi Baba (né le 28 septembre 1835). Baba a atteint l'état de Samadhi en 1918. Les corps sont transitoires. Ces vêtements ne sont endossés que pour aider les dévots. Car le divin doit prendre forme pour que l'on puisse développer la foi dans le "sans forme".

Personne ne peut appréhender la vérité sur Dieu. Il est infiniment grand et il est encore plus petit que l'atome lui-même. Personne ne peut savoir ce que sont le macrocosme et le microcosme.

Les voleurs ordinaires s'emparent de la forme et des richesses. Mais cet extraordinaire voleur divin s'empare des cœurs. Donc, quand on décrit Dieu comme "chitta chora" (le voleur de cœurs) ou "badaa chitta chora" (le plus grand voleur de cœurs), ce n'est pas péjoratif mais merveilleux.

Si vous traitez une personne de voleuse, cette personne se met en colère. Quand vous chantez "chitta chora yasodake baal" (toi l'aimé de Yasoda, mère de Krishna ; le voleur de cœurs), tout le monde se réjouit. "Chitta chora" apporte le bonheur à ceux dont il vole le cœur. Mais "vitha chora" (celui qui vous dérobe vos biens) vous fait souffrir. Les voleurs de ce monde s'emparent de vos richesses mais Dieu s'empare de votre cœur. Il n'est donc facile pour personne de comprendre les voies du Seigneur. Quand on est incapable de les percevoir, mieux vaut rester silencieux plutôt que de se fourvoyer dans de pénibles interprétations. Par conséquent, cherchez à comprendre les voies de Dieu et, grâce à la dévotion et à l'adoration, à expérimenter ce qu'est réellement le Divin.

Sai Baba 28-11-90



# PAROLES IMMORTELLES DE SRI SAI BABA DE SHIRDI

Sachez que mon esprit est immortel.

Mon œil est toujours sur ceux qui M'aiment.

Quoi que vous fassiez, à quelque'endroit que vous soyez, gardez toujours à l'esprit que  
Je me rends toujours compte de tout ce que vous faites.

Si vous pensez continuellement à Moi, et si vous faites de Moi votre unique refuge,  
Je deviens votre débiteur et Je donnerai Ma vie pour vous sauver.

Si vous méditez sur Moi, répétez Mon nom et chantez Mes agissements. Vous vous  
transformerez et votre karma sera détruit. Je resterai toujours de votre côté.

Je suis l'esclave de Mes dévots. J'aime la dévotion. Celui qui retire son cœur du  
monde et M'aime, celui-là est Mon vrai amant et il fusionne en Moi comme le  
fleuve dans la mer.

Si vous faites de Moi l'unique objet de vos pensées et de vos objectifs, vous gagnez le  
Paramatma (l'âme universelle).

Ayez pleinement confiance dans le Sadguru. C'est la seule Sadhana. Le Sadguru  
représente tous les Dieux.

Quelle que soit la croyance selon laquelle vous M'adorez, Je vous le rends bien.

Regardez-Moi et Je m'occuperai de vous. La promesse que Je vous fais, à savoir  
éclairer toujours votre fardeau, n'est pas vaine.

Bien que Je ne sois pas fait de chair et de sang, Je protégerai toujours Mes dévots.  
Je serai avec vous.

Répétez Mon nom. Prenez refuge en Moi. Mais sachez qui Je suis. Pratiquez  
Srabanam et Manana.







## NAISSANCE DU SEIGNEUR

### L'Avènement de l'Avatar

Jadis, parmi les femmes de 'Bhârat' (L'Inde), il y avait une pratique commune qui consistait à accomplir le rituel sacré de 'Sathyanarayana Vrata', chaque jour de pleine lune. Ainsi, *Easwaramma* (la mère de ce corps) avait l'habitude d'accomplir 'Sathyanarayana Vrata' chaque jour de pleine lune, en compagnie de sa voisine, *Karanam Subbamma*. *Karanam Subbamma* disait souvent à *Easwaramma* : « Vous accomplissez 'Sathyanarayana Vrata' ainsi, avec les bénédictions du Seigneur *Narayana*, vous donnerez naissance à un fils et je veux que vous l'appeliez *Sathyanarayana*. »

Un jour particulier de pleine lune, comme elle participait à 'Sathyanarayana Vrata' qui était célébré chez *Subbamma*, *Easwaramma* ne mangea pas jusqu'à la fin de l'après-midi. Les membres de la famille, y compris son mari, *Pedda Venkama Raju* étaient très inquiets de voir qu'elle restait aussi longtemps sans manger. *Pedda Venkama Raju* soutenait qu'elle n'avait pas besoin d'observer d'aussi sévères austérités. Mais *Easwaramma* était déterminée. Elle leur dit de ne pas l'attendre, en disant : « *Je n'ai pas faim du tout, 'Sathyanarayana Vrata' est plus important pour moi que la nourriture.* » Après avoir achevé le rituel de 'Sathyanarayana Vrata', *Subbamma* apporta la 'Prasadam' (nourriture bénie) à *Easwaramma*.

Ce jour-là, c'est seulement après avoir mangé la 'Prasadam' qu'*Easwaramma* se mit à table. Les femmes de ce temps-là avaient l'habitude d'accomplir de tels rituels avec beaucoup de sincérité et de dévotion. 'Yad Bhavam Tad Bhavati' (Tel est le sentiment, tel est le résultat). Certaines personnes ont foi dans les injonctions des Ecritures Saintes et y adhèrent avec ferveur alors que d'autres les ignorent. *Easwaramma* était une personne qui suivait rigoureusement les injonctions.

C'est seulement après avoir accompli le 'Vrata' et mangé la 'Prasadam' qu'elle commençait ses travaux ménagers. Elle n'avait pas eu d'éducation scolaire, mais elle avait une foi inébranlable en Dieu. Pendant le septième mois de sa grossesse, un jour *Subbamma* lui dit : « *Easwaramma, l'enfant qui est dans votre ventre est en sécurité en raison de la grâce du Seigneur Sathyanarayana.* » Elle lui arracha la promesse qu'elle appellerait l'enfant *Sathyanarayana*. La mère de *Pedda Venkama Raju* (le père de ce corps) était également une grande dévote du Seigneur. Elle était aussi d'avis que l'enfant devait être appelé comme le Seigneur *Sathyanarayana*.



Avant la naissance de l'enfant, eut lieu un incident très significatif. *Puttaparthi* était alors un tout petit hameau ; Au centre du village, il y avait un puits dans lequel les gens venaient puiser de l'eau. Un jour, *Easwamma* alla chercher de l'eau à ce puits. Soudain elle vit une sorte de lumière blanche émerger du ciel, comme un éclair, accompagnée d'un fort coup de vent, qui entra dans son ventre. *Subbamma* qui sortait de chez elle à cet instant précis, vit également la lumière entrer dans le ventre d'*Easwamma*.

Jusqu'à ce jour, Je n'ai pas révélé ceci à personne. Je vous le révèle aujourd'hui afin que vous puissiez comprendre sa signification associée à l'Avènement de l'*Avatar* (Incarnation Divine). La veille de l'Avènement, *Pedda Venkama Raju* passait devant la maison de *Subbamma*. Elle l'appela chez elle et lui dit : « *Venkama Raju, demain lorsque l'enfant naîtra, appelez-le Sathyanarayana.* » Mais il ne prit pas son avis au sérieux pensant que cela provenait de sa propre imagination.

Le matin de bonne heure, à l'instant favorable, l'enfant naquit. Il est naturel pour n'importe quel enfant de pleurer en naissant. Mais cet enfant ne pleurait pas du tout. La sage-femme et les membres de la famille étaient très anxieux et se demandaient si l'enfant n'était pas mort-né. *Easwamma* aussi était très inquiète. Sans que personne ne la voie, elle pinça l'enfant pour le faire pleurer. Mais, bien au contraire et à sa grande surprise, le bébé commença à sourire. Tous furent émerveillés de voir le nouveau-né sourire. A l'instant même, *Subbamma* entra dans la maison et dit : « *Easwamma, j'ai appris qu'en ce jour favorable, vous avez donné naissance à un enfant mâle. Puis-je avoir un aperçu de l'enfant ?* » *Easwamma* enveloppa l'enfant dans un linge et le plaça devant *Subbamma*. En ce temps-là, les Brahmines orthodoxes se maintenaient à distance des autres. S'il leur arrivait de les toucher par inadvertance, ils devaient immédiatement prendre un bain. Bien que *Subbamma* soit une Brahmine, elle n'avait pas de tels sentiments étroits. Elle était en fait un idéal pour les autres. Voyant qu'*Easwamma* plaçait le bébé à distance de *Subbamma*, la belle-mère d'*Easwamma* lui dit de laisser *Subbamma* tenir l'enfant dans ses bras, parce qu'elle était venue avec un tel Amour pour l'enfant. *Subbamma* avait déjà dit à *Easwamma* d'appeler l'enfant *Sathyanarayana*. En ce temps-là, les gens aimaient mettre le nom de leurs enfants après le Nom de Dieu.

### Début des manifestations de Divinité

Mère *Easwamma* éleva soigneusement l'enfant avec Amour. Les jours passèrent et l'enfant devint un petit garçon. Il était '*Mithabhashi*' et '*Mithahari*' (modéré dans sa parole et dans son alimentation). *Easwamma* fut étonnée par l'étrange comportement de son fils. D'habitude, les enfants sont friands de nourriture. Certains d'entre eux mangent de la nourriture non végétarienne, comme du poisson ou de la viande. Mais son fils était totalement opposé à la nourriture non végétarienne. Il

ne voulait même pas entrer dans les maisons où l'on cuisinait de la nourriture non végétarienne. Voyant ses nobles qualités, *Easwamma* réalisa que l'enfant n'était pas une personne ordinaire, mais une personne de nature Divine. Sa fille aînée *Venkama* reconnut aussi la nature Divine de l'enfant. Ensemble, elles élevèrent soigneusement l'enfant avec Amour. Elles chantaient des chants dévotionnels en tant que berceuses. L'enfant fut élevé dans un environnement aussi noble.

Le pouvoir de la maternité est indescriptible. C'est la conduite juste, la dévotion profonde et la stricte adhésion aux valeurs morales des mères qui contribuent à la grandeur de leurs enfants. Ne critiquez ou ne ridiculisez jamais vos parents, même s'ils sont illettrés. Révérez toujours votre mère. Elle est peut-être illettrée, mais sa grandeur ne dépend pas de son degré d'alphabétisation ou de sa connaissance livresque. Ce fut *Easwamma*, l'illettrée, qui amena une grande renommée et une grande gloire à *Puttaparthi*. Mais il est regrettable que les gens aient tendance à oublier *Easwamma*, alors que son fils est glorifié. Où serait *Saï* sans *Easwamma* ? Par conséquent, on devrait soutenir la gloire de la mère. On ne devrait jamais négliger ses parents. Tel est le message de *Sathya Saï Baba*.

En cette époque, quelques différends s'élevèrent entre les fils de *Kondama Raju*. En fait, les quatre frères – *Pedda Venkama Raju*, *Chinna Venkama Raju*, *Venkatarama Raju* et *Venkata Subba Raju* – décidèrent de vivre séparément. *Kondama Raju* divisa la propriété entre eux, en parts égales. *Pedda Venkama Raju* (le père de ce corps) demanda alors : « Père, avec qui allez-vous demeurer ? » *Kondama Raju* répondit : « Je ne demeurerai avec personne, je ne veux aucun biens pour moi-même. Donnez-moi *Sathya*, c'est suffisant, (forts applaudissements) Il prendra soin de moi. » En ce temps-là, personne n'avait l'habitude de s'adresser à Moi par le nom complet de *Sathyanarayana*. Tout le monde M'appelait *Sathya*. Dès lors, Je demeurais avec *Kondama Raju* (Mon grand-père) et le servais.

Le nom donné à *Easwamma* par ses parents était *Namagiriamma*. Ayant reconnu Ma Divinité, *Kondama Raju* suggéra à *Pedda Venkama Raju* de changer son nom en *Easwamma*, qui désigne la mère de Dieu. Un jour, *Kondama Raju* appela *Venkama* (la sœur aînée de Swami) et lui dit : « *Venkama*, nos concitoyens vivent dans l'ignorance, ils sont incapables de reconnaître la Divinité de *Sathya*. Il est vraiment Dieu en personne. Il n'a jamais faim, jamais soif. Il a transcendé la faim et le sommeil. » Au milieu de la nuit, *Kondama Raju* venait près de Moi en silence et essayait d'écouter le son de Ma respiration. Parfois, il ne remarquait aucun souffle, néanmoins il entendait le son '*Soham*' qui provenait de Moi. Les gens commencèrent à arriver en masse pour Me voir dans la maison de *Kondama Raju*. Si quelqu'un les interrogeait, ils répondaient : « Le petit-fils de *Kondama Raju* est doté de Pouvoirs Divins. Il apparaît dans nos rêves et résout nos problèmes. »

Un jour, pendant les vacances, *Seshama Raju* (le frère aîné de Swami) arriva à *Puttaparthi*. Il n'aimait pas beaucoup que les gens Me rendent visite chez *Kondama Raju*. A cette époque, il était très sceptique. Il discuta avec *Kondama Raju* et lui dit de ne permettre à personne de venir chez lui. En ce temps-là, les personnes instruites étaient très respectées dans les villages. *Seshama Raju* avait terminé sa formation

d'enseignant. Par conséquent, dans le village, les gens le respectaient parce qu'il était considéré comme très éduqué. Il dit à *Kondama Raju* : « *Grand-père, ne permettez à personne d'approcher de ce garçon. Il n'a aucun pouvoir Divin. Une sorte de folie l'a frappé. Peut-être, souffre-t-il d'hystérie.* » Il parlait de cette façon en se moquant de Moi. Il persuada *Pedda Venkama Raju*, le père de ce corps et M'emmena à *Uravakonda*. Je devins également célèbre à *Uravakonda*.

Comme les gens arrivaient en grand nombre, il ne fut pas possible à *Seshama Raju* de Me garder avec lui. Par conséquent, il écrivit une lettre à son père, *Pedda Venkama Raju*, pour qu'il vienne Me chercher et Me ramener à *Puttaparthi*. A cette époque, *Puttaparthi* était tellement isolé qu'il fallait plusieurs jours à une lettre pour l'atteindre. Cependant, *Pedda Venkama Raju* reçut cette lettre à *Bukkapatnam* où il était allé faire des achats au marché. La lettre disait : « *Père, ce n'est plus possible de garder Sathya avec nous plus longtemps. S'il vous plaît, venez et ramenez-le à la maison immédiatement.* » *Pedda Venkama Raju* arriva immédiatement à *Uravakonda* en provenance de *Bukkapatnam*. Il n'avait pas suffisamment d'argent dans sa poche. *Seshama Raju* paya le billet de bus et il M'emmena en bus à *Bukkapatnam*. De là, nous devions marcher jusqu'à *Puttaparthi*, car à cette époque il n'y avait pas de moyen de transport. En fait, le nom de *Puttaparthi* était à peine connu au-delà des localités voisines.

A cette époque, il y avait beaucoup d'exorcistes qui étaient supposés avoir la faculté de guérir de la folie et d'éloigner les mauvais esprits. Au lieu de reconnaître Ma Divinité, les gens pensaient que quelques mauvais esprits Me hantaient. Ainsi, Je fus emmené chez un exorciste à *Kadiri*, qui était considéré comme un expert pour chasser les mauvais esprits. Je fus installé dans une charrette et transporté à *Kadiri*. *Venkama* (Ma sœur aînée) M'accompagnait. A aucun moment elle ne se sépara de Moi. Ce soi-disant exorciste de *Kadiri* était un ivrogne invétéré. Il affirma que J'étais possédé par quelque puissant esprit et se vanta qu'il Me délivrerait du mal. Il Me battit sévèrement et Mon corps fut couvert d'ecchymoses. Comme si cela n'était pas suffisant, il appliqua du collyre empoisonné dans Mes yeux, ce qui leur causa de sévères brûlures.

Je Me soumis à toute cette torture sans soulever d'objection. Dans la soirée, Je demandais à *Venkama* de mettre du jus de bouse de vache dans Mes yeux. Grâce à ce traitement, Mes yeux redevinrent à nouveau clairs. De nombreuses sortes de tortures Me furent infligées, mais, avec l'aide de *Venkama*, Je Me guéris Moi-même. Finalement, l'exorciste Me rasa le crâne et y fit de profondes entailles à l'aide d'un couteau tranchant. Le sang commença à couler de ces blessures. Après cela, il commença à frotter les plaies avec du jus de citron. De nombreux pots d'eau furent ensuite versés sur Ma tête, d'une hauteur de 10 pieds (plus de 3 mètres). Ce fut une terrible et douloureuse épreuve. *Venkama* ne pouvait pas supporter la vue de cette torture. En cachette, dans la nuit noire elle appela le charretier et Me ramena à la maison à *Puttaparthi*.

## Rejet des liens mondains

*Seshama Raju*, le frère aîné de ce corps, ne comprenait pas Ma Divinité. Il pensait que Je perdais Mon temps à *Puttaparthi*. Ainsi, il M'emmena à *Uravakonda* et Me fit de nouveau admettre à l'école. A cette époque, *Rama Raju*, le maire de *Bellary* était un ami de *Seshama Raju*. Pendant les vacances, il nous emmena au temple de *Virupaksha* à *Hampi*. J'étais peu disposé à entrer dans le temple. Par conséquent, *Seshama Raju* Me demanda de surveiller ses affaires à l'extérieur pendant qu'il entrait à l'intérieur pour avoir le Darshan de la déité. J'acceptais volontiers et restais à l'extérieur. A ce moment précis, le prêtre était en train d'offrir l'*Arati* à la déité. A leur grande stupéfaction, ils Me découvrirent debout dans le Saint des Saints à la place du Seigneur *Virupaksha*. *Seshama Raju* ne pouvait pas en croire ses yeux. En fait, il était très en colère, car il pensait que J'étais entré dans le temple sans être vu. Il pensait que c'était indécent de Ma part d'être entré dans le Saint des Saints. Il sortit immédiatement du temple et Me trouva à la place où il M'avait laissé ! Il entra de nouveau à l'intérieur et M'y trouva également ! Cependant il avait encore des doutes. A cet instant, son ami *Rama Raju* remarqua une aura brillante autour de Mon visage. Il ne révéla cette vision qu'à sa femme et à personne d'autre, y compris *Seshama Raju*. En fait, *Seshama Raju* était rempli de doutes.

Les vacances étant terminées nous sommes retournés à *Uravakonda*. *Rama Raju* M'offrit une culotte et une chemise en cadeau de séparation. Mais Je les refusai. En ce temps-là, porter une épingle de col était à la mode. Par conséquent, *Rama Raju* M'offrit une épingle de col en or, en Me priant de ne jamais l'oublier. Porter une épingle de col était très commun parmi les enfants issus de familles riches. L'épingle de col tomba dans *Uravakonda*, sur le chemin de l'école. Elle ne fut pas retrouvée. Je retournais immédiatement à la maison et mis Mes livres de côté en déclarant :

« En réalité, sachez que Je suis Saï,  
Abandonnez vos relations mondaines,  
Renoncez à tenter de Me retenir,  
Les attachements mondains ne peuvent pas  
Me lier plus longtemps,  
Personne, aussi grand soit-il, ne peut Me décourager. »

(Poème *Télougou*)

*Seshama Raju* n'était pas à la maison lorsque Je chantais ce poème. Plus tard, lorsque sa femme le lui en fit part, il rit et haussa les épaules en disant que Je l'avais fait composer par quelqu'un. Etant poète lui-même, il pensait qu'il était impossible à un jeune garçon comme Moi de composer une aussi bonne poésie.

*Anjaneyulu*, l'inspecteur des impôts M'aimait beaucoup. Même ses enfants M'étaient très dévoués. Lorsque *Anjaneyulu* vint à connaître ces événements, il arriva immédiatement avec sa voiture et M'emmena chez lui. Il Me demanda : « *Mon cher enfant, votre frère ou votre belle-soeur vous ont-ils grondé ou battu ? Pourquoi avez-vous quitté leur maison ?* »



Je chantai ce poème :

« *Le lien avec le monde est parti sous la forme d'une épingle ; le pèlerinage à Hampi servit également ce but. Baba a quitté la maison en disant que 'Maya' (l'illusion) ne pouvait pas L'attacher plus longtemps. »*

(Chant Télougou)

Je dis : « *L'attachement mondain est comme une petite épingle que J'abandonnai. Par conséquent, J'ai quitté la maison. Je n'y demeurerai plus. »* Je n'entrai pas non plus dans la maison d'*Anjaneyulu*. Il y avait un gros rocher en face de chez lui. Je M'assis à cet endroit et ne parlai à personne. Tout le monde était stupéfié, au-delà des mots, de constater le changement qui s'était produit en Moi. Dans la soirée, *Seshama Raju* qui revenait de l'école, essaya de M'emmener avec lui. Mais Je refusai catégoriquement de retourner chez lui. Alors *Anjaneyulu* le persuada en disant : « *Ne contraignez pas Sathya à vous suivre. Permettez-Lui de rester ici pendant quelque temps. Ensuite, je vous Le ramènerai. »*

Je restais là pendant quelque temps. Beaucoup de gens venaient Me voir et Me posaient toutes sortes de questions, comme : « *Êtes-vous un fantôme ou un démon ? Qui êtes-vous ?* » Je leur répondais, Je ne suis ni un fantôme ni un démon. « *Sachez qu'en réalité, Je suis Sai Baba* » (forts applaudissements) Ils Me demandaient « *Comment pouvons-nous croire que vous êtes Sai Baba ? Pouvez-vous nous le prouver ?* » En fait, à cette époque, personne n'avait jamais entendu le nom de *Sai Baba*. Je pris quelques fleurs dans Ma main et les lançais sur le sol. Les gens furent émerveillés de voir que les fleurs se disposaient d'elles-mêmes sur le sol de façon à former le mot *Sai Baba*, en caractère Télougou. Quelqu'un apporta un appareil et Me prit en photo alors que J'étais assis près du rocher. Il y avait une petite pierre en face de Moi. Lorsque la photographie fut développée, la pierre apparut sur la photo comme une statuette de *Shirdi Sai Baba*. Beaucoup de copies de cette photo ont été faites et distribuées à tout le monde. Le rocher sur lequel J'étais assis ce jour-là est encore là aujourd'hui. *Anjanaiah*, le Président de l'Organisation *Sri Sathya Sai Seva* de l'Etat d'Andhra Pradesh a fait construire à cet endroit un merveilleux Mandir, avec un hall spacieux.

Petit à petit, Ma gloire se répandit partout. Les gens de différentes villes et villages commencèrent à se rassembler autour de Moi. Des gens possédés par de mauvais esprits M'étaient amenés en char à bœufs. Ils pensaient que Je pouvais chasser les mauvais esprits. De même, les gens qui étaient mentalement retardés M'étaient également amenés. En fonction de leur foi, les mauvais esprits étaient chassés et les patients étaient guéris de leurs maladies mentales. Alors, ils commencèrent à croire en Ma Divinité.

Chaque jour, matin et soir, *Venkama* avait l'habitude de venir Me voir. Parfois elle Me posait des questions : « *Sathya, rêvez-Vous ? Quelqu'un apparaît-il devant Vous et Vous parle-t-il ?* » Bien que Je ne lui aie rien dit, elle développa une immense foi en *Shirdi Sai Baba*. Un jour elle Me Pria « *Sathya, donnez-moi une photo de Sai*



*Baba.* » Immédiatement, Je matérialisais une photographie de *Sai Baba* et la lui donnais. Personne ne peut dire ce qui sort de Mes mains. Elle conserva la photographie avec elle jusqu'à son dernier souffle.

### Singulière dévotion de *Subbamma*

Lorsque Je revins d'*Uravakonda* à *Puttaparthi*, après Ma déclaration d'Avatar, Ma gloire s'était déjà répandue partout. Tellement de gens venaient Me voir qu'il n'y avait guère d'espace pour les loger. Alors, *Pedda Venkama Raju* dit aux gens de venir chez lui seulement les jeudis. Mais les gens n'apprécièrent pas cela, parce qu'ils voulaient une guérison immédiate de leur souffrance. Alors *Subbamma* appela *Venkama Raju* et lui dit que ce n'était pas pratique de recevoir des foules tumultueuses dans sa maison et elle lui proposa de Me loger chez elle et de satisfaire tous Mes besoins ainsi que ceux des visiteurs.

Comme *Subbamma* était une '*Brahmin*' et que Swami appartenait à la caste *Raju*, les *Brahmins* de *Puttaparthi* étaient mécontents de la proposition de *Subbamma* et décidèrent de la boycotter. Elle n'était pas inquiète de ce boycott car elle n'avait pas d'enfant et n'avait aucune envie de rendre visite à quelqu'un d'autre. Elle disait : « *Je n'abandonnerai jamais Sathya.* » Dans le village, il y avait quelques maisons d'*Harijans*. Ces *Harijans* aimaient Swami et L'invitaient chez eux. J'avais l'habitude de leur rendre visite. *Subbamma* M'accompagnait également. Elle ne supportait pas d'être séparée de Moi ne serait-ce qu'un court instant. Elle s'occupait de Moi comme son propre fils. Tous les *Brahmins* du village étaient très hostiles à *Subbamma* et même sa propre mère et son frère se retournèrent contre elle. Sur la voie de la spiritualité, de tels obstacles surviennent à coup sûr et elle en était parfaitement au courant. Elle déclarait qu'elle n'était pas du tout concernée par l'inimitié de qui que ce soit. Elle resta ferme dans sa résolution de s'accrocher à Moi. Bientôt, sa maison même commença à regorger de visiteurs. Ainsi, un jour *Venkama Raju* s'approcha de *Subbamma* et lui dit : « *Pourquoi devriez-vous supporter toutes ces épreuves à cause de mon fils ? Installons-Le dans une maison à part.* » Alors *Subbamma* offrit un petit terrain entre le temple de *Sathyabhama* et le temple de *Swami Venugopal*. Une petite pièce y fut construite. Ils avaient l'habitude de M'enfermer dans cette pièce. Mais en dépit de la porte fermée, J'avais l'habitude de sortir et d'aller M'asseoir au sommet de la colline. Ces sortes de miracles étaient des événements quotidiens.

Entre-temps, ceux qui s'étaient opposés à *Subbamma*, à propos de la caste, décidèrent de se débarrasser de Swami en L'empoisonnant. En ce temps-là, J'avais un grand penchant pour les '*Vadas*' (mets indien succulent). Ainsi, ces personnes préparèrent des '*Vadas*' et y mélangèrent du poison. *Subbamma* Me mettait en garde et Me demandait de ne pas rendre visite à ces maisons. Mais, en dépit de son objection, J'avais l'habitude d'aller partout. Ce jour-là, Je rendis donc visite à cette maison et mangeais les '*Vadas*' empoisonnés. La suite de cette tentative est déjà connue.

Une autre tentative de cette sorte fut réalisée lorsque certains d'entre eux mirent le feu à la maison dans laquelle J'avais l'habitude de séjourner. Elle avait un toit de chaume. Une nuit quelques misérables y mirent le feu. Comme les flammes

s'élevaient très haut, les gens se faisaient des soucis et se demandaient ce qui avait pu M'arriver à l'intérieur. Soudain, il y eut une forte averse. Elle tomba juste sur la maison et éteignit le feu. La pluie ne tomba nulle part ailleurs. *Venkama, Subbamma* et *Easwamma* arrivèrent en pleurant. Le toit était entièrement brûlé et seuls les murs étaient debout. Elles Me trouvèrent absolument indemne. Alors *Subbamma* M'emmena chez elle. Après beaucoup de semblables épreuves et de tests, les gens développèrent la foi en *Sai Baba*. A *Penukonda*, une autre personne commença à revendiquer des pouvoirs miraculeux, en disant qu'il était un dévot de *Sai Baba*. Plusieurs autres commencèrent également à imiter Ma tenue et Ma coiffure et commencèrent à se considérer comme des *Sai Baba*. Mais vous ne pouvez pas tromper les gens très longtemps. Finalement, les gens arrivèrent à connaître leur réalité.

### La gloire de Puttaparthi

Lorsque Je commençais à Me rendre à Bangalore, *Easwamma* et *Venkama* Me supplièrent de ne pas quitter *Puttaparthi*. Je leur promis que Je ne quitterai jamais *Puttaparthi* et demeurerai ici pour toujours. A cette époque, les gens de nombreuses familles royales commencèrent à venir à *Puttaparthi*. En ce temps-là, la Chitravati coulait la plus grande partie de l'année. Leur dévotion était si grande qu'ils traversaient la rivière en improvisant des chaussées provisoires faites de planches de bois. Comme le nombre de Mes partisans augmentait, l'opposition des misérables se dissipa. Après Ma promesse faite à *Easwamma*, Je n'abandonnai jamais *Puttaparthi*. Le monde entier peut venir ici, mais Je ne quitterai pas *Puttaparthi*. Généralement les *Avatars* demeurent sur leur lieu de naissance. Si vous déracinez une plante et la repiquez ailleurs, combien de temps survivra-t-elle ? Un arbre grandit et devient fort là où il est planté en premier. De cette manière, *Sathya Sai Baba* a gardé ses racines à *Puttaparthi* et a fait de *Puttaparthi* un lieu de pèlerinage.

*Puttaparthi* est venu assumer un nom glorieux dans le monde. 'Putta' signifie fourmilière. Comme il y avait de nombreuses fourmilières à cet endroit, il prit ce nom de *Puttaparthi*. Quelle est l'origine du nom de ce village de *Puttaparthi* ? Une étrange histoire y est associée. Près de *Patha Mandir*, il y a le temple de *Swamy Venugopal*. Près de ce temple, un serpent vivait dans une fourmilière. Chaque jour les vachers emmenaient leurs vaches paître aux abords du village. L'une des vaches allait à la fourmilière et le serpent buvait le lait de son pis. Chaque jour, la vache revenait à l'étable avec le pis vide. Les vachers en découvrirent la raison cachée et projetèrent de tuer le serpent. Un jour comme le serpent était en train de boire le lait de la vache, ils le frappèrent avec une pierre. Le serpent proféra une malédiction sur eux, affirmant que les vaches et les vachers ne pourraient pas vivre longtemps dans le village. C'est pourquoi, les vachers quittèrent ce village et construisirent leurs maisons près de *Gokulam*. Aujourd'hui, vous pouvez le constater par vous-mêmes, la pierre avec laquelle les vachers essayèrent de tuer le serpent est maintenant adorée dans le temple de *Swamy Venugopal*.

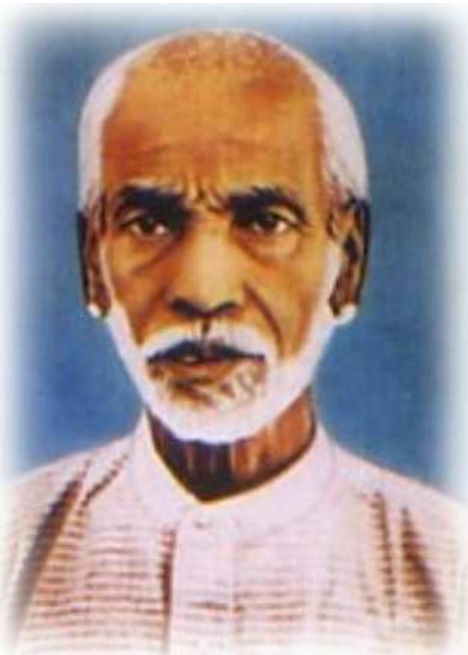
Aujourd'hui, Je vous raconte tout cela en détail afin de vous montrer la signification de *Sai Baba* et de *Puttaparthi*. *Puttaparthi* a une longue histoire derrière lui. Beaucoup d'éminentes personnes riches visitèrent ce lieu. A cette époque, le

--- LE SEIGNEUR DU MONDE ( REVELATIONS ) ---

*Maharaja de Mysore* et sa mère avaient fréquemment l'habitude de venir ici. Beaucoup de telles éminentes personnalités reconnaissaient la grandeur de *Puttaparthi* et le révéraient.

« Le Seigneur de Puttaparthi vous protégera toujours.  
Il est l'Incarnation de la compassion.  
Il tiendra votre main et vous fera traverser l'océan de la vie.  
Il ne vous abandonnera jamais, en aucune circonstance. »

(Poème *Télougou*)



**PEDDA VENKAMA RAJU**



**EASWARAMMA**

## SATHYANARAYANA VA À L'ECOLE

Puttaparthi n'était alors qu'un hameau de 106 habitants. À quelle Divinité pouvait-on se référer dans un tel village ? Je leur dis : « Pensez à une Divinité qui vous donne du courage, de l'enthousiasme et de l'inspiration ». Je leur demandais d'apporter une lampe et qu'à six heures du soir ils mettent cette lampe à l'intérieur du bazar. Là, ils devraient penser à Dieu et chanter le Nom du Seigneur. Comme les enfants ne savaient pas quels bhajans chanter, je composais quelques cantiques et leur dit : « Les enfants, si vous désirez penser à Dieu, sachez que Dieu est en nous-mêmes. Ne cherchons pas Dieu à l'extérieur, car Il est en nous ».

Swami chante « Nous couvrant de vêtements ocres et avec toutes sortes d'instruments dans les mains et des bracelets aux chevilles, après avoir détruit Kama et Krodha - le désir et l'avidité - chantons Ranga, Ranga, Ranga et parcourons ainsi les rues ». (Poème télougou)

Les enfants déambulaient dans les rues en chantant le Nom du Seigneur. Lorsqu'ils s'approchèrent du temple de Satyamma près du vieux mandir, ils furent saisis de frayeur. C'était à la limite du village et après cinq heures du soir personne n'osait s'aventurer plus loin car les gens avaient peur des démons, des fantômes et des lutins. « Non ! Il n'y a pas de démons ni de lutins. Par notre foi en Dieu, repoussons cette peste et ce choléra loin du village ».

Les enfants qui portaient des bracelets à leurs chevilles et jouaient des cymbales chantèrent des bhajans et arrivèrent sur les rives du fleuve. Ils n'avaient plus peur de rien. Après avoir fait cela pendant trois jours consécutifs, la peste et le choléra disparurent. On ne vit plus aucun cas de maladie. Les parents vinrent avec leurs enfants et Me dirent : « Raju, tu as inculqué à nos enfants un vrai sentiment de sécurité. Tu leur as donné du courage de l'enthousiasme. Nos enfants n'ont pas besoin d'étudier autre chose ; tout ce que Tu sais, enseignes-le à nos enfants. »

A six heures du soir, les enfants mangeaient quelques boulettes de raghi et venaient chez Moi. Je leur donnais des leçons particulières, et ainsi ils M'appelaient souvent "Maître répétiteur". Les parents voulaient payer les leçons. Le tarif des répétitions était de 3 païsas (3 centimes de roupie) par mois ! Ils venaient le soir et voulaient rester avec Moi. Je leur enseignais l'alphabet et comment écrire les caractères télougou. En même temps, Je leur enseignais aussi des principes spirituels. "Par exemple, disais-Je, si certaines personnes sont malveillantes ou mauvaises, dans les villes et les villages, ne les fréquentez pas. Vous ne devriez même pas prononcer le

nom de telles personnes. Ne critiquez pas les autres en disant que celui-ci est mauvais et celui-là est bon. Pensez plutôt à cultiver des vertus, il n'y a rien de plus grand que cela. Faites croître vos vertus, respectez vos parents et écoutez les conseils de votre mère."

J'enseignais aux enfants de très bons principes et leur transformation était grande. Nous étions en période de pleine lune. Pendant les nuits de pleine lune, celle-ci apparaît dans sa splendeur. Je conduisais les enfants sur le bord du fleuve Chitravati. Nous y allions à six heures du soir et y restions jusqu'à onze heures. Plusieurs adultes Me suivaient également. Les enfants aimaient jouer à toutes sortes de jeux à proximité de l'eau. Il est très important de veiller à la santé du corps et que celui-ci fasse de l'exercice. Mais les enfants n'entraient pas facilement dans le jeu. « Raju, les bhajans nous suffisent ; conduis les bhajans et nous chanterons après toi. »

Ils voulaient seulement chanter des bhajans et refusaient toute autre activité. Chaque enfant s'approchait de Moi et demandait « Raju, chantons un nouveau bhajan. As-tu trouvé la bonne mélodie pour les chants que tu as composé ? » Comme ils avaient de l'adoration pour Moi, Je leur disais "Ne Me vénerez pas ainsi ! Si vous avez des désirs, soumettez-les Moi, mais cessez de me submerger d'éloges" et puis Je les consolais en répondant à leurs questions.

### **Le Divin petit poète**

Un jour, il y avait un pharmacien nommé Kotte Subbanna, qui avait des médicaments à vendre. Il vint de Kamalapuram à Puttaparthi et s'enquit d'un petit garçon nommé Raju car il avait entendu parler de ses compositions poétiques. Tous les villageois décrivaient l'enfant avec des qualités différentes, puis Kotte Subbanna se rendit auprès de Subbâmmâ et demanda « Petite mère, connaissez-vous cet enfant ? » Elle répondit immédiatement « Je le connais très bien ; il n'existe aucun autre enfant tel que Raju en ce village ; il a un caractère en or ; c'est un garçon vertueux, bien éduqué et dont la conduite est irréprochable. Il est capable d'enseigner de bons principes aux autres ». Elle continua à Me décrire de cette façon. Puis Subbâmmâ invita Kotte Subbanna à déjeuner chez elle.

Après le repas, il s'adressa à Moi et M'expliqua « Mon cher enfant, tu sembles bien jeune. Je me demande si tu es vraiment en mesure de composer des poèmes pour la publicité de mes médicaments. En seras-tu capable ? » J'étais perplexe et lui dis « Si vous avez des doutes, n'en parlons plus. Laissez-Moi, retournez chez vous où aucun doute ne vous assaille et faites ce que vous voulez ! » Ce fut ma réponse. J'éprouvais un grand amour pour tous les enfants présents autour de Moi. Il y avait là Keshanna, Ranganna, Subanna et Ramanna. Lorsque le lit du fleuve était à sec nous y allions et parfois ils se couchaient là. Il est impossible de décrire l'innocence de ces enfants, leur amour, la qualité de leur rayonnement et leurs vertus. Un bambin de sept ans s'assit sur le sable et Me dis « Raju, tu es très fatigué, je t'en prie repose-toi un peu. »



Il mit Ma tête sur ses genoux et Me fit dormir. Les autres enfants lui dirent « Hé, tu veux avoir cette chance pour toi tout seul ? Laisse-nous l'avoir nous aussi » et chacun à son tour posa Ma tête sur ses genoux. Cela devint une pratique régulière ; les enfants comptaient jusqu'à 50 et Je posais Ma tête à tour de rôle sur les genoux de chacun. Ils en éprouvaient une grande joie. Ils Me rendaient tous les services possibles. Alors Kotte Subbanna revint Me voir et dit « Raju, tu as un ensemble de jeunes enfants autour de toi. Ils ont tous une voix délicate. Compose donc un poème que ces enfants chanteront pour ma publicité. Je vous donnerai un peu d'argent en compensation. » Je lui répondis « Subbanna, nous ne sommes pas intéressés par des échanges commerciaux. Ces enfants n'acceptent pas ce genre d'échanges car ils en ont perdu l'habitude. Allons, dites-moi exactement ce que vous désirez. Je composerai un poème à ce sujet. ». « Bien, dit-il, j'ai un nouveau médicament à vendre, appelé Bala Baskaram ». Je composai quelques vers pour sa publicité.

(Swami chante)

*Les enfants : accourez,*

*Nous avons un nouveau remède appelé "Bala Baskaram" ;*

*Il sert à soigner les douleurs d'estomac, le gonflement des jambes,*

*Les douleurs aux mains et les infections de la bouche ;*

*Il soigne les effets des mauvaises habitudes les plus obstinées*

*Et tous les types de maladies*

*Comme la sensation de lourdeur de l'indigestion.*

*C'est un médicament qui soigne toutes les maladies.*

*Les enfants : accourez.*

*Si vous désirez savoir où le trouver*

*Demandez-le à l'échoppe de Kotte Subbanna.*

*C'est le pur tonique du Pandit Gopalâcharya.*

Je composai ces quelques vers et les fis chanter par les enfants. Kotte Subbanna était très satisfait de cette publicité et l'écrivit sur de grandes feuilles de papier pour la diffuser dans les bazars. Il eut la bonne fortune que Je doive Me rendre à Kamalapuram pour y poursuivre Mes études, la 5e et la 6e classe. Je fus conduit dans ce bourg et Kotte Subbanna profita au maximum de Mon séjour pour la publicité de ses médicaments. A travers ce système, Je pus insuffler du zèle et de l'enthousiasme dans le cœur des enfants. Dès le début J'enseignai de bons principes et fus une source d'inspiration pour les jeunes enfants. Je les exhortai ainsi « Ne heurtons jamais personne, ne nuisons à personne. Nous ne devrions jamais troubler l'esprit de personne. Alors il ne nous arrivera rien de mal. Faisons correctement notre devoir. Nous devrions nous engager dans le service social et transmettre aux autres tout ce que nous savons de valable ». J'avais l'habitude de répéter tout cela aux enfants.

## **La manifestation d'Hanuman**

Le mois de Magha (mi janvier, mi février) est une période pendant laquelle on fait des vœux spéciaux. Comme vous le savez, il y a dans le village un temple consacré à Anjaneya (Hanuman). A quatre heures du matin les enfants se rendaient au temple ;



certains d'entre eux étaient si petits qu'ils n'étaient pas capables de se lever cette heure là; alors Je portais l'un ou l'autre sur les épaules. Ils ne savaient rien. Je les conduisais jusqu'à la pièce d'eau près du temple et Je les baignais, les savonnais l'un après l'autre et puis Je les conduisais au temple. C'était les ablutions sacrées de Magha ; il ne suffit pas de se laver, il faut aussi tourner trois fois autour du temple, ce que l'on appelle Pradakshina. Je restais assis dans le temple pendant que les enfants faisaient leurs tours.

Un jour ils discutèrent entre eux « Pourquoi devrions-nous pratiquer Pradakshina tous seuls ? Raju devrait venir avec nous, nous ne faisons rien sans Lui, car c'est Lui qui nous enseigne toutes choses. Il doit marcher en tête et nous suivrons". Tous les enfants vinrent à Moi en disant "Raju, il faut que tu viennes toi aussi. » - « Non, je ne veux pas. Faites le tour du temple tous seuls. » - « Alors nous n'y allons pas non plus ! » déclarèrent les enfants. « Il faut que tu viennes ». Finalement Je cédaï à leur insistance et Je fis un tour du temple avec eux. Au deuxième tour, Je m'arrêtais. Que vous le croyez ou non, Hanuman se manifesta et M'empêcha de poursuivre Ma pratique de Pradakshina. Les enfants pensèrent qu'il s'agissait d'un gros singe ordinaire entravant Mon passage.

Ils échangèrent des réflexions, sans savoir ce que le singe Me transmettait. Hanuman Me dit « Swami, c'est moi qui devrais tourner autour de Toi, mais au contraire Tu tournes autour de moi ! Pourquoi ? Tu ne devrais pas faire cela. » Je dis aux enfants : « Vous voyez, Hanuman ne veut pas que Je déambule autour du temple. Faites-le sans Moi. » Après cet épisode, une grande transformation se manifesta dans le cœur des enfants. Leur perception spirituelle s'affina. Ils racontèrent dans leurs familles et dans les rues : « Nous sommes allés au temple d'Anjaneya (Hanuman) et un gros singe est venu, il a saisi les mains de Raju en disant : « Swami, Tu ne devrais pas tourner autour de moi, c'est moi qui devrais tourner autour de Toi. » » La nouvelle se répandit dans le village et arriva aux oreilles de Subbâmmâ. Le jour suivant elle M'invita en disant « Raju, j'ai préparé des dosas et des idlis ; viens les manger ». En ce temps là ces préparations culinaires étaient considérées comme une nourriture de riches. Je lui répondis « Subbâmmâ, il y a tant d'autres enfants ; ce n'est pas dans Ma nature de manger cela tout seul ». – « Je préparerai les mêmes mets pour tous les enfants » dit-elle.

## L'amour des animaux

Les habitants du village Me regardaient avec grand respect lorsque J'étais avec les enfants. Grâce à Sathya Sai Baba les villageois pensèrent à Dieu pour la première fois dans leur vie et cette influence s'étendit aux villages voisins sur un rayon de 50 km. Les gens vinrent des villages voisins en charrettes à bœufs. Je prenais les enfants à part et leur disais : « Les enfants, vous devriez manger des nourritures sattviques, des aliments purs. Ne mangez pas de viande, même pas de poisson ». Dans les villages on avait l'habitude de pêcher au filet les poissons des citernes de campagne. Dès cette époque J'enseignai le Dharma de la Non-Violence - Ahimsa - Je leur répétais à plusieurs reprises « Ne tuez pas d'êtres vivants, ne tuez pas les poissons. Ne mangez pas de chair animale, ne buvez pas d'alcool et ne fumez pas. » Puis vint le festival de

l'Ekadasi. Ce jour là, les paysans décoraient leurs charrettes et y attelaient les bœufs. Une dizaine d'hommes ventrus prenaient place sur chaque charrette. Ils se rendaient en procession jusqu'au lit de la Chitravati ; là avait lieu une course de bœufs. Les paysans avaient l'habitude de fouetter les bêtes pour les faire courir plus vite et faisaient des paris sur la course. Je dis aux enfants « Dites à vos pères respectifs de ne pas agacer ces pauvres bêtes ». Les adultes cessèrent peu à peu de troubler leurs bestiaux. Les enfants enseignaient aux adultes le juste comportement à adopter. Il y avait aussi dans le village la coutume des combats de coqs. Les joueurs attachaient des lames aux pattes de deux coqs et les faisaient se battre ensemble jusqu'à la mort de l'un des deux. Le coq survivant était souvent grièvement blessé dans le combat.

Les villageois appelaient cela un "jeu" ! Je leur dis qu'il valait mieux que deux hommes se battent plutôt que ces pauvres coqs et qu'il était bien plus profitable d'entrer en compétition pour des bonnes actions au lieu de ces actes cruels. Pourquoi concourir pour gagner le droit de tuer ? C'est une coutume déplorable, une très mauvaise habitude et une action qui laisse de vilaines traces. J'enseignais aux enfants à ne pas accepter ce genre de choses. Peu à peu le père de ce corps, Pedda Venkama Raju, fut informé de tout cela et Me réprimanda fortement en disant « Tu n'es encore qu'un nain minuscule. Pourquoi te mêles-tu des affaires du village ? Les adultes savent mieux que toi ce qu'ils doivent faire. N'interfère pas »

Je répondis : « Je n'interfère en rien, mais Je ne peux tolérer que les animaux soient massacrés. Je n'ai l'intention de troubler personne et aucun tort ne sera jamais fait à quelqu'un à cause de Moi. Vous maltraitez ces pauvres animaux qui ne peuvent parler et Je ne peux le supporter ! » Comme il ne parvenait pas à Me faire changer d'attitude, il s'adressa à la mère de ce corps et l'invita à Me mettre en garde. Lorsqu'elle Me servit à manger, elle en profita pour Me dire un mot « Sathya, ton père déplore ton comportement ; tu ne devrais rien faire qui lui déplaît. Si tu n'écoutes pas ton père, tu vas avoir une mauvaise réputation dans le village. » Je répondis à Ma mère « Puisque Je n'agis que pour le bien, il n'y a aucun motif d'avoir une mauvaise réputation. J'accomplis de bonnes actions. Si les gens Me procurent une mauvaise renommée, laisse-la venir, peu M'importe ! » C'est ainsi que Je discutai avec eux. Kodama Raju, le grand-père de ce corps, convoqua les villageois et leur dit « En quoi mon petit-fils vous nuit-il ? Il enseigne de bons principes. Nous ne devrions pas tolérer la violence dans le village, ni les jeux d'argent ; nous ne devrions pas nous disputer entre nous, car les divisions entraînent la perte de la paix. »

### **Raju sur les bancs de l'école**

Mais tout ceci fit naître dans le cœur de certains enfants de la haine à Mon égard. Chaque matin à 7 heures, Je Me rendais à Bukkapatnam, le village voisin, pour y fréquenter l'école. Je voudrais vous confier un petit détail. Tous les enseignants M'aimaient beaucoup. Au moment d'entrer en classe, chacun d'eux commençait par s'informer de Ma présence. Vous pouvez imaginer comment J'étais à cette époque ; notre famille était pauvre et Je ne possédais pas de vêtements par douzaines comme les étudiants d'aujourd'hui ; Je n'avais qu'une culotte courte et une chemise, qui devaient

Me suffire pour une année entière. Lorsque je revenais de l'école, Je lavais culotte et chemise, Me couvrant les reins d'un drap de bain. Toute l'année se passait ainsi.

Les professeurs posaient des questions aux élèves ; je répondais à toutes les questions, les autres étudiants ne savaient pas répondre. La plupart de Mes compagnons de classe étaient déjà grands, certains avaient même plus de 25 ans et portaient des dhotis. C'était la période de l'occupation britannique et l'instruction n'était pas généralisée comme maintenant. En 5e classe, J'étais le plus jeune d'entre eux.

Un jour le professeur Mahboub Khan M'avait posé des questions auxquelles J'avais brillamment répondu ; il me dit ensuite de tirer le nez et de donner une gifle aux élèves stupides. Je dus monter sur le banc pour atteindre leurs joues et Je leur donnais une petite tape très douce. Le professeur Me réprimanda « Viens ici, je ne t'ai pas demandé de leur appliquer du safran sur le front ! » et il Me montra comment l'on donne une gifle en M'administrant une paire de claques sur les joues. De retour vers Puttaparthi, certains enfants du village, plein de rancœur, Me saisirent par les pieds et Me tirèrent sur le sable du fleuve à sec. Ils arrachèrent Ma chemise et Me jetèrent dans la boue. Je ne perdis pas Mon calme un seul instant, car la Paix et l'Amour sont dans Ma nature, et la Béatitude est Ma volonté ; ce sont Mes trois principes vitaux.

Arrivé aux environs de Puttaparthi, Je Me rendis au temple d'Anjaneya. Les étudiants comprendront ce qu'était la vie en ce temps là. Pour rapiécer la chemise déchirée, Je n'avais pas même une épingle de sûreté. A la maison il n'y avait pas d'argent et Je ne pouvais en demander à personne. Vous ne devriez jamais demander de l'argent aux autres. Je respecte ce principe encore à présent. Je Me rendis lentement au temple de Satyamma, pris une longue épine de cactus et M'en servis comme d'une épingle pour réparer l'accroc de Ma chemise.

### Un miracle s'accomplit

Lorsque vous empruntez la voie de la Vérité avec détermination, vous pouvez arriver à faire n'importe quoi dans la vie. Depuis cette époque jusqu'à maintenant, Je n'ai jamais rien demandé à personne. Un jour la bonne Subbammâ vint et Me dit : « Raju, tu deviens de plus en plus maigre à mesure que le temps passe. Les enfants doivent grandir plus vite que tu ne le fais ». Mes amis d'enfance m'apportaient un peu de nourriture préparée dans leur famille, mais Je leur disais « Voyez-vous dans vos maisons on cuisine de la viande et du poisson. Ne M'apportez rien provenant de ces maisons, car je ne mangerai rien. »

C'est ainsi que J'introduisis peu à peu le végétarisme dans le village; les courses de bœufs et les combats de coqs diminuèrent aussi dans une large mesure, de même que les paris et les jeux d'argent. Une fois il se passa quelque chose d'extraordinaire ; toute une bande de délinquants arriva dans la chambre où Je demeurais. Il y avait alors avec Moi les dix enfants ; ils avaient entre six et huit ans et restaient constamment auprès de Moi. Ces délinquants voulurent Me mettre à l'épreuve pour voir comment Je

suivais le sentier de la Vérité. Certains commençaient à éprouver de l'inimitié à Mon égard.

J'étais à l'intérieur de la chambre, tandis que les dix enfants dormaient sur la véranda. Ces vauriens fermèrent avec un cadenas la porte de Ma chambre et puis mirent le feu au toit de chaume. Les enfants se mirent à hurler « Raju, Raju, Raju ... ! » La porte était fermée de l'extérieur, il n'y avait aucun moyen de l'ouvrir. J'ouvris les volets de la petite fenêtre et leur dit en souriant « Ne craignez rien. Dharma eva hato hanti, Dharmo Rakshati Rakshitah - Le Dharma tue ceux qui le détruisent et protège ceux qui le défendent - Nous protégeons la Vérité, ayez donc une foi totale ». Les enfants fermèrent les yeux et répétèrent sans cesse « Raju, Raju, nous ne savons rien de la Vérité, Raju, Raju, Raju, Raju ...! » comme un Mantra, une répétition du Nom sacré. La hutte avait un toit de chaume, l'incendie fut donc violent.

Soudain, il y eut une grosse averse et le feu fut complètement éteint. Il ne pleuvait que sur la hutte !! La joie des enfants fut indescriptible « Raju, Raju, quel grand miracle ! Nous avons eu tellement peur ! Nous ne pouvons pas vivre sans toi ! » s'écriaient-ils. Je les appelai à l'intérieur de la chambre et leur distribuai des "guavaset" des bananes. Ils demandèrent tout étonnés « qui a apporté ces fruits ici? » Je leur répondis « Pourquoi vous en préoccuper ? Mangez-les. Pour dormir, un préau est aussi adéquat qu'un palais ; de même ces fruits suffisent à apaiser votre faim ». La nouvelle arriva aux oreilles de Subbâmmâ. C'était une femme au caractère déterminé. Elle éprouvait un amour indicible pour Moi. En apprenant l'épisode du feu, elle fut toute agitée et se mit à la recherche des malveillants qui avaient mis le feu à la hutte pendant la nuit. Elle découvrit leur identité et leur ordonna de quitter le village. Elle était riche et propriétaire de la majorité des terres. Elle déclara « À partir de demain, il vous est défendu de séjourner sur mes terres. Vous ne pouvez pas rester dans ce village. De mauvais sujets tels que vous doivent quitter ce village ». Je pris les mains de Subbâmmâ dans les Miennes et lui dis « Subbâmmâ, ne les punissez pas à cause de Moi. Ils ont commis une erreur sans s'en rendre compte. Pardonnez-leur. Je vous en prie, ne les obligez pas à partir. »

Lorsque Subbâmmâ rapporta Mes paroles aux habitants du village, tous les enfants, Subbanna, Ramanna et les autres vinrent à Moi et tout fiers ils Me portèrent sur leurs épaules en disant « Tu dois avoir été un grand saint dans ta vie précédente, sinon tu n'aurais pas de sentiments aussi nobles. Grâce à toi le village gagnera une bonne réputation et un grand renom. » Subbâmmâ leur dit « Ne vous méprenez pas, ne le considérez pas comme un petit garçon ordinaire ; non, ce n'est pas un enfant, Son pouvoir est semblable à la foudre. Comment pouvez-vous comprendre Sa vraie nature? »

A partir de ce jour là, Subbâmmâ ne Me permit plus de quitter sa demeure. Je restai donc chez elle et Me rendais tous les jours à l'école en partant de sa maison. Elle avait alors soixante ans et un caractère admirable. Elle attendait avec impatience le retour de "son Raju" et ne dormait pas si Je n'étais pas à la maison. Elle chercha par tous les moyens à Me protéger des mauvaises personnes du village.

## Les vadai empoisonnés

Un jour une femme brahmane vint chez Subbâmmâ et lui dit « Je voudrai que Raju vienne chez moi aujourd'hui pour y manger quelques sucreries ». Subbâmmâ flaira qu'il s'agissait d'une stratégie néfaste et Me conseilla « N'y vas pas ! Ne te rends nulle part sans mon consentement. » Je répondis « Subbâmmâ, puisque cette femme désire que J'aïlle chez elle, pourquoi ne devrais-Je pas y aller ? » - « Parce qu'elle a un plan en tête » - « Quel que soit son désir, Je veux le combler ». Je Me rendis chez cette femme brahmane. Elle avait préparé des vadai et y avait mis du poison. Je mangeai les vadai. Cinq minutes après les avoir avalés, Mon sang devint tout bleu. Subbâmmâ l'apprit et courut en tous sens dans le bazar en criant « Où est Raju ? Où est Raju ? ». Elle Me trouva et Je lui dis « Soyez calme. Ce qu'ils voulaient faire ils l'ont fait. Je prends soin de Moi-même, n'ayez crainte. Apportez-Moi de vos propres mains un gobelet d'eau. »

Aussitôt que j'eus bu cette eau, Mon sang reprit sa couleur normale. Le jour suivant Subbâmmâ était dans une violente colère. Elle criait « Des femmes de ce type ruinent la réputation du village. Il n'y a pas de place ici pour de telles personnes. Il ne devrait vivre en ce lieu que des gens justes, vertueux et au caractère déterminé. » Elle convoqua les mères des dix enfants qui M'entouraient et leur dit « Ces enfants ne sont plus les vôtres, ils sont tous miens et doivent rester tout le temps avec Raju. Ils devraient passer chaque instant de leur vie avec Raju.

Il y a peu de temps encore, ils étaient encore en vie ; plusieurs d'entre vous les ont connus. L'un d'eux est Bukkapatnam Satyanaraya et se trouve parmi nous encore aujourd'hui. Il fut Mon compagnon de classe en 6e. Tous ces enfants venaient à Moi avec une innocence, une affection et une dévotion indescriptibles.

## Chers étudiants !

Si vos habitudes sont pures et sacrées depuis le plus jeune âge, vous deviendrez naturellement des êtres humains exemplaires. Les survivants parmi les enfants qui étaient avec Moi en ce temps là sont aujourd'hui encore des exemples resplendissants dans le village. Chaque fois que Je reviens en voiture de Bangalore à Puttaparthi, ils se placent le long de la route pour Me saluer avec allégresse. Ceux qui me suivent en voiture peuvent voir que les gens vont même jusqu'à apporter des seaux d'eau pour laver la route avant Mon passage. Ils disent « Swami, Tu nous as fait venir à nous l'eau sacrée du Gange. Nous l'offrons en retour à Tes doux Pieds de lotus ».

Les enfants d'autrefois manifestaient envers Moi une gratitude sans borne. Aujourd'hui encore, si je leur demande « Mon ami, es-tu en bonne santé ? » Ils pensent « Oh ! Swami m'a parlé ! » et les voilà en extase. C'est dans le but de la transformation intérieure que Je n'ai jamais accumulé d'argent, pas un centime ! Je ne possède rien, d'aucune valeur. Les étudiants sont Mon unique propriété ! Je ne demande jamais rien. Je donne, donne et donne sans aucune limite. Je continue à donner de petites choses aux dévots pour qu'ils en aient de la joie. Ils devraient être heureux et joyeux. Le bien-

être de chacun est Ma seule préoccupation. Personne n'a à se préoccuper de Mon propre bien-être car Je prends soin de Moi-même. Si vous menez une existence juste, sans vous écarter de la Vérité ni de la Rectitude, votre vie deviendra utile et significative. Il y a encore plusieurs choses importantes et inconnues que les étudiants devraient apprendre, comprendre ou écarter. Je vous en parlerai demain.

(Swami chante)

*En ce vaste monde, l'ego est pour l'homme*

*Pareil à un grand démon ;*

*Tant que cet ego le domine, sa femme ni même ses enfants*

*Ne peuvent l'aimer.*

*Au contraire le jour où l'homme déracine son ego*

*Tout le monde éprouve de l'amour pour lui.*

*Tant que la colère couve au cœur de l'homme,*

*Celui-ci ne peut se soustraire à la douleur.*

*Aussi longtemps que vous entretenez des désirs,*

*Vous n'arrivez à rien en ce monde.*

*Au contraire le jour où vos désirs sont sous contrôle,*

*Toutes vos aspirations trouvent leur accomplissement.*

*Tant que l'avidité règne en vous,*

*Le bonheur reste invisible en vos vies.*

*Mais lorsque l'homme rejette cette avidité*

*Il connaît toutes les formes de joie.*

(Versets sanskrits)

### **Incarnations de l'Amour divin !**

En cette vie humaine, de l'homme ordinaire jusqu'au plus grand saint, tous doivent respecter certaines limites. Sans discipline, même l'être le plus puissant n'arrivera absolument à rien.

Prenons par exemple le cas des Avatars Rama et Krishna ; ils décidèrent d'adopter certaines lignes de conduite et agirent en conséquence. Dieu est omniprésent et tout-puissant, sans aucun doute ; pourtant Dieu Lui-même Se conforme à des normes, sinon Il ne pourrait rien réaliser.

A l'époque de l'Avatar Rama, Celui-ci décida dès la naissance, de suivre strictement trois normes de comportement et assumait ainsi Son devoir. Il se fit la promesse de ne jamais s'écarter de ces trois points, en aucune circonstance.

La première norme était "*Je n'aurai qu'une seule épouse*".

La deuxième "*Je ne tirerai qu'une seule flèche de Mon arc*".

La troisième "*Je n'aurai qu'une seule parole*". "

Il respecta toujours ces trois normes.



Krishna était Lui aussi de cette envergure.

La première décision qu'il prit fut " *Je naîtrai parmi les hommes pour protéger le Dharma.* "

La deuxième " *Je Me préoccuperais du bien-être de tous et de chacun.* "

La troisième " *J'accorderai certes la Libération à ceux qui la méritent.* "

Ainsi chaque Avatar venant en ce monde sous une forme humaine, décide de suivre certaines disciplines qui lui permettent d'œuvrer pour le bien-être du monde.

Le premier point auquel Je Me promets d'être fidèle est celui-ci : *Je respecterai toujours mes promesses.* Même si une personne à qui J'ai fait une promesse agit contre Moi et défie Mes commandements. Je ne la rejeterai pas, qu'il s'agisse d'un dévot, d'un homme de pouvoir, d'un être réalisé, d'un grand stratège ou de n'importe qui, une fois que J'ai fait une promesse à quelqu'un. Je ne la retirerai jamais ; même si celui à qui Je l'ai faite s'engage dans la mauvaise direction. Je ne le punirai pas. Quel qu'il soit, c'est bien pour Moi. Ceci est dans la nature de Mon Amour. Je n'ai jamais haï personne. Je ne sais pas ce qu'est la haine. L'aversion, ou la haine, est une perversion du mental. Plusieurs personnes ont reçu Ma promesse, ont expérimenté un grand bonheur et ont reçu beaucoup de Joie de Ma part et une abondance d'attentions ; puis elles ont commencé à tricher avec Dieu et à devenir Ses ennemis.

Je n'ai jamais fait de mal à personne ; Je n'ai jamais mis les gens en difficulté. Si la haine apparaît dans le cœur de ces personnes, c'est à cause des effets de leurs actions accomplies au cours de leurs vies précédentes. Quoi que ces personnes fassent, elles devront forcément subir les conséquences de leurs actes, même si Je ne désire jamais l'infélicité de quiconque. On ne peut jamais échapper aux conséquences de ses propres actions.

Qui sait quand et comment ces conséquences viendront ? Chacun doit être prêt à les affronter. Ainsi la douceur, la force et le pouvoir de l'Amour ne peuvent être compris que par l'Amour. J'ai beau regarder dans toutes les directions. Je ne peux déceler un seul ennemi en ce monde. *Tous les êtres Me sont chers* ; ils sont tous Mes amis et Je suis l'Ami de tout le monde. Certains peuvent dire que Je ne suis pas leur ami, mais pour Ma part Je déclare qu'ils sont Mes amis.

### **L'Amour divin est insondable**

Lorsque Dieu S'incarne, Il attire à Lui certaines personnes, les aime et fait couler en abondance Son Amour sur elles, leur donnant hospitalité et assistance de multiples façons. Si l'on n'est pas capable de conserver en son cœur ne fut-ce qu'une étincelle de ce secours divin et que l'on devient pire qu'une bête, on emprunte un sentier radicalement opposé à celui de la Divinité.

Personne ne peut comprendre la douceur de l'Amour divin. L'Amour est Vie. Même si vous n'êtes pas en mesure de le comprendre, vous devriez au moins tenter d'expérimenter l'Amour qui vous est offert. Existe-t-il une approche de l'Amour divin

qui soit différente de l'expérience directe ? Aucun être humain ne devrait éprouver de l'aversion à l'égard des autres. La haine est une caractéristique démoniaque, autant que la jalousie et la colère. Développons les Valeurs Humaines. Alimentons Sathya - la Vérité - et Dharma - la Rectitude -

### **Dites toujours la vérité.**

Il y a toutefois une façon de dire la vérité ; ne dites jamais la vérité avec agitation, colère ou avec un sentiment d'aversion. Je donnais aux enfants un exemple. « Ne tapez pas du poing sur la table en disant "Ceci est la vérité !" Dites la vérité sereinement, avec amour et même avec une pointe d'humour. Que la vérité soit agréable à entendre. Exprimez-vous avec amour et d'une façon tout à fait pure. »

Plus tard, comme les enfants grandissaient et avaient entre sept et neuf ans, ils demandèrent « Quelle est la chose la plus importante à faire dans notre vie ? » Je leur répondis : « Tout d'abord maîtrisez vos sens et mettez en échec tout sentiment de colère, jalousie, inimitié, etc. »

Je leur enseignais ceci : au village il y avait des musulmans et des hindous ; les musulmans avaient l'habitude de célébrer le festival de "Pirs". Je dis aux enfants « Ce n'est pas la religion qui importe le plus ; cultivez vos propres principes. Le prix des objets n'est pas plus important que les objets eux-mêmes ; ce qui est essentiel, c'est la moralité. Comportez-vous amicalement avec tout le monde ; participez à ce festival ; tous les hindous devraient participer aux célébrations de ce festival musulman. A cette occasion les hindous aussi pourraient endosser des vêtements d'un autre type et provoquer l'allégresse de tout le monde. Abandonnez toute différence de castes et de religions. » Un des enfant intervint et Me dit : « Sathya, ma mère provient d'une famille brahmane ; aucun membre de ma famille n'acceptera cela. » Je lui dis « Mon cher, ta mère peut être brahmane, mais toi tu ne l'es pas. Tu es un être humain. Ta caste est celle de l'Humanité. Les qualités humaines sont ta vraie religion. Garde ceci bien clairement à l'esprit. La religion de l'humanité, la caste de l'humanité, le credo de l'humanité. »

Lorsque J'exprimai ceci aux enfants, leurs parents vinrent Me trouver dans la soirée et marquèrent leur mécontentement « Raju, dirent-ils. Tu égares nos enfants. Nous sommes brahmanes appartenant à la caste des brahmanes. Tu leur enseignes qu'il n'y a pas de différence de castes et que la caste unique à laquelle ils appartiennent est celle de l'Humanité! Existe-t-il une caste plus élevée que la caste des brahmanes ? » Je n'avais aucune crainte de leur réaction. Lorsque l'on poursuit la voie de la Vérité, la peur n'existe pas, même si le monde entier s'élève contre vous.

Il est indispensable de purifier notre caractère de tout trait négatif. Par exemple les jeunes enfants ont souvent l'habitude de dérober les objets qu'ils désirent. Je dis aux enfants « Nous ne devrions jamais prendre aux autres ce qui leur appartient. Si vous avez besoin d'un stylo à bille ou d'un livre, demandez-le, mais ne les prenez jamais à

l'insu de leur propriétaire légitime. Voler est une très mauvaise action. » Ainsi Je leur enseignais à ne pas mentir et à ne pas voler.

### L'Amour immense de Raju

Un jour les enfants se réunirent et se demandèrent « Raju nous enseigne beaucoup de choses, mais en mettons-nous ne fut-ce qu'une seule en pratique ? » Un garçon intervint et dit « J'essaie au moins de mettre en pratique un aspect. J'ai peur qu'en disant la vérité je sois mis en danger ; je me garde donc de dire toute la vérité. Il y a toutefois une attitude que je n'abandonnerai jamais, en aucune circonstance. » Ce garçon s'appelait Kesanna. C'était le fils de Kokapalli Achamma qui avait un petit magasin où elle vendait des cigarettes pour survivre, pauvre femme. Son fils avait alors sept ans et demi. Il continua : « Quelle que soit la situation, j'aimerai toujours Dieu ; je n'aurai jamais d'aversion envers Dieu. Dieu est ma vie. Il est ma mère et mon père. » C'est ainsi qu'il s'exprima. Un autre garçon s'approcha du groupe. On lui demanda « Des paroles de Raju, laquelle mets-tu en pratique ? » Le garçon répondit « Je ne suis pas en mesure de pratiquer quoi que ce soit, mais j'écoute tout ce que Raju nous enseigne avec une joie immense. C'est ma grande joie du cœur. Comment pourrions-nous ne pas écouter lorsque il parle avec tant de douceur et tant d'amour ? Pour cette raison l'amour de Raju est essentiel pour moi. »

Sur ces mots, un autre garçon prit la parole et commença à se quereller avec son compagnon : « Penses-tu que Raju soit aimé par toi tout seul et pas par moi ? » Ils étaient en grande compétition à propos de l'amour de Raju. Un autre jour, les enfants se réunirent à nouveau et se rendirent à la maison de Subbâmmâ. C'était une femme chaste et au grand cœur. Elle Me dit « Raju, tu as amené les enfants ici, mais aujourd'hui je n'ai rien cuisiné. Amène-les moi demain. Je préparerai quelque chose de bon et leur donnerai à manger ». Il y avait un mets qui me plaisait particulièrement, c'était une sorte de soupe épaisse faite de maïs dont la pellicule a été enlevée. J'appelai tous les enfants et nous entrâmes. La famille était de caste brahmane. J'expliquai aux enfants : « Il n'est pas facile pour les brahmanes d'abandonner leur conscience de la caste et des différences sociales ; prenez place le plus loin possible d'eux. »

Subbâmmâ apporta un grand récipient plein de soupe mélangée à du riz et servit quelques cuillerées de cette mixture dans les mains de chacun. Ils mangèrent tous à satiété. Mais Subbâmmâ flaira quelque chose dans l'atmosphère et dit : « Je ne peux pas servir cette nourriture à Raju, car Il ne sera heureux qu'à condition que les enfants mangent avant Lui. » Subbâmmâ comprenait parfaitement ce fait. Après avoir distribué la nourriture à tous les enfants et quand le récipient fut presque vide, elle racla le fond et Me le mit directement dans la bouche. Les enfants réagirent et se lamentèrent en disant : « A chacun de nous elle a mit la nourriture dans les mains. Pourquoi met-elle la nourriture dans la bouche à Raju seulement ? » Comme les enfants manifestaient leur mécontentement. Je dis à Subbâmmâ : « Regardez ce que vous avez fait ! Les enfants ont perdu leur sérénité! » Alors Subbâmmâ s'adressa à eux en disant : « Les enfants, je n'ai pas fait cela par manque d'affection à votre égard. Je l'ai fait en vertu du grand amour que Raju a pour vous tous. Il ne restait qu'un tout petit

peu de nourriture au fond du plat et elle était insuffisante pour en faire une boulette à déposer dans ses mains. Raju se préoccupe toujours de donner de la joie à tout le monde. Il n'est satisfait qu'à cette condition. Il n'y a pas en Lui la moindre trace d'égoïsme et d'intérêt personnel. » Puis elle continua son enseignement : « Vous devriez tous devenir semblables à Raju. Rejetez tout égoïsme. Lorsque votre amour vous porte à considérer la joie des autres comme votre propre joie, tout est à votre portée dans cette existence. Votre avenir sera idéal. » Ensuite, elle M'écarta gentiment en disant : « Raju, il me faut cuisiner à nouveau ce soir. Je ferai du riz au citron. Je T'en prie, grimpe à l'arbre que Tu vois là et vas me cueillir quelques feuilles de curry ». J'étais l'aîné parmi les enfants; J'avais huit ans mais Ma taille était nettement inférieure à celle des garçons de Mon âge. Pourtant Je grimpais aux arbres avec grande facilité. Je cueillis quelques rameaux de curry et les portai à Subbâmmâ.

### La dévotion de Subbâmmâ

Savez-vous pourquoi Subbâmmâ M'avait envoyé cueillir ces feuilles ? Elle eut recours à cette stratégie pour pouvoir parler aux enfants en Mon absence. Elle leur fit ce discours : « Les enfants, vous avez une chance incommensurable ! Raju n'est pas un garçon ordinaire ; Il est le Roi des rois ; c'est un Maharaja et un jour Il Le manifestera ! Dans ce hameau, un nombre restreint d'enfants se sont associés à Lui. Il a l'esprit large; obéissez à Ses directives ; vous ne devriez jamais défier Ses commandements. Ne vous mettez jamais en colère contre Lui. Si vous nourrissez de la colère à Son égard, les anges seront fâchés avec vous. Donnez de la joie à Sathya, ne Lui causez jamais d'amertume ; Il ne vous déclarera pas son insatisfaction, mais si vous Lui faites de la peine, vous aurez à subir les conséquences de vos actes. Donnez de l'Ananda à Sathya et en retour vous recevrez de l'Ananda. » Le mari de Subbâmmâ avait une seconde épouse nommée Kamamma. Celle-ci entra dans la pièce et s'exclama : « Que raconte l'Akka à ces jeunes enfants? Tu leur enseignes des choses qui n'ont ni queue ni tête ! Comment peuvent-ils, à leur âge, comprendre les vérités du saint Vedanta ? »

Subbâmmâ répondit : « Ma sœur, il ne s'agit pas de philosophie, mais simplement de ce qu'ils doivent pratiquer dans leur vie quotidienne. Je n'ai pas eu d'enfants ; je considère ceux-ci comme mes propres enfants. Ils appartiennent à Raju et Raju est pour moi comme le souffle de vie. » Un jour, on avait préparé des Vadai chez Subbâmmâ. Elle voulut M'appeler séparément pour M'en servir, mais comment faire pour M'appeler tout seul ? Il n'était pas possible d'appeler tous les enfants à Ma suite. Elle grimpa sur le toit en terrasse de la maison. Aujourd'hui encore, vous pouvez voir une maison plus élevée à côté de la maison où résidait Mon corps. Elle regarda par la fenêtre et M'invita à venir auprès d'elle. J'accourus. Elle Me passa le petit paquet de Vadai à travers la fenêtre, je lui dis sur un ton de reproche « Subbâmmâ, ce n'est pas bien de votre part d'agir ainsi. Ce n'est pas bien. Il y a tant d'autres enfants ici. Vous les désappointez tous en Me donnant cette faveur. Je n'aime pas cela. Vous devriez vous aussi élargir votre cœur. »

Elle répondit « Pardonne-moi Raju, ce n'est que pour aujourd'hui. Dorénavant je distribuerai la nourriture équitablement entre tous les enfants. » Ainsi Je conservai les

Vadai jusqu'au soir et en distribuai à chaque enfant un tout petit morceau. Le motif pour lequel Je vous raconte tout cela aujourd'hui est pour vous faire comprendre la nature de Ma Justice, de Mon Amour, de Ma Divinité et de Mon Affection. Vous ne pouvez pas même en comprendre le millième. Mon Amour est ample, vaste. Si vous cherchez à le décrire comme ceci ou comme cela, il apparaîtra toujours étriqué par rapport à la réalité.

### **Il faut toujours partager**

A cette époque, les choses allaient ainsi. Nous nous réunîmes, les enfants et Moi et poursuivîmes nos études primaires à l'école de Bukkapatnam, en classe de 5e. Lorsque nous fréquentions l'école de Bukkapatnam, la famille de Mon corps était très pauvre. Personne ne peut M'interdire de dire la vérité. Les enfants étaient eux aussi de familles très pauvres. La mère de ce corps préparait des boulettes de ragi, faisait un petit trou dans les boulettes et y insérait une sauce à base d'arachides, cette préparation était appelée Sangati. Il n'existait pas alors de boîte à pique-nique. Le Sangati était enroulé dans un vieux mouchoir et Je portais Mon petit paquet sur l'épaule. A Bukkapatnam, nous avions une pause à midi pour prendre notre repas. A peine la cloche sonnait-elle que tous les enfants couraient à la citerne. Nous y allions aussi, mais il n'était pas possible d'ouvrir immédiatement le mouchoir noué, car le Sangati collait au tissu. Il fallait mettre le paquet dans l'eau pendant un certain temps pour pouvoir séparer les boulettes de ragi et à l'instant où nous étions prêts à manger, la cloche sonnait à nouveau pour rentrer en classe !

Il y avait parmi nous un enfant riche. Il venait habituellement avec un repas de riz et sambar. Je lui dis : « Babu, tu manges tranquillement. Tu n'as pas à manger du Sangati. Nous ne mangeons rien d'autre que cela ! » L'enfant Me suggéra : « Viens à part, sans les autres enfants et mangeons ensemble mon repas. » Je lui répondis : « Ne fais pas de différence entre les enfants. »

C'était un garçon très intelligent. Il Me dit un jour : « Raju, mes parents me donnent à manger toute cette nourriture, mais je n'aime pas cela ». Il prit l'habitude de mélanger tout le riz et le Sambar et d'en donner un peu à chacun. Puis il venait auprès de Moi en disant : « Raju, tu devrais nous donner aussi ton Sangati ». Je distribuais donc Mon Sangati entre tous les enfants.

De cette manière, à l'intérieur de la classe comme au-dehors, nous expérimentions l'unité par le partage de notre nourriture et de toutes choses. Cette unité nous procurait à tous une joie énorme. Aujourd'hui l'unité est totalement absente ; l'amour n'est vu nulle part ; on ne voit que haine et jalousie. Les gens se battent à propos de choses tout à fait insignifiantes. En ce temps là, Je répétais souvent aux enfants : « Ne vous disputez jamais, quelle que soit la situation ». La classe de 6e prit fin ; nous avions à passer un examen public appelé ESNC.

La commission d'examen était à Penukonda. Les enfants se demandaient avec un sentiment de crainte en quel pays lointain se trouvait Penukonda. Ils disaient entre

eux : « Oh, il paraît que c'est une ville située à 26 km d'ici. Il y a une forêt à traverser, semble-t-il ! » Ils tremblaient de frayeur à cette idée. A cette époque il n'existait ni bus ni d'autres véhicules. Nous n'avions à disposition qu'une charrette à bœufs. Comme nous devions nous rendre à Penukonda tous ensemble, un petit groupe de dix, nous déposâmes tous nos baluchons sur la charrette et nous marchâmes derrière. La mère de ce corps dit : « Les enfants, vous devrez rester à Penukonda pendant trois jours et vous n'aurez pas la possibilité de préparer vos repas. » Elle cuisina pour nous des galettes, deux pour chacun, à manger avec des pickles très épicés. Elle enferma toute la nourriture dans un drap et nous la chargea sur les épaules. Ma sœur Venkama aida Ma mère à préparer tout cela. Elle dit : « Maman, tu connais notre petit Sathya ; il ne mangera pas sans avoir distribué sa nourriture aux autres enfants ; préparons donc assez de galettes pour tout le monde. » Ma mère répondit : « Tais-toi ! »

Sur ces mots, Venkama pensa : « Je fais ce que je veux ! », elle prépara elle-même des galettes en plus et Me les donna. Nous les déposâmes sur la charrette et partîmes.

### Les leelas du Seigneur

Nous devions connaître quelques moments divertissants à Penukonda. Où loger? Il n'y avait aucune résidence prévue pour nous ; nous nous installâmes donc sous un arbre et passâmes là les trois jours d'examen. S'il se mettait à pleuvoir, nous prenions refuge sous la charrette et sortions de notre repaire lorsque l'averse était finie. A l'école de Bukkapatnam nous étions assis par trois sur chaque banc. Sur un banc il y avait Ramesh d'un côté, Paresh de l'autre et Moi au centre. Les études étaient plutôt difficiles pour Ramesh et Paresh; c'est tout juste s'ils arrivaient à 1% des points ! En classe, Je leur donnais souvent un coup de main. A Penukonda, les deux garçons étaient effrayés « Raju, Raju, tu es notre seul espoir, notre seul refuge ! » Je leur dis : « N'ayez pas peur, affrontez l'épreuve avec courage ; à quoi cela peut-il servir de trembler ainsi ? » J'insufflais constamment du courage aux compagnons de classe, même à cette époque-là. Les feuilles d'examen nous étaient données dans la salle ; nous ne pouvions avoir aucun papier avec nous et à l'entrée, des professeurs nous inspectaient de haut en bas pour voir si nous avions écrit des réponses sur nos mains ou d'autres parties du corps. Un professeur dit à un autre : « Sarkar Appa, qui sont ces enfants d'après vous ? Ils sont tous membres du groupe de Raju, par conséquent ils ne sont pas prédisposés à la tricherie. Personne ne copiera les réponses d'un autre, car ce sont des enfants loyaux et sincères. » L'autre professeur répondit : « Oui, oui, je sais. On peut s'en apercevoir au rayonnement du visage de ce Raju ! » C'est ainsi qu'il s'exprima.

Nous entrâmes. Dès l'entrée nous eûmes à passer le tout premier test ; en effet Paresh tira le numéro 106, Ramesh le 903 et Moi le 10. Où allions-nous être placés? L'un était à une extrémité de la salle, un autre à l'autre extrémité et le troisième loin des deux. Ils commencèrent à trembler. Je leur dis : « Faites exactement ce que je vous dis de faire. Ecrivez tout ce que vous savez, conservez votre feuille d'examen et attendez. J'assumerai Mon rôle dans le spectacle, n'ayez pas peur. Je suis le Régisseur



du drame. Puisque l'univers entier est sous Ma direction et que Je dirige tous les rôles en ce monde, ne puis-Je réciter aussi le rôle de ce trio ? »

Sur ces mots leur peur se calma. Je remplis tout d'abord Ma feuille d'examen, la pliai et la mis de côté ; ensuite Je remplis une autre feuille en adoptant l'écriture de Ramesh, J'écrivis son nom en tête. Je pliai le papier et le conservai. Enfin J'écrivis une troisième feuille de réponses, cette fois avec l'écriture de Paresh, puis y mit son nom et Je conservai la feuille avec les deux autres. J'écrivis également le numéro respectif des trois concurrents sur chaque feuille d'examen. Enfin Je signai pour chacun. La cloche sonna. Les professeurs s'écrièrent : « La cloche a sonné, les deux heures d'examen sont passées ! Que chacun remette sa feuille de réponses ! Les copies, s'il vous plait, les copies ! » Les deux gamins lançaient des regards dans Ma direction. Je leur fis signe de sortir de la salle. Ils coururent au-dehors. Les autres enfants remarquèrent qu'ils n'avaient remis aucune feuille, mais ils pensèrent chacun pour soi : « S'ils ne remettent pas leurs copies, ils échoueront, mais c'est leur faute, non la nôtre. » Et ils gardèrent le silence. Je mis les trois feuilles sur le banc. Après une semaine, trois élèves seulement avaient le maximum des points : 100%.

Le directeur écrivit sur chacune des feuilles : "Très, très, très, très, très, très bien" En ce temps là les professeurs étaient autorisés à écrire tout ce qu'ils voulaient sur les feuilles d'examen. Mes camarades étaient très heureux. Lorsque nous arrivâmes à Puttaparthi, les enfants nous conduisirent tous les trois en cortège. Ramesh et Paresh étaient à Mes côtés et Me tenaient chacun une main. « Raju, dirent-ils, c'est grâce à Toi que nous avons réussi cet examen ; sans Toi comment aurions-nous pu y parvenir ? » Les enfants nous posèrent des guirlandes autour du cou. Les parents eux-mêmes vinrent mettre des guirlandes au cou de leurs fils. La procession se déploya dans les rues du village au son des tambours. Les enfants déclarèrent « Il n'est pas nécessaire de serpenter dans le village ; allons plutôt vers le temple de Satyamma. » J'avais composé un chant sur la cité de Bukkapatnam.

(Swami chante)

*Voici une ville tout entourée du fleuve Chitravati*

*Qui s'écoule majestueusement.*

*Une forteresse enserre la ville d'une façon très sacrée.*

*Comme elles sont heureuses ces montagnes*

*Que vous voyez tout autour.*

*Elles représentent une vraie forteresse pour la cité.*

*Au centre, la déesse Chitravati et le village appelé Bukkapatnam.*

*C'est le lieu grâce auquel Bukkaraya eut une réputation.*

*Notre village de Puttapuri est un bien grand village !*

*(Poème télougou)*

J'improvisais plusieurs chansons et lorsque Je les donnais à chanter aux enfants, ceux-ci étaient au septième ciel. Ils s'exclamaient : « Raju (à cette époque on ne parlait pas encore de Sai Baba), comment es-Tu capable d'improviser ainsi des poèmes ? » A

l'école de Bukkapatnam, grâce à notre passage, on commença à prier tôt le matin. Le directeur Me dit : « Raju, Toi seul es assez doué pour composer des chants pour la prière matinale. » Déjà en ce temps là Mon cœur aspirait à l'unité de toutes les religions. Je chantai l'hymne national en guise de prière.

*Voici la voix extrêmement généreuse de la nation.  
Gloire à ce grand pays qui sait créer la synthèse  
Entre les religions de l'Hindouisme, du Bouddhisme,  
Les Sikhs, Jâinistes, Parsis, Musulmans, Chrétiens.*

### **Le monde entier est en Toi**

L'unité de tous les hommes est de première importance. A partir de cette période, tous les villageois de Puttaparthi prirent l'habitude de M'appeler Vedanti - le philosophe - Je leur dis : « Pourquoi M'appelez-vous Vedanti ? Quel est votre Vedantam - votre philosophie - ? Votre vie quotidienne manifeste une philosophie sens dessus dessous ! » Il y avait un homme appelé Kama Subba Rayudu. Il vint un jour près du temple de Satyamma, à la périphérie du village. Il se lava les pieds dans la pièce d'eau et alla s'asseoir sur un rocher. Lorsque Je sortis du temple, il M'appela et M'invita à M'approcher de lui. « Raju, Raju ! Viens ici. » s'exclama-t-il. Il avait alors 70 ans. « Raju, veux-Tu m'accorder quelque chose ? » demanda-t-il. – « Que voulez-vous ? »

« Je suis assis sur ce rocher et Tu ne peux T'y asseoir à côté de moi, car je suis trop gros. J'ai toutefois de grandes jambes, viens t'asseoir sur mes genoux pour quelques instants, je T'en prie. » Je lui demandai : « Quel avantage tirerez-vous du fait que je M'asseye sur vos genoux? » « Oh, dit-il, je ne peux l'exprimer en mots, c'est une récompense infinie ! » En prononçant ces mots, il Me donna une sorte d'enseignement : « Raju, Tu es comme un phare dans ce village. Tout ce que Tu as dit s'est avéré vrai. Le nom et la réputation de Raju, et de Puttaparthi, vont s'étendre de par le monde, non seulement en Inde ; ils vont devenir semblables à une grosse étoile brillante. Maintenant Puttaparthi n'est qu'un hameau dans lequel une voiture ne peut pas même entrer. » En effet, le nom de ce petit village perdu figure à présent sur les cartes du monde. Subba Rayudu avait prophétisé tout cela le jour où il M'adressa ces mots.

Je lui demandai : « Comment savez-vous cela ? » « En observant Ton nom, Ta forme et Ton influence sur l'entourage. Je perçois le monde entier en Toi, tout le monde sera attiré par Toi. » Ce cher homme n'avait pas eu d'enfants. Il Me serra fortement dans ses bras. « Raju, quel bonheur ! J'ai cette chance incroyable en cette vie même ! Dans le futur, le monde entier se tournera vers Toi. Malheureusement Ton père et moi sommes ennemis. Ne dis pas à Ton père ce que je T'ai dit à présent, car il n'appréciera pas le fait que je T'ai adressé la parole. »

Je lui répondis : « Je lui dirai la vérité. Mon père est une bonne personne. Vous avez peut-être de l'antipathie l'un pour l'autre, mais ne la cultivez pas davantage. Je

vais organiser une rencontre entre vous pour rétablir la paix dans vos relations. » En rentrant à la maison. Mon père Me demanda : « Que disais-Tu à cet homme pendant si longtemps ? Pourquoi parles-Tu à Subba Rayudu ? » Je répondis : « pourquoi ne devrais-Je pas lui parler ? » « Parce qu'il est mon ennemi » dit Mon père – « Il est peut-être ton ennemi mais il n'est pas le Mien ; Je parle donc avec lui, il n'y a aucun mal en cela. » Disant ceci. Je joignis les deux mains et dit à Mon père : « Tu es un homme respectable et tu bénéficies de la considération des habitants de ce village. Je t'en prie, ne garde aucun sentiment d'aversion envers cet homme. Travaillez à l'unisson et veillez au développement du village. Ce hameau n'est pas un pauvre village ordinaire, il est appelé à devenir important dans l'avenir. Il deviendra un phare qui illuminera le monde entier. »

### Sache que Je suis Sathya Sai Baba

Ces paroles eurent pour effet de rendre Mon père furibond. J'avais quelques fleurs dans les mains. Mon père demanda : « En quoi consiste Ta grandeur ? De quelle grandeur Subba Rayudu parlait-il ? Sais-Tu qui Tu es ? » Je répondis : « Tout d'abord sache que Je suis SAI. Abandonne tout attachement. A présent ta relation avec Moi est douce, mais en vérité personne ne peut Me connaître ». En disant ces mots, Je lançai en l'air les fleurs que J'avais tenues dans les mains ; elles retombèrent au sol en formant les mots *SRI SATHYA SAI BABA* (en caractères télougou). A partir de ce moment là. Mon père devint tout à fait serein.

Ainsi depuis le plus jeune âge. J'ai toujours enseigné les principes du Vedanta, pas seulement aux autres enfants, mais aussi aux adultes. J'enseignai même aux femmes à plusieurs occasions. Mais c'est surtout aux jeunes que Je parlais avec le plus de fermeté. « Voyez-vous, le monde entier repose sur vos épaules. Vous les jeunes, vous devriez avoir un caractère déterminé. Ne laissez pas s'insinuer en vous le moindre sentiment négatif, car s'il entre en vous, il aura l'effet d'un poison et ce poison sera très nocif pour vous. Vous pensez peut-être qu'un récipient de cuivre est meilleur qu'un récipient recouvert d'or. Non ! Ne gardez pas chez vous ce récipient dangereux. » Je donnais souvent de grandes leçons à de très jeunes enfants.

Sathyanarayana ici présent est un très grand personnage. Il avait un tout petit magasin à Bukkapatnam. Un jour en venant à l'école. Ma chemise se déchira. Il le vit et Me fit gentiment signe de le suivre chez lui. La culotte courte aurait coûté 1/16e de roupie et la chemise 1/32e de roupie. Il prit l'étoffe nécessaire pour la culotte et la chemise et Me l'apporta en disant : « Raju je T'en prie, comprends-moi bien ; je T'ai apporté ceci par amour. Fais-en tailler une culotte et une chemise. » Je lui répondis : « Si tu veux que notre amitié soit permanente. Je ne toucherai pas à cette étoffe. »

Je n'ai jamais accepté un seul centime de la part de personne jusqu'à aujourd'hui. Je n'ai besoin de rien. En cas de nécessité, les choses Me viendront spontanément. Je n'ai donc jamais tendu la main à personne. Mes mains sont toujours prêtes à donner et non à recevoir. Il en a toujours été ainsi depuis Mon enfance et il en sera toujours ainsi dans l'avenir. Ma Joie consiste à donner et non à prendre. Malgré

cela il existe des gens malveillants ou jaloux qui pensent : « Oh, Swami ne m'a rien donné ; Il ne nous a rien distribué. » Ces gens Me critiquent de toutes les façons.

Qu'ils critiquent donc ! S'ils vocifèrent, leurs paroles seront emportées par le vent ; s'ils murmurent, leurs critiques stagneront auprès d'eux, mais elles ne M'atteindront en aucun cas. Les critiques ne concernent que ceux qui les émettent. Je ne ridiculise jamais personne. Je n'ai jamais d'aversion envers personne. Je ne critique jamais personne. Même si certains Me ridiculisent. Je leur parlerai avec joie.

### Karnamgaru

Un jour Subbâmmâ vint et Me dit sur un ton enjoué : « Raju, Tu enseignes à tant de personnes. Mon mari évolue dans la mauvaise direction. Je T'en prie, rends-le meilleur ». Je répondis : « Si vous ne vous méprenez pas sur Mes intentions, Je le ferai certainement ». En principe on ne devrait pas enseigner aux enfants une chanson du genre de celle que Je composai, mais Je la leur enseignai pour l'occasion. Le mari avait l'habitude de s'asseoir le soir sur une terrasse.

Je composai un poème avec accompagnement musical et je l'enseignai aux enfants. En voici les paroles :

*Tu es en train de t'éloigner du droit chemin, ne le fais pas ;  
Tu deviendras un être insignifiant sans aucun doute.  
Les gens de ta caste t'éviteront,  
Tes parents te tiendront à l'écart,  
Lorsque tes amis t'apercevront,  
Ils te lanceront leurs sandales à la tête.*

J'enseignai cette chansonnette aux enfants et les envoyai la chanter dans la rue en face de la terrasse. Lorsque les enfants entonnèrent ce refrain, le Karnam devint furibond, il se leva brusquement et rentra dans la maison. Puis il fit appeler les enfants et leur demanda : « Qui a composé ce chant, qui vous l'a donné ? » Les enfants tout tremblants dirent : « C'est Raju qui l'a composé ! » Il le savait très bien et pensa : « Il est le juste artisan de ce travail. Personne d'autre ne peut le réaliser. » Le jour suivant, le Karnam Me fit appeler et M'offrit un tas de mangues. « Raju, dit-il. Tu ne devrais pas enseigner aux enfants de pareilles chansons ». – « Karnamgaru, vous êtes une personne respectable, vous ne devriez pas faire certaines choses. »

Il Me promit de ne plus recommencer et Je lui promis à Mon tour de ne plus écrire de chansons de ce genre. Ainsi, depuis Mon enfance. Je conduisis à nouveau plusieurs adultes sur le droit chemin. Après cet épisode, Subbâmmâ était aux anges. Lorsque son mari décéda, elle se consacra tout entière à Mon service pour le restant de ses jours. Jusqu'à son dernier souffle, elle ne pensa plus qu'à Me servir. Je voudrais que vous sachiez aujourd'hui toutes ces choses. Elle avait l'habitude de servir gratuitement des repas aux personnes qui venaient Me voir, la chère dame ! Un jour Je

parcourais une certaine distance sur une charrette à bœufs. Subbâmmâ M'accompagnait et Je lui demandai à quoi elle aspirait. Elle regarda autour d'elle pour s'assurer que personne ne l'entendait et dit : « Je ne désire rien Swami. Toutefois, au moment de rendre mon dernier souffle, je voudrais que Tu me verses de l'eau dans la bouche, de Tes propres mains ». Je lui promis : « Je le ferai certainement ! » A cette époque, des véhicules comme les automobiles n'arrivaient que jusqu'à Karnakanaga Palli et puis on voyageait en charrette à bœufs.

Des dévots de Madras arrivèrent et insistèrent pour que J'aille chez eux. Je Me rendis à Madras pour une dizaine de jours. C'était une période de guerre, la ville était vide et les bazars n'étaient pas approvisionnés. A tout instant la sirène annonçait des bombardements et les gens devaient se réfugier dans les abris. Dans ces circonstances, Je ne pouvais retourner à Puttaparthi.

### Le seigneur tient toujours Sa promesse

Subbâmmâ était malade et son état s'aggrava en Mon absence. Sa famille l'emporta à Bukkapatnam et elle y mourut. Sa mère et tous les membres de sa famille se réunirent et furent très peinés. Ils murmuraient entre eux : « Swami lui avait promis de verser de l'eau dans sa bouche au dernier moment, mais elle n'est plus en vie. Où est allé Sai Baba ? Nous ne savons pas quand Il reviendra, on ne Le voit pas revenir. » L'emplacement des crémations se trouvait en bordure du village. Le deuxième jour après le décès de Subbâmmâ, la famille prit des dispositions pour préparer le bûcher et ils attendirent à cet endroit.

Lorsque Je fus de retour. Je demandai : « Qui devez-vous incinérer ici ? » - « Subbâmmâ, la femme de Karnam, Swami. Elle est morte. Subbâmmâgaru est décédée ! » « Comment ? Subbâmmâ est morte ? Quand est-elle morte ? » demandai- Je fis comme si Je ne savais rien. Ils répondirent : « Il y a trois jours, Swami ! Trois jours sont déjà passés depuis son décès. » J'entrai dans la maison de Subbâmmâ. Les gens étaient déjà prêts à emporter le cadavre. Aussitôt que J'entrai, la mère et les sœurs éclatèrent en sanglots bruyants. « Baba, elle avait une telle foi en Toi ! Elle attendit désespérément pour Te revoir, mais à la fin elle a quitté son corps insatisfaite. » Je répondis : « Il n'y aura jamais aucune insatisfaction ! »

Sur ces mots Je les priai de M'apporter un gobelet d'eau. J'y trempai une feuille de Tulsi et soulevai le linceul. Pauvre femme ! Le corps était déjà couvert de fourmis après ces trois jours. Je l'appelai « Subbâmmâ ! » Aussitôt que J'eus prononcé son nom, elle ouvrit les yeux et Me serra fortement les mains, puis elle versa des larmes de joie. Je lui dis : « Regardez-Moi bien. » Je pris un mouchoir et lui essuyai les larmes ; ensuite Je versai l'eau du gobelet dans sa bouche. « J'ai maintenu complètement Ma promesse, lui dis- Je. A présent, fermez les yeux et allez en paix ». C'est ainsi que les choses se passèrent. Ce n'est pas tout. Subbâmmâ imaginait toujours qu'il y avait des personnes malveillantes à Mon égard. Elle appela un blanchisseur nommé Subbanna, qui était très costaud et un certain Chandrappa. Ils mesuraient bien deux mètres chacun. Elle leur dit : « Baba dormira dans le Mandir. Il sera seul. Vous deux, montez

la garde tout le temps, l'un pendant la journée et l'autre la nuit. Baba se rend parfois au fleuve. Il a un corps fluët et le sentier est parsemé de pierres. Il aura des difficultés à marcher. Portez-Le sur vos épaules ! » Subbâmmâ pensait à organiser tout cela. Elle avait un cœur très grand. Quoi qu'elle fasse, elle le faisait pour Me satisfaire. Elle ne se préoccupait jamais de sa propre satisfaction.

Un jour, Je Me rendis à la maison d'un Harijan, un intouchable du village. Il s'appelait Gangappa. Il est encore ici à présent, il a 90 ans et son fils travaille dans les bureaux de notre administration. J'allais chez cet homme pour le déjeuner. Je dis à Subbâmmâ : « Je vais chez Gangappa pour le repas ; il n'est pas nécessaire que vous veniez avec Moi. » Subbâmmâ répondit : « Comment, Swami ? Si Tu y vas, pourquoi ne devrais-je pas y aller aussi ? Je n'ai aucun sentiment de différence. Aucun brahmane ne m'empêche d'y aller. J'appartiens à Swami et à personne d'autre ! » Elle vint donc avec Moi. Chez Yetti Gangappa on Me servit le déjeuner, mais le pauvre homme fut consterné. Il pensa : « Cette grande dame est venue ici, dans cette maison d'intouchables ! Elle sera contaminée ! » Il en était tout tremblant.

Je lui dis : « Ne pense pas à cela ! Tu es un Harijan, donc sois à ton aise. Je suis vraiment très heureux d'être venu chez toi. » Je bus un peu d'eau et en fis boire également à Subbâmmâ. Dès Mon enfance. J'écartai loin de Moi toutes ces différences de castes et autres. Si Je continuais à vous parler ainsi, combien d'histoires pourrais-je vous raconter !

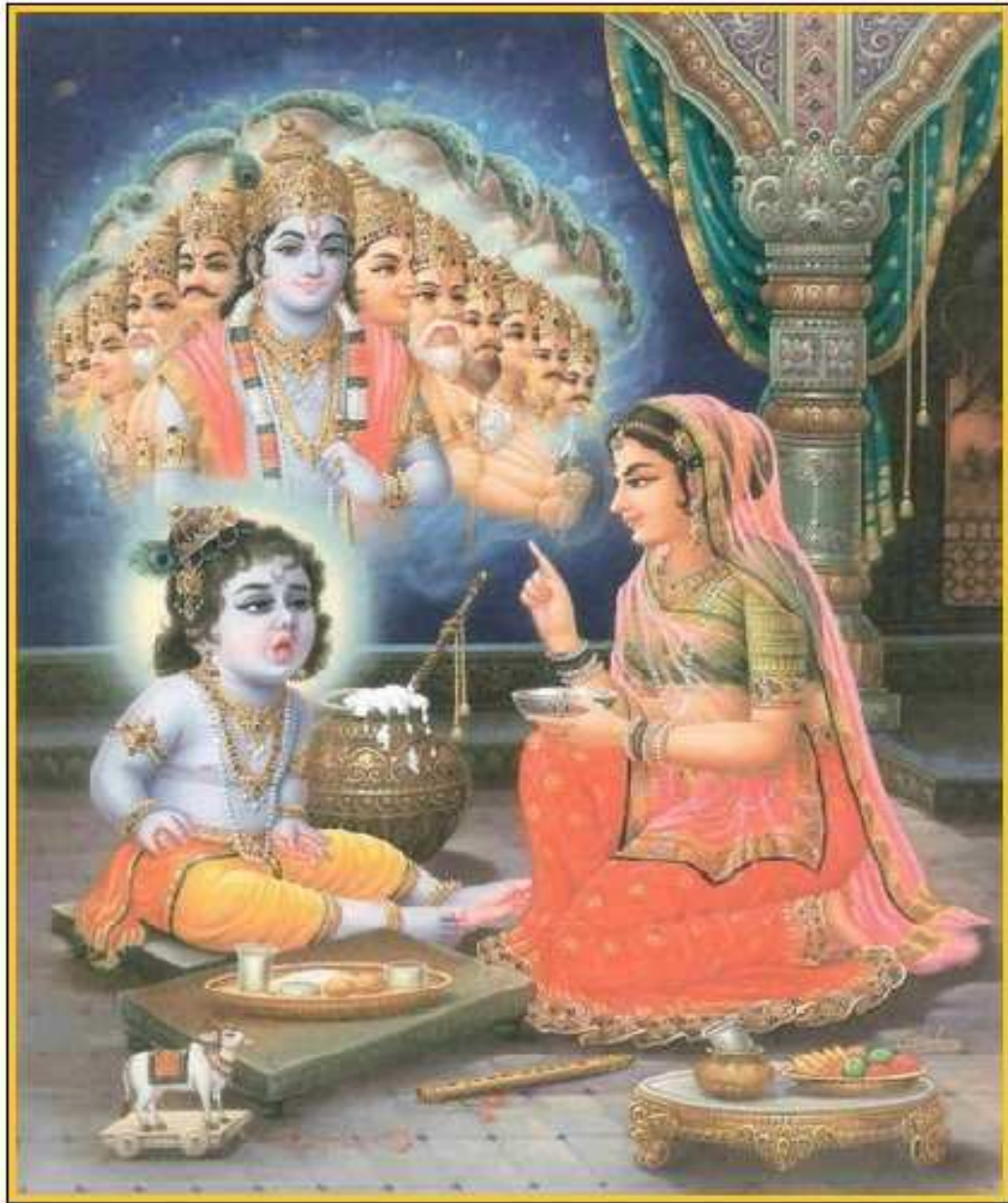
### Mes chers enfants

Tous les étudiants d'aujourd'hui devraient avoir un caractère vertueux ; ils devraient se libérer de toute aversion, jalousie, colère et extériorité. Ne laissez pas votre ego avoir raison de vous. Cultivez l'amour. Que l'amour devienne votre vie même. A quoi sert une vie sans amour ? Sans amour vous seriez semblables à des cadavres. Ne vous détachez jamais de ce courant d'amour en aucune circonstance. Si ce n'est pas ici et maintenant, il y aura toutefois un jour où vous serez bien obligés de penser à Moi. Où que vous soyez. J'ai à vous protéger. Mais n'attendez pas demain pour penser à Moi, faites-le tout de suite. L'amour est vie. Ayez foi en cette vérité ; par l'amour vous pouvez atteindre n'importe quoi, vous pouvez même conquérir le monde entier. Grandissez donc en amour.

Je vous bénis tous.

Baba 18-10-99





C'est seulement en Bhârat que sont nés tous les Abatars  
car c'est seulement en ce pays que l'on pratique la divulgation du Dharma.

## MANASE BHAJARE

Vous savez qu'un beau jour quand J'étais étudiant à l'école secondaire d'Uravakonda, J'ai jeté au loin mes livres d'école en déclarant que Mon travail M'attendait. Le pandit telugu, qui vient de s'adresser à vous, vous a décrit cet incident.

Ce jour-là donc, J'ai déclaré publiquement que J'étais Sai Baba et J'ai enseigné à ceux qui étaient présents cette chanson qui disait :

*"Mânase bhajarê guru charanam Dustara bhavasâgara taranam ..."*

C'est ainsi que J'exhortais tous ceux qui souffrent du cycle des naissances et des morts, à se réunir aux pieds de celui qui est venu pour soulager les misères de tous ceux qui veulent bien prendre refuge en Lui. "Mânase bhajarê..."

"Adorez en votre esprit..." Je n'ai que faire des guirlandes de fleurs et des fruits que vous M'offrez. Ce sont des articles que vous pouvez vous procurer pour quelques sous et qui en fin de compte ne vous appartiennent même pas! Non, donnez-Moi quelque chose qui soit vraiment à vous, qui soit pur et embaume le parfum de la vertu et de l'innocence, le tout lavé dans les larmes du repentir.

Les guirlandes et les fruits que vous M'offrez ne sont que simulacres de dévotion. Les fidèles les plus pauvres parmi vous, qui ne peuvent se permettre d'en faire autant, sont humiliés et désolés de ne pouvoir exprimer leur dévotion d'une manière aussi "brillante" !

Installez le Seigneur dans votre cœur, offrez-Lui les fruits de vos actions et les fleurs de vos pensées et de vos sentiments les plus intimes. Voilà le culte et la dévotion que J'aime. Dans les boutiques chaque article est emballé et vendu selon la spécialité du commerçant, tandis que lors d'une exposition, des centaines de boutiques se groupent pour proposer des articles variés à grand frais de décoration et de vitrines. Après quoi les représentants se mettent à la disposition des intéressés et répondent à leurs questions.

Ces jours-ci, J'ai donné des conseils personnels, et chacun a eu droit à l'article spécifique qu'il recherchait, mais aujourd'hui ce discours sera pour vous une expérience nouvelle car c'est à la foule que Je M'adresserai.

Cela ne sera bien sûr une nouveauté que pour vous, par pour Moi! Dans Mes incarnations précédentes, il M'est arrivé, très souvent de le faire. ..

Quand "nirakara" (ce qui est sans forme) devient "sakara" (assume une forme physique et s'incarne), Il accomplit Sa mission jusqu'au bout et le fait différemment selon l'époque ! Mais le but principal de cette mission qui est la rééducation de l'homme, est toujours à refaire, quel que soit le "Yuga " (l'ère) où l'on se trouve.

Comme je vous ai déjà souvent répété, les seize premières années de cette vie ont été consacrées à la période des "balaleelas" (jeux du Seigneur dans le monde phénoménal). Les autres seize, à celle des "mahimas"(les miracles) qui révèlent aux hommes la grandeur et la gloire de l'Avatar, pour donner "santhosha"(le bonheur) à cette génération.

Mais le bonheur et le plaisir sont des sensations de courte durée et vous devez apprendre à les saisir au vol et à les rendre durables, en les transformant en "ânanda" (la béatitude).

Après la trente-deuxième année, vous Me verrez toujours plus engagé dans cette tâche de l'upadesha" (enseignement) à l'humanité pécheresse et égarée. Je serai occupé à guider le monde le long du sentier de "Sathya", "Dharma", "Prema" et "Shanti" (la vérité, la loi morale, l'amour et la paix). Cela ne signifie pas qu'à partir de cette période J'éliminerai tout "leela" ou "mahimas", non, mais simplement que ma mission principale sera de corriger les travers de l'esprit humain et de ramener les pas de l'humanité vers le "Sanathana dharma" (l'antique loi morale).

Ne vous laissez pas envahir par le doute ni entraîner dans des discussions oiseuses. Ne vous demandez pas pourquoi ni comment Je fais telle ou telle chose. Les bergers de Brindavan (lieu où Krisna passa son enfance) doutèrent, eux aussi que le petit garçon qui grandissait parmi eux puisse un jour soulever le Govardharagiri. Et pourtant, Il le fit quelques années plus tard. Ayez plus de foi, encore plus de foi !

Mes chers enfants Je vous bénis.

15-10-53



## L'ABANDON A LA VOLONTE SUPREME

Le Seigneur est le père de tous les hommes et tous ont droit à leur part d'héritage. Mais pour l'obtenir, vous devez avoir déjà un certain âge, un certain niveau d'intelligence et de discrimination. L'infirme et l'ignorant ne seront pas considérés en état de recevoir leur part de propriété. La propriété du Père Divin est "Prema", Son amour illimité et parfait. Si vous avez assez de renoncement (vairagya) et de discrimination (viveka) vous pouvez réclamer votre part comme de droit.

Apportez ici votre "bhakti" (dévotion) ; déposez-la et prenez en échange toute la force spirituelle dont vous avez besoin. Apportez ce que vous avez, vos joies, vos peines, vos chagrins et vos soucis et prenez de Mon être, la joie et la paix, le courage et la confiance.

A Mes yeux, il n' y a ni vieux, ni jeunes parmi les fidèles. Une mère passe plus de temps avec un enfant malade et demande aux plus grands de se débrouiller tout seuls quand elle nourrit son bébé.

Ce n'est pas parce que j'accorde apparemment moins d'attention à une personne plutôt qu'à une autre que cette personne n'est pas à la portée de Mon amour.

Notez ceci également: au cours de cette période où se déroule la carrière de l'Avatar, les "mauvais" ne seront pas détruits, mais réformés, corrigés, éduqués et reconduits sur le droit chemin. L'arbre infesté de fourmis blanches ne sera pas abattu mais sauvé. Un "Avatar" (incarnation divine) ne choisit pas un autre endroit que Son lieu de naissance comme théâtre de Ses "leelas" (jeux divins), "mahimas" (miracles) et "upadesha" (enseignement).

Cet arbre ne sera pas transplanté mais poussera sur le terrain même où il a pris racine. Autre chose: l'Avatar n'a ni affinité ni attachement au cours de Sa carrière terrestre avec les membres de Sa famille. Contrairement à Rama et Krisna par exemple, dont les vies entières se sont déroulées parmi les membres de leur famille et pour eux, cet "Avatar" est uniquement pour les "bhaktas" (les fidèles) les "sadhakas" (les aspirants spirituels) et les "sâdhus" ( ceux qui ont la qualité "sathwique"). L'Avatar ne pratique ni "japa" (répétition du nom du Seigneur), ni "dhyâna" (méditation), ni yoga (pratique spirituelle pour atteindre l'union avec le divin). Il ne rend aucun culte en particulier et ne prie personne, car Il est le plus grand. C'est Lui qui enseigne l'art de prier et de rendre hommage à la Divinité.



--- LE SEIGNEUR DU MONDE ( REVELATIONS ) ---

Pour un homme du monde, une personne folle d'amour pour Dieu semble malade et déséquilibrée. Pour un homme fou d'amour pour Dieu, un homme du monde semble malade, aveugle et dans les ténèbres.

Parmi toutes les folies qui affectent l'être humain, la folie de Dieu est certainement la moins dangereuse et la plus bénéfique. Sous l'influence de guides et de souverains fous, le monde a subi d'incroyables dommages au cours de son histoire, tandis que la folie d'amour pour Dieu ne peut engendrer qu'harmonie, fraternité et amour !

Soyez bénis.

15-02-55



## LA MISSION DU SEIGNEUR

Le Seigneur vient pour illuminer le chemin et débarrasser l'humanité du fléau d'Ashanti' (le désordre). Il vient pour le salut des "Saddus". "Saddu" signifie: tous ceux qui ont la qualité de "Sathwa" comme dominante ; c'est le salut de tous les bons qui sont pris dans les tentacules d'Ashanti' à cause de leur ignorance. Ils ne savent pas que les choses de ce monde n'ont qu'une importance relative. Tous les "Jivas" (les individus) finiront par trouver la paix et le bonheur.

C'est la mission du Seigneur à chaque fois qu'Il s'incarne. Il choisit un lieu sacré et prend forme humaine pour que vous puissiez lui parler, le comprendre, l'apprécier, l'écouter et suivre ses conseils. Tout cela en vous donnant l'expérience du bonheur suprême.

La tragédie, c'est que si la Divinité reste invisible vous la concrétisez comme cela vous arrange, vous en tirez toute la force et le courage nécessaire. Mais dès qu'elle se trouve devant vous sous forme humaine, vous vous laissez entraîner dans des discussions sans fin et vous vous laissez envahir par le doute. Vous allez parfois jusqu'à renier l'évidence! Les gens se prosternent devant le "Nâga", la pierre sacrée qui a la forme du serpent. Ils versent de l'eau et du lait pour accomplir les rites, mais si cette statue prenait vie d'un seul coup, vous les verriez s'échapper en prenant leurs jambes à leur cou!

Un vrai "Bhakta", (fidèle) ne craint rien. Prahlada se mit à trembler quand Narasimha (l'Avatar sous forme d'homme lion) lui apparut. Quand le Seigneur lui demanda pourquoi, il lui dit qu'il ne tremblait pas de peur mais d'angoisse à l'idée que cette apparition splendide puisse disparaître pour toujours.

Le père de Prahlada, un démon, était affligé de "rajo guna" et vit Narasimha comme une forme terrifiante. Prahlada lui, le voyait avec les yeux de l'amour et de la dévotion.

Pour trouver des perles vous devez plonger dans les grands fonds. A quoi cela sert-il de barboter sur la plage en disant que les histoires de perles sont des légendes !

Si vous voulez découvrir le trésor de cet "Avatar" (manifestation de l'Absolu sans forme, sous forme concrète) vous devez avoir le courage de plonger et de vous absorber en lui. Les hésitations, les doutes, le cynisme et les médisances ne vous porteront pas loin. Pour remporter la victoire vous devez avoir une foi solide. Cela est valable dans le monde également, alors, pensez un peu comme c'est important dans la vie spirituelle!



Si vous êtes attachés à une forme du Seigneur qui vous est chère, n'en changez jamais. Cent personnes peuvent défiler chez vous et vous donner beaucoup d'amour et d'affection mais vous ne les appelez pas "Papa !" pour autant ! Fixez votre mental sur l'Un, Seul et Unique. Ne vous laissez pas troubler par les nuages du doute. Ne dites pas: "Est-il aussi "grand" qu'on le dit? Est-il vraiment Dieu?". Non, soyez téméraires et confiants. Ayez le courage de vos opinions et ne reniez pas la Gloire dont vous avez été témoins un instant auparavant.

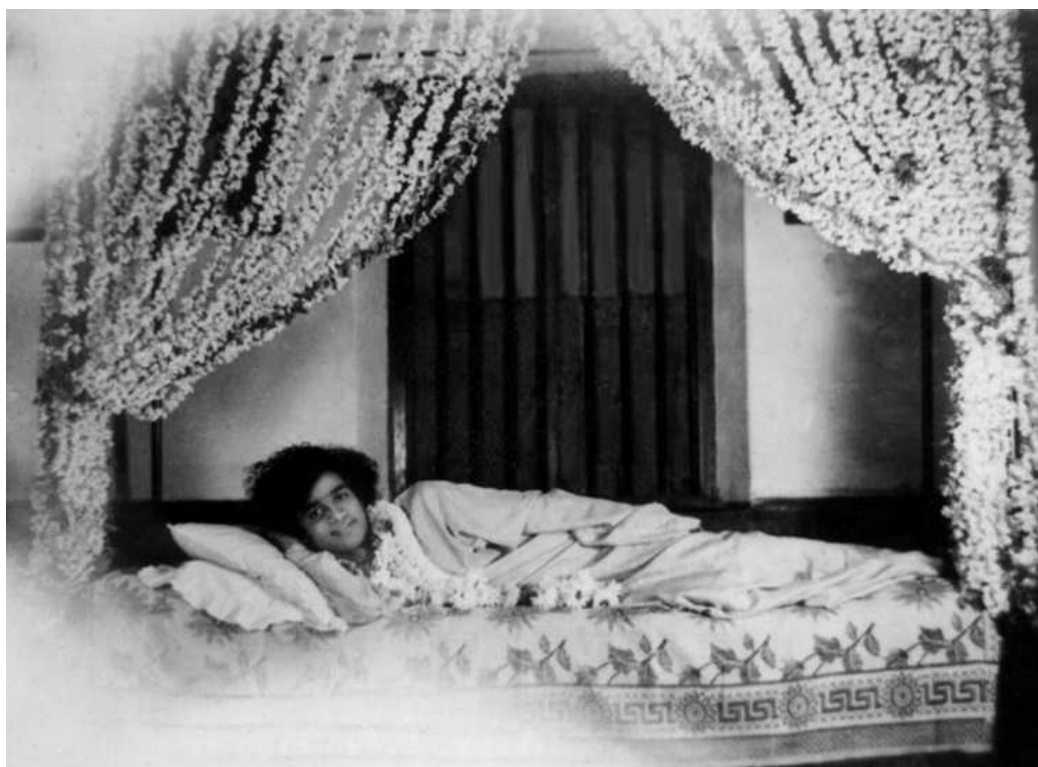
Quand on vous demande si vous chantez les "bhajans" à Puttaparthi dites oui, et soyez-en fiers. Ce n'est pas une honte que de marcher sur le droit chemin!

Il y a des gurus qui insistent pour que leurs disciples leur obéissent aveuglement. Ils leur conseillent même de frapper ceux qui se moquent de leur maître! Je méprise ceux qui agissent ainsi et Je suis venu leur donner les conseils appropriés. Jamais un guru ne pourra usurper la position de Shiva auprès des aspirants spirituels. Il vaut beaucoup mieux que Shiva lui-même soit votre guru plutôt que ces soi-disant "maîtres", bouffis d'orgueil et ivres de puissance!

Laissez-les tomber! Qu'ils restent seuls avec leur "Ananda Thamasique" (Joie Thamasique). Je ne parle pas de ceux qui ne connaissent pas cette forme de Sathya Sai Baba en particulier, mais de tous ceux qui se moquent du Seigneur et de Ses différentes formes.

Avec ma bénédiction, Baba 10-07-59

Il y a des gens insensés qui vont d'un ashram à l'autre, c'est de la pure folie. Vous changez votre foi d'un moment à l'autre. L'amour doit être persévérant et ne doit pas chanceler. Si on passe d'un Swami à l'autre, d'une forme à une autre, on ne pourra jamais expérimenter l' Amour de Dieu. **Le but doit être une parole, un chemin.**



## VOUS ETES MES TRESORS MEME SI VOUS ME RENIEZ

Le Seigneur est le seul à connaître Ses projets. Il est d'ailleurs le projet en lui-même... Vous ne pouvez pas juger parce que vous ne voyez qu'une partie de la pièce de théâtre et vous ne pourrez apprécier Ses projets que lorsque vous aurez vu toute l'histoire! Pour cela, vous devez glisser derrière les coulisses et vous mettre en contact avec le directeur. Tant que vous êtes un acteur sur les planches, vous ne pouvez pas en saisir le sens. C'est une pièce qui a le monde pour théâtre et l'âge pour durée.

Vous devez apprendre à aimer vos compagnons de scène, cela vaut mieux encore que d'avoir de la "bhakti" (dévotion). Il est plus important de trouver "shanti" - la paix que "jnana"--la connaissance. Les "bhaktas" (les fidèles) doivent se comporter comme s'ils faisaient partie de la même famille. Ne perdez pas cette occasion de vous entraider et de rendre hommage au Seigneur en pratiquant le "sadhana " nécessaire.

Vous êtes mon trésor, même si vous me reniez et je suis le vôtre. Même si vous me dites: "non!" je m'attacherais à vous et je vous aimerais. Je ferai tout mon possible pour défendre ce qui m'appartient, quel que soit le nom que vous me donniez. Tous mes pouvoirs sont pour vous, je ne suis que le gardien qui les détient dans l'attente de vous les distribuer le jour où vous me les demanderez. Mon amour est tel qu'il vous donne, même si vous ne demandez rien parce que c'est votre droit de recevoir.

Il y en a qui se lamentent en disant que je ne leur ai rien donné, mais c'est parce qu'ils ont une vision limitée au présent et au futur immédiat. Moi, je sais ce qui les attend et je leur évite de souffrir plus qu'il ne faut.. Ils me blâment et m'insultent, mais je ne les abandonnerai pas pour autant Personne ne peut m'influencer, empêcher mes projets de se réaliser, ni influencer mon comportement d'aucune manière. Je suis le Maître de tous.

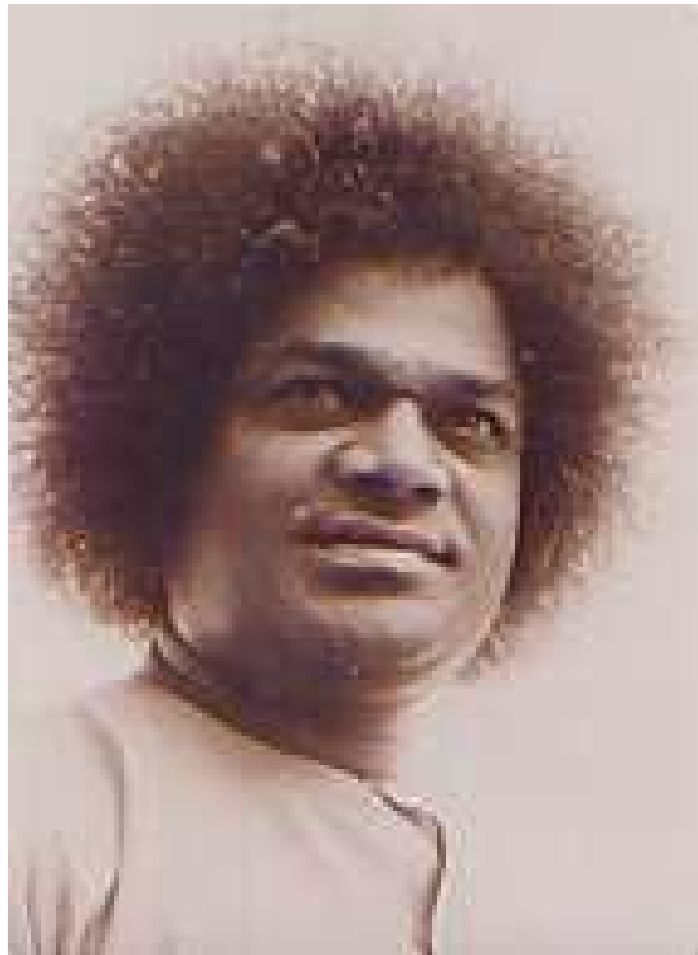
Je dois vous dire encore une chose. Il m'arrive de parler durement et de punir certaines personnes, justement parce que je les aime et que je veux qu'elles s'améliorent. Je veux faire d'elles de meilleurs instruments. Si ces personnes ne m'appartenaient pas, je les aurais abandonnées et je n'essaierais même pas de corriger leurs erreurs! De plus je sais que ces gens donnent de l'importance à mes paroles et souffrent de voir que je ne suis pas satisfait de leur conduite. C'est parce que vous avez un esprit fantastique et capricieux que vous vous laissez parfois influencer par des gens irresponsables.

--- LE SEIGNEUR DU MONDE ( REVELATIONS ) ---

J'agis parfois comme si je vous tenais à distance, et je le fais pour vous réformer plus rapidement. Quand un tronçon de route est en réparation, je suis obligé d'emprunter un détour et je laisse ce tronçon de route pendant quelque temps dans le seul but d'accélérer les travaux et le reprendre plus rapidement, une fois réparé.

Je suis venu pour remettre le monde sur pieds. Je dois prendre tous ceux qui sont malades, les soigner dans mon hôpital, leur redonner la force et la santé et les renvoyer ensuite dans le monde.

Baba 28-09-60



**Le Seigneur ne peut descendre, ni se montrer dans sa Maha shakti.  
Il doit venir, limité dans sa splendeur, afin de devenir  
l'objet de la Bhakti (dévotion) et de l'Amour des hommes.**

## JE SUIS L'INCARNATION DE L'AMOUR, SURTOUT N'EN DOUTEZ PAS

Mes chers enfants, ne vous laissez pas dévorer par le cancer du doute. Pourquoi continuez-vous à discuter sur Mon compte, sur tel ou tel point Me concernant ? Que savez-vous donc de Baba ? Tant de matières pour autant de discussions ? Quelle importance cela a-t-il de savoir qui Je suis ? La seule chose qui doit vous importer c'est le but à atteindre, votre idéal, votre expérience personnelle et votre effort. N'essayez pas de percer le mystère de Mon origine ni d'analyser la nature de Mes miracles. C'est la main qui tient la coupe qui compte, pas la coupe. La substance est bien plus importante que le récipient, n'est-ce pas ? Pourquoi perdre votre temps à vouloir tout comprendre de la Divinité, alors que vous ne connaissez même pas votre réalité fondamentale ? Tout cela est complètement inutile, parce que vous ne comprendrez Ma nature que lorsque vous aurez compris votre identité. Vous devez voir, entendre, analyser, faire votre expérience personnelle et réfléchir ; et alors seulement vous aurez davantage de possibilités de Me comprendre.

Vous finirez par savoir que Je suis l'Amour même et que Je ne donne qu'une seule chose : le bonheur et la béatitude, par le pouvoir de cet Amour parfait. Mon devoir est de donner la paix, d'encourager et de soulager les gens de leur misère. En fait, Mes caractéristiques sont les mêmes depuis toute l'éternité. Il n'y a que la forme qui change. Mon désir le plus cher est que de plus en plus de gens aient soif de Moi, et ce désir ne peut se réaliser que si J'assume une forme et descends parmi vous.

Vous ne comprendrez Mon langage, Mon rôle et Mes desseins que lorsque vous aurez vu le film en entier, que vous l'aurez suivi avec attention en essayant de saisir avec patience le sens véritable de chaque mot, de chaque geste. **Le langage est un obstacle pour communiquer avec Moi.** Je parle seulement le langage de l'âme. Comprenons que les mots que l'on articule, confondent, élèvent des barrières entre les hommes, engendrent la discorde et le sectarisme tandis que les paroles de l'âme irradiant l'Amour et l'harmonie.

Mes chers dévots, lorsque Dieu s'incarne, Je vous assure qu'Il n'entre pas dans des réceptacles souillés et vulgaires, ni dans des corps impurs. Ne portez pas aux nues ceux qui agissent de la sorte, vous les aideriez à courir à leur perte. Traitez-les avec sévérité et ils guériront. Ceux qui ont vu l'éclat du diamant ne se laisseront plus induire en erreur devant un morceau de verroterie. Le Seigneur est comme un diamant ; donnez-lui le nom que vous préférez, mais dites-vous bien que, jamais, un bijou en toc ne se transformera en pierre précieuse !

--- LE SEIGNEUR DU MONDE ( REVELATIONS ) ---

Respectez les règles établies pour votre bien à Prashanti Nilayam et vous pourrez faire de chaque lieu où vous irez un lieu de paix. Faites partie de Mon histoire, ne vous égarez plus. Vous vous êtes rapprochés de Moi grâce aux mérites accumulés pendant de nombreuses vies et si vous coupez le contact en vous éloignant, un jour viendra où vous pleurerez aux portes de l'ashram en suppliant que l'on vous laisse entrer à nouveau ! Libérez-vous de vos stupides illusions, de vos doutes, de vos appétits vulgaires et Je vous prendrai en Moi.

Le seul refuge est en Saï, le nom du Seigneur qui lutte contre les démons de l'ère de Kali. Ayez le nom sacré, toujours présent à l'esprit, respectez-le constamment, tout en visualisant la forme qu'Il représente, et rien ne pourra jamais vous arriver.

Quand le Principe divin sans forme et illimité, où Nirguna Nirakara prend forme et devient Saguna Sakara, vous devez passer chaque seconde de votre existence à rechercher Sa Grâce. Vous ne réalisez pas la chance immense qui vous est offerte. Dans les années à venir, les gens vous rendront hommage parce que vous avez eu la chance que des millions d'autres n'ont pas eue ! Vivez et aimez afin de mériter un tel Amour.

Ceux qui refusent de suivre le chemin que Je leur indique et qui n'écoutent pas Mes conseils, seront les seuls à ne pas profiter de ce que Je suis venu vous donner à tous. Devenez les soldats de Mon armée et Je vous porterai à la victoire. Si l'on vous demande où se trouve le Seigneur, n'esquivez pas la demande et répondez ce qui monte tout droit de votre cœur. Montrez-leur le chemin et dites-leur qu'Il est là, à Prashanti Nilayam.

Je vous aime et vous bénis tous.

Année 1962



**PRASHANTHI NILAYAM appartement de Baba**

## LE MANDIR EST VOTRE COEUR. JE M'Y REPOSE

L'Ashram est votre identité et le village représente vos désirs matériels. Si vous vous rendez dans le village, vous vous mettez en dehors et loin de moi. Dans l'Ashram, vous avez plus de chances, mais il est encore très facile de se distraire. Dans le Mandir, qui n'est autre que votre cœur, vous pouvez effectivement me voir de temps en temps, mais même là, il est facile d'être seulement à moitié présent et de ne pas réaliser que j'aime donner.

Par Ma grâce, tout ce jeu qu'est le contact avec le monde extérieur vous donne les moyens de renforcer votre contact avec Moi dans votre cœur.

Utilisez bien votre temps. Concentrez chaque moment de votre attention sur Moi. Ouvrez-vous totalement à chaque fois que vous le pouvez. Attrapez ne serait-ce qu'un aperçu de ma robe. Soyez prêts à accepter le déferlement de Ma grâce à tout moment. Ce que vous voulez, ce que vous me demandez, je vous le donnerai. Mais n'attendez rien. Pensez toujours que certains méritent plus que vous, et sachez que ce que vous recevez est un acte de grâce et d'amour.

Soyez ouvert, mais libre de toute projection et imagination. Voyez-Moi simplement, et Je serai vous. Ainsi vous trouverez le bonheur et la plénitude. Rappelez-vous que Je ne réside pas seulement dans la forme de Sai Baba, bien que, maintenant, celle-ci soit la forme centrale, mais Je suis aussi caché dans chacun d'entre vous qui êtes ici. Vous pouvez Me trouver dans les autres, ou en être détournés simplement par leur aspect extérieur ou leurs habitudes.

Regardez plus en profondeur. Vous pouvez aussi recevoir Mon Darshan à travers les yeux des fidèles qui M'aiment et qui se languissent de Moi. Tirez des leçons de ces fidèles-là. Il y en a ici de nombreux exemples. Respectez et honorez les autres.

Acceptez Ma grâce, quelle qu'en soit l'origine.

Recevez Mon amour et Ma bénédiction.

01-10-65

**Vous êtes tous dans le royaume de Sai.**

**Vous êtes tous dans la demeure de Sai.**

**Vous êtes tous dans la lumière de Sai.**

**Vous êtes tous dans le cœur de Sai.**

**Je vous bénis, Je vous bénis tous.**

**Baba**



## BHAGAVAN SRI SATHYA SAI SEVA

### CONFERENCE MONDIALE

#### Soyez ouverts à Mon Amour

Une conférence Mondiale unique se tient pour la première fois. Dans cet endroit, ceux qui ont de la dévotion sont rassemblés ici, les gens de toutes les nations sont venus. Des conférences mondiales dédiées aux problèmes de la religion et de la spiritualité, sans doute, ont déjà été tenues avant, ainsi que des conférences de dévots de différentes confessions. Mais, ces rencontres avaient lieu après le départ des fondateurs et de ses inspirants divins. Ceci est la première fois qu'il y a une Conférence Mondiale tenue par des personnes dévotes, en présence d'une Incarnation, dont le corps assume le Nom (Divin) qui fut désigné par Lui-même.

Je dois vous dire une chose, quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes parmi vous ne connaissent pas Ma Réalité. Vous êtes venus selon divers besoins, tâches spirituelles, ou avides de développer l'institution à laquelle vous êtes attachés, ou encore par admiration ou affection, amour ou vénération, ou enthousiastes à vous joindre à d'autres et ainsi vouloir partager avec d'autres votre propre exaltation. Ne laissez pas le doute vous distraire de Ma Divinité.

**En vérité, vous ne pouvez pas comprendre la nature de Ma Réalité, ni aujourd'hui ou ni dans plus de 1000 ans d'intense austérité ou d'enquête ardente, même si le monde entier se joignait à cet effort. Mais, dans peu de temps vous connaîtrez le bonheur donné par ce Principe Divin qui a pris avec lui ce Corps sacré et ce Nom sacré.**

Votre bonne fortune va vous donner cette chance, elle va être plus grande que celle qui fut attendue par les moines, les sages, les saints et les personnes incarnant la gloire divine.

Depuis que Je vis parmi vous, que Je mange comme vous, que Je parle comme vous, vous avez l'impression erronée qu'il s'agit d'un homme ordinaire. Soyez en garde contre cette erreur. Je trompe également cette apparence en chantant avec vous, en parlant avec vous et en participant à diverses activités avec vous. Mais faites attention, Ma Divinité peut se révéler à tout instant. Soyez prêt; attendez-vous à vivre ce moment. Puisque la Divinité est enveloppée par une forme humaine, vous devez essayer de surmonter l'illusion qui se cache à vos yeux. C'est sous cette forme humaine

que se cache chaque entité Divine, chaque Principe Divin, c'est-à-dire tous les Noms et toutes les Formes que l'homme attribue à Dieu.

Ne permettez pas au doute de vous distraire, si vous installez dans l'autel de votre cœur la foi en Ma Divinité, vous pourrez gagner la Vision de Ma Réalité. Au lieu de cela, si vous vous balancez comme une pendule, à un certain moment dans la dévotion et à un certain autre dans le doute et l'incrédulité, vous ne pourrez jamais accéder à la compréhension de la Vérité et gagner le bonheur.

Vous êtes très chanceux, et c'est une grande chance que vous avez de pouvoir éprouver le bonheur de la vision de la forme qui a toutes les Formes de tous les Dieux, maintenant, dans cette vie.

Laissez-Moi attirer votre attention sur autre chose. Dans une précédente incarnation de Dieu sur terre, le bonheur de Le connaître et Le rencontrer à été accordé à quelques personnes seulement, même si Dieu, avant de quitter le monde physique, avait laissé des preuves en abondance de Sa Grâce.

Ce moment présent de la manifestation de ce Sathya Sai est important. En particulier dans ce monde d'agressivité et d'incrédulité. Des millions de personnes dans le monde Me rendront hommage. Soyez convaincus que la Divinité supra temporelle est dans cette forme humaine. Soyez chanceux de vivre ce moment.

Encore, vous êtes très chanceux d'être témoins que tous les pays du monde rendent un hommage à l'Inde. Vous pourrez entendre, dans l'avenir, l'écho de la répétition du Nom de Sathya Sai, et ce, à travers le monde entier, durant l'existence de ce corps, non à une date future, mais maintenant.

Encore, vous serez témoin de la restauration du Sanathana Dharma dans sa forme originelle et son véritable statut naturel. Le Dharma est cité dans les Védas pour le bien de tous les peuples du monde. La renaissance du "Vedic Dharma" est la résolution que j'ai prise, non seulement attirer les gens vers moi par la manifestation de Mon pouvoir et de Mes capacités. Cette action (Dharma) va soutenir la Vérité, déraciner le faux, et dans sa victoire, elle va vous faire vivre l'extase.

**Utilisez donc la chance de vous associer à Moi, autant que possible, et aussi bien que vous le pouvez, mettez vos efforts dans la direction que j'ai donnée. Obéissez à Mes instructions et vous en bénéficierez davantage que le plus rigoureux des ascétismes.**

**Pratiquez Sathya (la vérité), Dharma (la justice), Shanti (la paix) et Prema (l'amour) qui Me sont chers ; prenez la résolution de tenir ces idéaux très élevés dans vos pensées, vos actions et vos paroles. Cela peut vous conférer le "summum bonum", l'action de vous fondre dans la Substance Suprême de la Divinité.**

**Sathya Sai Baba Bombay le 17-04-68**



*OM SAI RAM*